

René Collinot

Notules IV

**Le Témoin gaulois
2015-2018**



Notules IV

Avertissement

Les textes sont présentés dans l'ordre chronologique.

Cette rubrique remplace une très éphémère *Anthologie des jardins* qui n'aura duré que deux semaines, le temps pour l'auteur de s'apercevoir que l'on avait déjà fait bien mieux que ce qu'il pourrait jamais offrir, sur le [site de l'Académie de Versailles](#).

Adieu donc, poésie des jardins ! Ces notules, beaucoup moins ambitieuses, proposent au lecteur qui voudra bien s'y intéresser de connaître et peut-être de partager quelques-unes des émotions – de l'émerveillement à la colère, en passant par l'amusement – que le *Témoin gaulois* éprouve au hasard de ses lectures, rencontres et découvertes diverses.

Comme Montaigne « *Je dis vrai, non pas tout mon saoul, mais autant que je l'ose dire ; et l'ose un peu plus en vieillissant car il semble que la coutume concède à cet âge plus de liberté de bavasser et d'indiscrétion à parler de soi.* » (*Essais*, III, 2, *Du Repentir*)¹ C'est en somme la même matière que celle d'*Au Fil des jours*, mais la forme en est différente : il s'agit de notes d'humeur très brèves. Le bon accueil recueilli par *Notules III* m'incite à poursuivre cette rubrique.

20/12/2014

1 Merci, Jacques Lefort, pour cette jolie pensée que je n'avais pas retenue.

Notules IV

« *Passent les jours et passent les semaines* » disait le poète. Mais il n'avait que trente-deux ans.

« *Passent les mois et passent les années* » pourrait-on dire à l'âge du Témoin gaulois : le temps s'accélère de façon vertigineuse à mesure qu'on est moins actif. Mais pour cette même raison, la fuite des jours ne suscite plus de mélancolie, parce que désirs, échecs et regrets appartiennent au passé. Chaque jour se suffit à lui-même. Une journée où l'on a réussi à écrire trois lignes vous paraît bien remplie, quand vous croyez, à tort ou à raison, que votre vie l'a été. Il suffit même d'avoir échangé un regard ou quelques mots avec ceux que vous aimez.

Puisque c'est le temps des vœux, c'est la grâce que je vous souhaite quand vous serez (dans très longtemps) très très vieux.

01/01/2015

Jusqu'où peut-on aller dans l'infamie ? Monsieur François Leclerc, maire de Champlan, petite commune de l'Essonne, vient en tout cas d'en repousser les limites, en refusant l'autorisation d'inhumer une petite fille de deux mois, décédée brusquement de la mort du nourrisson dans la nuit du 26 décembre. Il a refusé de s'expliquer de sa décision, que rien ne l'oblige à justifier. À quoi bon ? L'enfant était née dans une famille Rom, deux de ses frères encombrant les bancs de l'école communale et ses parents s'entêtent à vivre sur un terrain sans eau ni électricité. Tous les moyens de faire comprendre qu'ils sont indésirables à « ces gens-là » sont bons. « *C'est beau, c'est grand, c'est généreux, la Fraaance* », comme disait de Gaulle.

03/12/2015

Notules IV

Entre la rédaction d'un article d'*Au Fil des jours* et sa publication, je laisse passer deux ou trois jours, tandis que les *Notules* sont des billets d'humeur.

Bien m'en a pris pour *Les Masques de l'égoïsme*, que je m'apprête à mettre en ligne avec ce texte : j'ai appris depuis sa rédaction que deux de nos romanciers (Houellebecq et Jean Rolin, l'auteur de *La Clôture*, à ne pas confondre avec le risible Olivier) se lancent dans des fictions de guerre civile. Si je parle d'un « choc », seul capable de faire bouger notre société paralytique, ce n'est pas que je place le moindre espoir dans une telle perspective, ni ne lui accorde la moindre créance. Je me réfère évidemment à ces brefs sursauts qui ont jalonné notre XIX^e siècle et dont Mai 1968 fut une réplique lointaine et plus civilisée. Ce sont ces derniers événements qui pourraient servir de modèle.

5/12/2015

J'apprends avec émotion la mort du cinéaste militant René Vautier. Je l'ai rencontré en mai 1968, pendant les États-Généraux du cinéma, à Vaugirard, et quelques mois plus tard. C'était un homme simple, modeste et chaleureux. Je n'ai pas vraiment adhéré à son film *Avoir vingt ans dans les Aurès* : les soldats de sa fiction ne parlaient pas la langue que nous parlions dix ans plus tôt, et la désertion et le ralliement au F.L.N. a été un phénomène très marginal. Du moins faut-il reconnaître que cet ancien Résistant est toujours resté fidèle aux idéaux de ses seize ans, chose rare.

5/12/2015

Notules IV

« Les extrêmes se touchent », dit la sagesse des nations. *Charlie Hebdo* n'avait gardé de ses origines gauchistes que la violence excessive de son style et le goût de la provocation, qu'il avait depuis longtemps mis au service du racisme et des haines rancieuses de l'extrême droite. N'en déplaise au dessinateur de *L'Express* un stylo, une gomme et un crayon peuvent faire autant de mal qu'une kalachnikov. Mais il ne s'agit pas d'un simple règlement de compte entre fanatiques.

Car l'ignoble attentat dont ce journal vient d'être la cible et qui a fait au passage d'innocentes victimes, est le pire coup que l'on ait porté dans ce pays, depuis longtemps, à la liberté et à la paix civile. On imagine sans peine l'usage qui en sera fait pour exciter la haine et tenter de déchirer le pacte social. Belle occasion pour notre « classe politique » de donner l'exemple du sang-froid et de la fermeté dans les principes républicains. En est-elle capable ?

07/01/2015

Il y a des monstres parmi nous : il faut les traquer et les réduire à l'impuissance.

Il n'est pas moins urgent de cesser d'en fabriquer tous les jours. Ceci ne s'adresse ni à l'extrême droite, dont c'est la raison d'être, ni à ses alliés de tous poils : sarkozystes et pseudo-socialistes qui tolèrent dans leurs rangs des racistes avérés et dévoient la laïcité qu'ils mettent au service de l'intolérance, à seule fin de gratter quelques voix, mais à tous ceux qu'ils trompent en leur désignant des boucs émissaires pour expliquer leurs échecs.

08/01/2015

Notules IV

On voudrait croire que ce n'est qu'une réaction normale ou de la bêtise, mais ne serait-ce pas la volonté cynique de tromper le bon peuple ? Après la grand messe du 11 janvier, nos dirigeants déclarent la guerre au terrorisme international – c'est nécessaire, mais on croyait que c'était fait depuis longtemps – et choisissent le fichage renforcé et la répression pour empêcher le retour des crimes auxquels on vient d'assister. Qui ne voit qu'ils ont été commis par des Français, nés et grandis parmi nous, et qu'ils ont été l'expression – stupide et odieuse, bien sûr – de l'immense souffrance sociale qui se traduit aussi par les votes F.N. et les agressions anti-musulmanes et antisémites ?

Après le 11 novembre, les USA ont choisi aussi fichage délirant et répression, allant jusqu'à la torture. Ils ont ainsi contenu les interventions étrangères, ce que notre police sait aussi faire sans recourir jusqu'ici à ces moyens extrêmes. Ils n'en comptent pas moins plus de 12 000 homicides par an ! La libre circulation des armes y contribue, mais comment peut-on croire que les grands moyens qu'on nous promet protégeront efficacement une population dont on stigmatise certaines composantes et où la pauvreté et les inégalités se développent sans mesure ?

QU'ON S'ATTAQUE ENFIN AUX VRAIES CAUSES QUI
ENGENDRENT CES DRAMES :
INÉGALITÉ, MISÈRE, DISCRIMINATION !

12/01/2015

Notules IV

Une lettre raciste et provocatrice à M. Mohammed Moussaoui, Président du *Conseil Français du Culte Musulman*, sous la signature de Caroline Alamachère et en provenance de *Riposte laïque*, officine proche du F.N., circule actuellement sur la Toile où il est faussement attribué à *CHARLIE-HEBDO*. On pourra lire la rectification de [Terre et vie d'Anjou](#) en date du lundi 12 janvier 2015 sous le titre :

MISE EN GARDE **sur la lettre de Caroline Alamachère**

Bien sûr, *Charlie-Hebdo* diffuse le même message, peut-être sans que certains de ses collaborateurs s'en rendent compte, mais il ne le fait que par des dessins !

17/01/2015

Laurent Alexandre, dans le supplément *Science&médecine* du *Monde* du 14 janvier s'amuse à la science-fiction. Chirurgien urologue, il parle d'un domaine où sa compétence n'est pas évidente, mais il s'est sans doute informé aux meilleures sources quand il annonce qu'en 2035 l'homme biologique devra céder la place au cyborg, seul capable de contrôler l'intelligence artificielle qui dépassera infiniment nos capacités. Les hommes « branchés » ne se distinguant plus par leur mérite, il attend de cette révolution la fin des inégalités, du travail, de l'argent et du capitalisme. Mais qui ne voit que leur part biologique soumettra les cyborgs à nos pulsions et que l'IA devra éliminer ces centaures pour réaliser sa finalité, qui est de comprendre l'univers, et non d'entretenir des parasites ?

19/01/2015

Notules IV

RFI interroge ce matin, au journal de 6 heures 30, « *Cheikh Boureima Abdou Daouda, imam de la mosquée de l'université de Niamey et président de la Ligne des oulémas [sur] les événements survenus au Niger après la publication du récent numéro de Charlie Hebdo* ». Cela donne, en résumé :

- Est-ce que vous comprenez la colère des manifestants contre le journal *Charlie Hebdo* ?

- « *Je comprends la colère des manifestants, car ce journal s'attaque à ce que les musulmans ont de plus cher au monde : le prophète Mahomet. Mais je ne cautionne pas la réaction qu'ils ont eu, car dans l'islam, en cas de problème, on se réfère à l'autorité religieuse qui oriente les musulmans vers les meilleures positions à adopter.* »

- Est-ce que ces attaques ont été orchestrées ?

- Est-ce qu'il y a eu des infiltrations de Boko Haram dans les manifestations ?

Agacé, l'imam, qui a renvoyé le journaliste « au ministre de l'intérieur », proteste avec force : « *On m'a dit que vous alliez m'interroger sur les valeurs de tolérance de l'islam* »

Imperturbable, le journaliste, comme s'il n'avait pas entendu :

- Est-ce qu'il y a une radicalisation au Niger ?

- Sentez-vous une intolérance qui monte ?

- Qu'est-ce que vous dites aux chrétiens ?

Le malheureux « invité » repartira sans avoir pu s'exprimer sur le sujet annoncé.

Nos amis africains apprécieront...

Colonialisme pas mort !

21/01/2015

Notules IV

Il y a beaucoup d'hypocrisie dans cette nouvelle mode qui consiste à prétendre que l'islamophobie n'est pas la haine, mais la crainte de l'islam, en s'appuyant sur l'étymologie.

De la crainte à la haine, il n'y a qu'un pas, vite franchi quand ce qui inspire la peur n'est pas un danger clairement identifié mais une de ces catégories dans lesquelles nous nous plaisons à enfermer nos semblables. Le glissement sémantique a tôt fait d'épouser cette dérive et est attesté par plusieurs dictionnaires : « *Hostilité envers l'islam, les musulmans.* » (*Dictionnaire Larousse*) ; « *Hostilité systématique envers l'Islam, les musulmans* » (*Dictionnaire de la langue française*), « *Un phénomène de xénophobie qui, d'un sentiment négatif envers les musulmans, s'étend de façon plus générale à l'encontre des immigrés maghrébins* » (*Le Petit Robert*, édition 2006). Mais, puisqu'il ne s'agit que du mot français « phobie », remettons-nous en à une vieille dame, l'Académie française, dont le dictionnaire de 1986, donc antérieur à ces querelles, ignore islamophobie, mais tranche clairement :

« **PHOBIE** n. f. XVIII^e siècle. Substantivation du suffixe *-phobie*, tiré du grec *phobos*, « crainte ».

PSYCHOPATHOL. Réaction irraisonnée d'angoisse et de répulsion, suscitée de façon persistante et injustifiée par un être vivant, un objet ou une situation. *Les araignées, les serpents peuvent provoquer des phobies. La phobie du vide.* ■ Par affaibl. Aversion, répugnance instinctive pour un être, une chose, une situation. *La phobie du changement, de l'inconnu.* »

22/01/2015

Notules IV

Si j'exerçais encore, j'accepterais sans problème d'être « placé en première ligne », d'abord parce qu'un fonctionnaire est payé pour se placer où son employeur l'ordonne, ensuite parce que, depuis que la société française est entrée dans la crise actuelle, l'école a toujours été en première ligne.

Si j'exerçais encore, je parlerais volontiers de la laïcité non pas aux élèves mais avec eux. Et comme un fonctionnaire reste un citoyen et doit obéir à sa conscience plutôt qu'à des ordres de sa hiérarchie qu'il jugerait criminels, je ne leur dirais pas, comme certain procureur, que « *la laïcité est la religion de l'État* » ou comme l'a écrit Gérard Courtois, « *notre singulière et précieuse religion civique* » ! Je leur expliquerais qu'elle est, historiquement, la solution que les Français ont apportée au problème qui s'est posé aux sociétés occidentales quand elles ont décidé d'en finir avec la toute-puissance des églises d'État qui s'opposaient à l'évolution des institutions et des mœurs qu'elles prétendaient contrôler. Que d'autres pays ont trouvé d'autres solutions pour vivre ensemble, mais que la laïcité :

- rend l'État indépendant des religions, et les religions de l'État ;
- garantit l'exercice du culte dans le respect des lois ;
- fait des croyances religieuses une affaire privée ;
- impose aux fonctionnaires une stricte neutralité ;
- qu'on la dévoie en imposant à tous le deuil de journalistes dont il faut condamner l'assassinat, mais que certains élèves ont le droit de ne pas pleurer, s'ils se sont sentis offensés par leurs dessins. Alors seulement, j'essaierais de leur faire comprendre qu'une caricature ne vise pas à offenser, mais à amener à réfléchir en faisant rire.

23/01/2015

Notules IV

Rome, par ailleurs fort tolérante – elle faisait entrer les dieux des peuples vaincus dans son panthéon, comme les commerçants de La Mecque devaient accueillir Jésus parmi beaucoup d'autres dans le leur, avant la victoire de Mahomet, qui a d'ailleurs recyclé celui-ci en prophète – Rome donc, a fabriqué des martyrs en voulant imposer sa religion civique aux chrétiens. Est-ce donc ce que cherchent nos politiques, du F.N. (c'est normal) à nos prétendus socialistes ? Mais les « martyrs » d'aujourd'hui ont des bombes, des kalachnikovs et autres gadgets !

25/01/2015

Le « retour du religieux » est un plat que nous resservent tous les dix ans des journalistes ignares en panne de sujet. En réalité, il n'y a en Europe qu'un afflux d'immigrés qui ont tôt fait de partager notre indifférence, au fur et à mesure qu'ils trouvent leur place dans nos sociétés.

Nos gouvernements successifs se préoccupent beaucoup de la représentation des musulmans. Il ne s'agit pas de laïcité, mais au contraire du caporalisme napoléonien. Il est amusant de voir ce souci partagé par les imams.

On voit ainsi se dessiner, sous cette double influence, un islam de France, qui aspire à se donner des institutions calquées sur celles des églises chrétiennes et du judaïsme, tolérant, ouvert à l'examen critique et à la laïcité, à cent lieues de celui qui ravage l'Afrique et le Moyen-Orient, et qui pourrait aider à en délivrer le monde.

27/01/2015

Notules IV

« Nice : un enfant de 8 ans entendu par la police [signalé par son école]
La ministre de l'Éducation, Najat Vallaud-Belkacem, a pris la défense,
hier, de l'école. "Non seulement cette équipe a bien fait de se comporter ainsi,
mais son travail de suivi, et pédagogique et social, est une œuvre utile" »

(La Presse)

Selon l'avocat, M^e Sefen Guez Guez. « l'enfant est poursuivi pour
apologie d'acte de terrorisme. C'est écrit noir sur blanc sur le PV que j'ai
signé. » (La Voix du Nord)

Ce dangereux suspect avait refusé « d'être Charlie » et pris parti
pour les terroristes (mot qu'il a déclaré ne pas comprendre) !

C'est sans doute la version « religion civique de la laïcité », revue
et corrigée par le FN. (on est à Nice) et le P.S. ?

Honte aux enseignants et à cette ministre ! Un gouvernement
républicain se serait aussitôt séparé de celle-ci !

30/01/2015

Le Monde du 28/01 publiait les résultats d'un sondage, dont voici
un extrait, sur les mesures à prendre contre le terrorisme (pour en
jaune, contre en violet) :

Généraliser les écoutes téléphoniques sans accord préalable d'un magistrat	71	28
Pouvoir perquisitionner des domiciles sans accord préalable d'un magistrat	67	32
Interroger des interrogatoires de suspects sans l'assistance d'un avocat	61	38

Les Français seraient-ils devenus majoritairement fascistes, ou
fous ? Non, simple effet moutonnier de l'opération *Je suis Charlie* !

30/01/2015

Notules IV

Parce que leurs méthodes étaient trop proches, les Soviétiques et à leur suite les staliniens français ne dénonçaient pas les crimes du nazisme, ils préféraient parler de « fascisme ». J'y songeais en lisant le délicieux *Lessico familiare* de Natalia Ginzburg dont le titre a été traduit en français par le mallarméen *Les Mots de la tribu*.

Certes, le régime fasciste était criminel et n'hésitait pas à « liquider physiquement » ses opposants les plus dangereux. Mais on voit clairement dans ce récit qu'il se contentait de reléguer les autres, et qu'il y avait une part de bouffonnerie et de jeu dans cet étrange système : dans la famille antifasciste de Natalia, quand son frère Mario est libéré après une première arrestation, sa mère, remise de ses frayeurs, se désole : « *Et maintenant, la vie ennuyeuse recommence !* » À quoi font écho les regrets d'Alberto, son autre fils, qui a connu aussi la prison : « *Autrefois au moins on nous arrêtaient ! Maintenant c'est fini. On nous a oubliés* » et « - *Comme on était bien en résidence surveillée à Rocca di Mezzo !* »

03/02/2015

Hier, Hollande ressasse de vieilles recettes. « *Mixité sociale* » : elle passe par le désenclavement des banlieues coupées du monde, le développement de transports en commun fonctionnant jour et nuit, pas question, les centres-villes se protègent des pauvres, et font coucher dehors ceux qui y travaillent. « *Logement social* » : la municipalité P.S. de Paris entretient un parc immobilier de luxe, et ne construit guère pour les pauvres, on reste entre soi. « *Création d'une Agence nationale* » : de quoi caser quelques copains. « *Service universel pour les jeunes* » : pourquoi pas ? Et après ?

06/02/2015

Notules IV

On apprend (*Le Monde* daté du 15 février 2015) que la France est l'un des sept pays de l'Union Européenne dont le PIB a augmenté depuis 2008. Cette bonne nouvelle réjouira sans aucun doute les nouveaux chômeurs et les anciens, les innombrables salariés pour qui le SMIC est devenu le Salaire Maximum Inatteignable de Chute et les retraités qui voient leur pension lentement grignotée.

De même, l'Afrique Noire connaît un véritable essor économique grâce au pillage organisé de ses richesses naturelles par les anciens colonisateurs, les pays riches et la Chine. Le G8 a même réussi à détourner les aides de la FAO au profit des multinationales agroalimentaires, *Montesanto* en tête, qui se font donner les meilleures terres par les gouvernements fantoches : leurs occupants sont « déplacés » sur les sols les plus pauvres, et on vend aux Africains des produits comme les substituts au lait maternel de qualité très inférieure à ce qui est offert en Amérique et en Europe. Écouter sur *France Culture*, émission *Terre à terre*, *Menace sur la sécurité alimentaire en Afrique* :

<http://www.franceculture.fr/emission-terre-a-terre-menace-sur-la-securite-alimentaire-en-afrique-2015-02-14>

et lire le rapport *La faim, un business comme un autre* :

<http://ccfd-terresolidaire.org/infos/souverainete/rapport-la-faim-un-4750>

La colonisation appartient au passé, mais le colonialisme reste bien vivant, et se manifeste toujours par des interventions militaires dont on voit les effets, destinées à protéger des prédateurs toujours plus voraces.

16/02/2015

Notules IV

Dieudonné a trouvé une caution morale digne de lui en la personne du « socialiste » Roland Dumas. Honte au P.S. qui garde dans ses rangs de tels personnages. Et qu'on ne mette pas ses propos antisémites sur le compte de la vieillesse, ils ne sont que le couronnement d'une belle carrière. Mais plus encore, honte au « journaliste » Jean-Jacques Bourdin qui lui a complaisamment tendu la perche, et s'est montré fort satisfait de ses réponses ! Une presse pourrie par la recherche de l'audience à tout prix, fût-ce en donnant l'occasion à des personnages pourris d'étaler leur ignominie, a écrit hier une nouvelle page de l'*Histoire de l'infamie*.

17/02/2015

Lu dans *La Tribune de Genève* du 17/02/2015 :

« Dans un courrier recommandé daté du 30 janvier et consulté par l'AFP, Richard Malka, l'avocat de Charlie Hebdo a enjoint Sonora Média de renoncer avant le 8 février à cette publication prévue, selon lui, le 11 février 2015, soit « quelques semaines après les attentats terroristes qui ont été perpétrés le 7 et 9 janvier derniers (...) et qui ont causé la mort de dix-sept personnes ».

« Dans ce contexte, le titre *Charpie Hebdo* évoque évidemment de manière directe ces événements et les victimes, ce qui nous semble parfaitement indécent, étant précisé qu'il ne saurait revêtir un quelconque caractère humoristique, dépassant largement 'les lois du genre' de l'humour satirique acceptable », argumente Me Malka. »

Cela confirme ce qu'a écrit le Témoin gaulois, qui ne s'en réjouit pas, sur l'imposture de l'opération *Charlie Hebdo* faisant de ce journal un champion de la liberté d'expression.

21/02/2015

Notules IV

« 805 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde, soit 1 personne sur 9 » selon le *Programme Alimentaire Mondial*. Il serait absurde d'expliquer disettes et famines par une crise des subsistances : les chiffres montrent qu'il y a assez de vivres pour nourrir tous les habitants de cette planète. Comme à la fin de l'Ancien Régime, elles ne sont dues qu'à la spéculation.

De même, vouloir expliquer les problèmes actuels par une crise économique ou par des crises économiques successives est anachronique : nous souffrons de diverses crises politiques d'un monde bouleversé par la décolonisation et la mondialisation, cette dernière ayant été, pour les puissances financières, l'occasion de s'affranchir des États qui peinent à reprendre la main ou, comme en Europe, se sont mis à leur service, tous partis confondus, par « classes politiques » interposées. La nôtre est la plus arrogante et la plus vorace.

23/02/2015

L'Histoire bégaie, tout nous ramène aux années 30 : chômage, montée du racisme et de l'antisémitisme, bruit de bottes à l'Est attiré par le ventre mou offert par l'Ouest. Comme le grand expert Pétain recommandait alors de renforcer notre service de pigeons voyageurs, le grand C* qui nous gouverne se cramponne à sa bombinette et envoie le coq gaulois gratter la terre d'Afrique, pendant que des drones survolent son palais, les alentours et les centrales nucléaires. Mais sa gendarmerie n'a pas les moyens de repérer ceux qui les télécommandent ! Et même pas de Front populaire en vue !

25/02/2015

* Les lecteurs du journal *Le Monde* auront complété : « Chef de guerre »

Notules IV

Connaissez-vous l'*Association pour l'autobiographie et le Patrimoine Autobiographique* (APA, à ne pas confondre avec l'*American Psychological Association*, ou l'*Association pour l'Amitié* et quelques autres) ? Le Témoin gaulois a suivi entre 1971 et 1980, pour des raisons professionnelles, les publications de Philippe Lejeune (*Le Pacte autobiographique*, 1975), l'un de ses fondateurs toujours actif dans l'association. Son but est « *la collecte, la conservation et la mise à disposition de textes autobiographiques inédits rédigés par des personnes de tous milieux sociaux.* » Voilà qui pourrait intéresser certains de nos lecteurs ?

Merci, en tous cas, à notre amie Jovita Noronha, de l'Université Fédérale de Juiz de Fora (Brésil), de nous avoir abonnés à sa revue, *La Faute à Rousseau* : cela vaut le détour !

04/03/2015

L'islam, qui est entré dans son XVe siècle, refait inexorablement le parcours qui a conduit le christianisme à sa déliquescence actuelle. Les réformateurs qui l'appellent « à se soumettre à la critique » historique et philologique, bref à la raison, sont de doux rêveurs attachés aux contes qui ont bercé leur enfance. Pour la décaper des impuretés accumulées par les siècles, ils plongent la religion dans un bain acide qui finira par la dissoudre. Tous ceux qui demandent à un islam rétrograde et simplifié de leur servir d'exosquelette pour maintenir les chairs molles de leurs rancœurs et de leurs peurs alimentées par l'ignorance le sentent d'instinct et y réagissent violemment : de là, le déchaînement monstrueux de toutes les horreurs dont ils donnent le triste spectacle.

09/03/2015

Notules IV

Un essai récent dénonce l'absence ou la rareté de la production française de textes et d'images sur Internet, et en fait semble-t-il porter la responsabilité à la manière dont nous appliquons le droit de la propriété intellectuelle : résultat, il faut par exemple chercher sur les sites allemands les images qui permettent d'illustrer l'actualité hexagonale.

Renseignements pris, ce droit est le même dans toute l'Europe. Ce sont les acteurs français – institutions comme la Bibliothèque Nationale, sociétés de perception du droit d'auteur, éditeurs, qui rechignent à mettre en ligne leurs précieux produits.

Attitude révélatrice d'un pays hargneusement replié sur lui-même et sur son passé à l'âge de la mondialisation.

15/03/2015

Paris souffre depuis plusieurs jours d'une pollution exceptionnelle et la circulation alternée a été proposée. L'ineffable Ségolène Royale, qui se prétend ministre de l'écologie, a retardé tant qu'elle a pu l'application de cette mesure. Elle n'a vu dans ce débat qu'un combat de dames, et son ego démesuré (qu'on se souvienne de ses grotesques danses serpentes au temps où elle jouait les stars 1900 pour se faire élire à la présidence !) ne pouvait souffrir qu'on se mêle de « ses » affaires. Écologiste grand teint, elle a choisi la « liberté » des beaufs contre la santé publique. Quand donc serons-nous délivrés de ce parasite malfaisant ?

23/03/2013

Notules IV

De Gaulle considérait que, la France étant un « *Un pays qui produit 365 (ou 264 ?) sortes de fromages* » était « *ingouvernable* » ou « *impossible à rassembler à froid* », les avis divergent. De toutes façons, il se trompait : la France est un gros fromage que se partage gaiment une « classe politique » qui s'est développée au mépris de toute règle démocratique, et qui colonise tous les partis, y compris l'inénarrable F Haines, même si, provisoirement, quelques beaufs étrangers à la *nomenklatura* s'y font encore élire.

Et ce pays est si gouvernable qu'on y a voté sans bruit une loi qui double la durée de l'allocation de chômage versée aux élus locaux remerciés par les électeurs. Tous approuvent, bien sûr, comme si l'indemnité qu'ils perçoivent afin de permettre à tout citoyen d'exercer un mandat civique était un salaire : il est vrai que de plus en plus d'élus n'ont jamais exercé d'autre « métier ». Et presque personne ne protestera !

De Gaulle a dit aussi : « *Les Français sont des veaux* ». Comme les livres sacrés, il avait réponse à tout.

Ces veaux protestent à leur façon en boudant les élections : celle d'hier a vu s'exprimer moins de 46% des électeurs inscrits, ce qui signifie que plus de 54% ne se sont pas reconnus dans le panel offert par la « classe politique », de l'extrême droite à l'extrême gauche ou n'ont même pas réussi à distinguer de parti moins malfaisant que les autres. Voilà qui relativise l'importance du F Haines (10,25% des électeurs), et de quoi faire réfléchir non pas la « classe politique », qui en est bien incapable, mais les citoyens.

30/03/2015

Notules IV

Si vous voulez rire, n'achetez plus le mal pensant *Canard enchaîné* ou le triste *Charlie Hebdo* : le journal *Le Monde* est bien plus amusant. Il sait peut-être calculer le tiers du quart des sièges à pourvoir, mais peine à distinguer le tiers des deux tiers s'il faut dénoncer les insuffisances des collégiens en maths. Mais surtout, les articles de son directeur de la rédaction valent le détour.

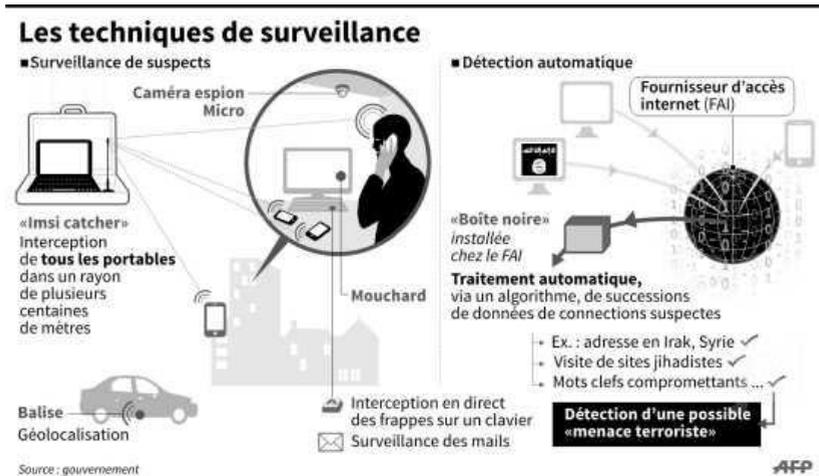
Le Témoin gaulois a salué naguère sa pieuse défense de la laïcité, « *notre singulière et précieuse religion civique* ». Cette fois, notre penseur explique : « **Pourquoi la gauche peut mourir** »

Quand on prend la laïcité pour une religion, il est permis de confondre la gauche avec le PS et ses alliés. Ceux qui ne prennent pas des vessies pour des lanternes savent que c'est la lutte des classes qui polarise l'espace politique, et qu'elle n'est pas près de finir.

Lundi 6 avril 2015

« *L'usage de cannabis et de substances stimulantes, comme l'ecstasy et la cocaïne, est en hausse en France* » (*Le Figaro*). Fumeur de tabac modéré mais impénitent depuis plus de six décades, le Témoin gaulois défend cette drogue douce, et n'est pas le seul à estimer que la vente libre des autres, bien plus nocives, serait moins pernicieuse et coûteuse que la vaine répression en cours. Mais à qui profite le crime ? On commence à savoir quel rôle essentiel jouent les jets privés dans ce trafic. Les dealers de banlieue ne sont que des comparses.

Lundi 6 avril 2015



La Stasi est parmi nous ! Les techniques de surveillance excellemment résumées par le dessin paru dans [Jsl Actualité](#) sont depuis un temps indéterminé utilisées en toute illégalité par les services de renseignement français. M. Valls, en grand démocrate, et le P.S. (Parti Sécuritaire), protecteur de la démocratie et défenseur des Droits de l'Homme portent remède à ce scandale... en intégrant ces pratiques à nos lois, et en exemptant les policiers de tout contrôle judiciaire. S'ils s'avisent de pratiquer la torture, elle deviendra légale ! Que voulez-vous, les Droits de l'Homme ont un prix !

Le F.N. et les sarkozystes de l'U.M.P. n'auraient pas fait mieux, occupés qu'ils sont à courtiser M. Poutine : le jour où il lui plaira d'envahir notre beau pays, il trouvera la phalange des éternels collabos et le cortège des délateurs à sa disposition.

10/04/2015

Notules IV

Détourné du projet de consacrer quelques lignes à l'œuvre d'Anne Weber, *Vaterland*, par un dessin d'*Amnesty International* qui l'a conduit à réfléchir au problème de la culpabilité en quelques pages confuses, le Témoin gaulois se console en constatant que ce livre rencontre un écho très large et très élogieux sur Internet et dans les médias. Car il s'agit d'un très beau récit, qui rapporte l'enquête conduite par l'auteure sur ses aïeux (*Abnen* est le titre qu'elle a choisi en allemand), et donne à réfléchir autant qu'il émeut. Il faut en retenir deux grandes leçons : d'une part, il ne faut pas projeter sur le passé la connaissance que l'on a de ce qui s'en est suivi ; d'autre part, on ne peut juger les trajectoires individuelles à l'aune des mouvements d'opinion et de de masse dans lesquels hommes et femmes sont pris. À lire absolument.

20/04/2015

ENTRACTE

AUSSI COURT QUE POSSIBLE...

À BIENTÔT !

25/04/2015

Notules IV

On connaît l'argument opposé maintes fois par la meute Le Pen à la politique d'immigration : quand on fait appel aux services d'un plombier, et qu'il a fait son travail, disent-ils, on ne s'attend pas à ce qu'il s'installe chez vous. Pourtant, le Témoin gaulois signalait déjà le 15 juillet 2013, dans l'article *Calculettes*, page 104 de la rubrique *Au Fil des jours*, cet incroyable abus relevé par un article du *Monde*, par lequel on oblige les Chibanis (vieux messieurs qui ont eu le bonheur de naître dans notre ancien Empire colonial) de faire venir en France leurs épouses pour survivre avec les maigres retraites qu'ils y ont accumulées et qui leur permettraient de vivre dignement au pays, parce qu'elles ne leur sont versées que s'ils peuvent prouver qu'ils vivent au moins six mois dans l'ancienne métropole.

L'un de nos amis a déjà retenu la chambre sous les toits où il s'apprête à purger cette peine. Très attaché à sa religion (il pratique un islam tolérant et aimable, à cent lieues de celui des « barbus ») et à son pays, il a fait avec sa femme l'immense sacrifice de se séparer d'elle et de leurs enfants pour qu'elle les élève dans leur pays, selon leurs traditions, se condamnant à une vie de solitude où il ne les retrouvait que quelques jours chaque année. Que ce saint homme s'estime récompensé par la réussite de ses enfants, c'est une affaire entre lui et le Ciel. Mais tout citoyen français est en droit de demander qui est le plus odieux, des hommes de gouvernement qui maintiennent les immigrés dans ce système d'humiliation d'un autre âge, ou des démagogues qui prétendent s'opposer à leur présence si nécessaire sur notre sol.

18/05/2015

Notules IV

La littérature regorge de témoignages sur l'entreprise monstrueuse qui a conduit les totalitarismes du XX^e siècle à vouloir réformer des sociétés entières au moyen de camps de concentration et d'extermination qui n'ont eu d'équivalents, peut-être, que les grands chantiers de certaines civilisations comme l'Égypte antique et l'Amérique pré-colombienne. Après les témoignages sont venues les fictions.

Le Dit de Tianyi, de François Cheng, appartient à cette seconde catégorie, et je rangerai pour ma part ce roman au nombre des échecs. Non que cette histoire d'un peintre chinois venu se perfectionner en France comme boursier à la fin des années 40 et interné dans les sinistres camps de rééducation de Mao à son retour soit nulle. Cheng parle de la peinture, qu'il pratique, avec talent, il décrit bien le Paris de l'immédiat après-guerre, qu'il a bien connu, et sans doute les camps de rééducation de la Chine communiste, sur lesquels il s'est bien documenté. Mais le héros est mièvre et naïf, et l'intrigue qui semble née des rêveries d'un pré-adolescent, niaise et sans intérêt.

Il me semble que l'horreur sans fond de l'univers concentrationnaire ne devrait pas être mise au service de romans ou de films bâtis à la hâte sur une idée qui a paru originale ou ingénieuse à son auteur, comme vulgaire matériau destiné à fournir un décor et des effets de réel à de médiocres fictions. Les victimes ont droit à plus de respect.

08/06/2015

Notules IV

On pourrait dire que Manuel Valls est particulièrement représentatif de notre « classe politique », si tous les hommes et femmes qui la composent ne se ressemblaient comme des gouttes d'eau. Bel homme, bien propre, beau parleur (c'est essentiel dans ce métier), il a choisi une carrière où l'on peut espérer les hochets et l'argent du pouvoir, à condition de faire semblant de participer au gouvernement du monde, alors qu'on ne dispose plus que de pouvoirs locaux. Il paraît que les Français lui ont pardonné sa coûteuse escapade à Berlin, c'est *Le Figaro* qui le dit et l'approuve. Le Témoin gaulois ne veut pas non plus la mort du pécheur. Il est tout de même consterné d'entendre de la bouche du repenté qu'il a commis « *une erreur de communication* », « *une bourde* » en puisant pour ses menus plaisirs dans les caisses d'un État qui laisse 30 000 enfants à la rue. Cela s'appelle voler les plus faibles et les plus démunis, si les mot ont un sens.

15/06/2015

M. Sarkozy propose d'adopter, en matière de nationalité, le « droit du sang ». Certains se diront sans doute que si nous l'avions fait plus tôt, la honte nous aurait été épargnée d'être gouvernés par un énergumène de son genre.

Hélas ! L'histoire montre clairement que le sang gaulois le plus pur (???) est également capable de produire des monstres, et même de pires.

16/06/2015

Notules IV

Le cinéma *Balzac* présentait ce matin un film consacré à Benjamin Rabier (1864-1939), génial dessinateur (*Gédéon, La Vache qui rit*) dont la génération du Témoin gaulois est sans doute la dernière à se souvenir. Sur les Champs-Élysées, au sortir de cette séance rafraîchissante, s'offrait le triste spectacle de jeunes policiers fouillant de façon humiliante d'autres jeunes d'allure bien inoffensive ; plus loin, d'autres s'en prenaient à deux clowns ! Des touristes intrigués observaient ces scènes peu reluisantes.

Cela m'a rappelé Bob Swaim, alors étudiant à Vaugirad, qui me racontait en 1968 sa surprise et son indignation en découvrant le déploiement des policiers armés dans le Paris de la guerre d'Algérie : « On se serait cru dans un pays fasciste ! »

La Cinquième République ne se remettra jamais de ses origines.

20/06/2015

Il ne faut tout de même pas désespérer : est-ce la menace d'un appel à la Cour européenne dont la décision ne faisait aucun doute ? On a appris hier par la presse que la cour d'appel de Paris a condamné l'État français pour « faute lourde » dans cinq cas de « contrôle au faciès » à verser 1 500 euros de dommages et intérêts aux plaignants.

Les contrôles signalés ci-dessus ne relèvent pas de cette catégorie, mais ne sont guère moins scandaleux : ce genre d'opération ne devrait se pratiquer qu'exceptionnellement, en présence de conduites suspectes, et avec courtoisie.

25/06/2015

Notules IV

S'il fallait encore une preuve de la perversion de nos institutions et de la solidarité qui unit notre « classe politique » dans la défense de ses privilèges, le concert de louanges qui accompagne « à gauche » (sic) la mort du sinistre Charles Pasqua suffirait : François Hollande a salué « *la mémoire d'un gaulliste* » qui, « *dans des conditions difficiles et éprouvantes* », « *a animé de toute sa personnalité la vie politique française* ». « *Jeune résistant, gaulliste, ministre, voix originale et parfois controversée, Charles Pasqua incarnait une certaine idée de la France* ». Pauvre France ! Mélenchon n'est pas en reste, qui célèbre « *un républicain qui n'avait pas peur* ». Pauvre République ! Vous avez dit : « République » ?

30/06/2015

« *Les militaires sont bêtes et ne comprennent jamais rien. Ils croient toujours savoir des choses et n'ont aucun bon sens.* » (Maurice Garçon, *Journal*). Ce genre de généralisation est toujours injuste. Mon expérience de ce milieu est limitée, mais si j'ai rencontré parmi les militaires de carrière une proportion anormale de sombres crétins, j'ai connu deux ou trois officiers qui étaient des hommes de valeur. Le journal *Le Monde* serait-il sournoisement antimilitariste ? On pourrait le croire en lisant le texte suivant, qui paraît confirmer le jugement du grand avocat : « *Détruire les capitales du « califat », par Michel Goya, colonel dans les troupes de marine et historien. Il est possible de vaincre militairement Daech grâce à une grande opération héliportée et aéroportée sur l'Euphrate. Un combat qui pourrait durer plusieurs années et qui nécessiterait au moins 100 000 hommes sur le terrain.* »

03/07/2015

Notules IV

Ce matin, France Inter rediffusait une émission où l'on s'interrogeait sur la responsabilité de deux entreprises françaises, Amésys et Qosmos, spécialisées dans la surveillance électronique, qui sont l'objet de plaintes pour complicité d'acte de torture déposées par la FIDH et la Ligue des droits de l'homme, leurs clients Kadhafi et Bachar el-Assad ayant utilisé leurs systèmes pour espionner leurs opposants, les arrêter et les torturer.

Responsables ? Sans doute, mais que dire des marchands d'armes et des gouvernements qui soutiennent leur sinistre industrie ? Pourquoi deux poids, deux mesures ?

12/07/2015

Le 20 juillet 2015 est une journée historique : pour la première fois, un tribunal africain entreprend de juger un dictateur particulièrement sanguinaire, Hissène Habré. Jusque-là, les seuls dictateurs traduits devant la Cour Pénale Internationale étaient africains, mais on avait fait l'impasse sur celui-ci, dont la France s'était servie contre son digne collègue, le Lybien Kadhafi. C'était, selon l'expression prêtée à Kennedy, « notre salaud », ou plutôt l'un de nos salauds.

Il est salutaire que chacun juge les salauds de l'autre. Que l'habitude s'en prenne, et l'on verra peut-être moins de psychopathes s'emparer du pouvoir pour exercer leurs talents de tortionnaires et d'assassins.

20/07/2015

Notules IV

Monsieur Balkany, député-maire inamovible et seigneur de Levallois-Perret, s'est offert le plaisir de présenter trois projets de loi contre les journalistes. Ils s'attaquent à la caisse et à l'audiovisuel public, en attendant de s'en prendre directement à la liberté de l'information : cela l'amuse, au moment de rendre des comptes pour les malversations qu'on lui reproche devant la justice, si indulgente envers les puissants,.

Quant aux juges, il lui faudra patienter, jusqu'à ce que son vieil ami Sarkozy, revenu au pouvoir, s'en charge.

27/07/2015

Quelque part dans son *Journal*, Maurice Garçon remarque (je n'ai pas retrouvé le passage) qu'il est vain de publier ses opinions : elles n'intéressent que ceux qui les partagent déjà.

« *Mais Bon Dieu, mais c'est bien sûr !* » comme disait le héros des *Cinq dernières minutes*, l'une de ces séries policières bien de chez nous dont le personnage principal est un policier âgé de quatre-vingts ans, ce dont personne ne se doute, pas même lui, puisqu'il est toujours en exercice.

Oui mais, cher maître, c'est comme votre *Journal* : cela soulage !

27/07/2015

Notules IV

On apprend par la presse que de nombreuses villes de France connaissent une baisse démographique inexorable, si bien qu'on ne sait que faire des logements inoccupés. Les édiles ne voient pas d'autres moyens de s'en débarrasser que de les démolir, ce qui par ces temps de crise du logement semble paradoxal.

Il est vrai qu'on ne peut pas obliger les jeunes ménages qui fuient ces petites villes à y rester, ni obliger les retraités à s'y fixer pour le restant de leurs jours. Mais *Le Canard enchaîné*, qui avait imaginé, au temps où on ne savait comment boucher le trou des halles, de le répandre en minuscules nids de poules sur les routes de ce beau pays, a montré la voie. Puisque les grandes villes ne savent plus construire, qu'on y transporte l'excédent des petites !

03/08/2015

Les créanciers de la Grèce exigent que l'impôt de solidarité perçu sur les hauts revenus soit ramené à 6% : ils estiment que le taux de 8% prévu par le gouvernement Tsipras serait de nature à favoriser l'évasion fiscale !

Comment ne pas admirer l'arrogance et l'impudence des riches, qui osent exercer pareil chantage sur un pays pauvre ? Et comment ne pas apprécier notre chance d'être gouvernés par des équipes, qu'elles soient de droite ou de gauche, qui ont depuis longtemps compris qu'il fallait épargner les grandes fortunes, pourvoyeuses d'emplois, comme le montre l'état brillant de notre marché du travail !

03/08/2015

Notules IV

Le 6 août 1945 à 8 heures 16, heure locale, c'est-à-dire 15 heures 16, heure française, éclatait à Hiroshima la première bombe atomique. C'est donc le 7 que j'ai appris l'événement, par la radio, aux informations de la mi-journée.

C'était au Morvan. Nous étions à table et, assis près du poste de T.S.F. – une acquisition toute récente, bien que ce fût un ancien modèle, tout en hauteur, branché par une prise multiple sur l'unique ampoule qui pendait au plafond sous son abat-jour en forme d'assiette – j'étais seul à écouter le bulletin d'information et j'annonçai, stupéfait, qu'une ville japonaise avait été détruite en quelques secondes par un nouveau modèle de bombe. L'annonce tomba dans l'indifférence générale, à ma grande surprise : « Ah bon ! » fit mon cousin, fraîchement rapatrié de son stalag.

Si j'avais été en âge de demander l'explication de leur attitude aux adultes, ils m'auraient sans doute dit que la guerre était finie en Europe, qu'on en avait soupé, que le Japon, c'était bien loin et peut-être que c'était le seul moyen d'amener à la raison les Japonais, et d'éviter des centaines de milliers de morts.

À cette dernière explication, qui fut largement diffusée, j'ai cru longtemps. On sait aujourd'hui que le Mikado avait offert dès juin de mettre fin à la guerre, à condition qu'on ne s'en prenne ni à sa personne, ni à l'institution impériale, ce que devait sagement faire le proconsul américain Mac Arthur. Les Russes à qui il s'était adressé ignorèrent la démarche, mais les autorités américaines étaient parfaitement au courant. Truman, lui, tenait à faire sentir à tous sa supériorité.

La bombe atomique est aujourd'hui à la portée de tous : les crétins qui gouvernent le monde s'en resserviront un jour.

06/08/2015

Notules IV

Laïcité, que de crimes on commet en ton nom !

« Les Républicains » de la mairie de Chalon-sur-Saône ont supprimé le menu sans porc des cantines. Notons que ces menus de substitution proposés aux élèves par les écoles ne sont ni hallal ni casher. Les servir est donc tenir compte d'habitudes culturelles, et non religieuses, et relève d'une laïcité bien comprise, c'est-à-dire qui ne fait pas de différences entre les élèves selon leur religion, mais s'efforce d'offrir un espace où chacun puisse se sentir à l'aise.

Il faut appeler un chat un chat : le maire de Châlons-sur-Saône et se semblables sont d'ignobles racistes, et ce tribunal administratif montre beaucoup de désinvolture en rejetant le référé, sous prétexte qu'il n'y a pas urgence : évidemment, ce n'est pas l'assiette de MM. Les Conseillers qui est menacée !

13/08/2015

Les élus sont toujours extrêmement soucieux de conserver le soutien des minorités, ce qui explique l'initiative imprudente d'Anne Hidalgo organisant une journée « Tel Aviv sur Seine », au risque de provoquer la colère de ceux qui prennent parti sans réserve pour les Palestiniens dans le conflit qui les oppose à Israël, soit par aveuglement à la complexité du problème et au partage des responsabilités (le simplisme est si reposant !), soit par antisémitisme. Résultat : on a joué sur les quais à Gaza contre Tel Aviv et 500 policiers ont suffi à désamorcer les deux manifestations. On aurait pu espérer que d'un pays qui se prétend l'ami des deux parties viennent des initiatives plus intelligentes et opportunes !

18/08/2015

Notules IV

Nous poursuivons notre exploration méthodique des collections de peinture du musée du Louvre. Il règne dans son organisation une part de fantaisie surprenante de la part d'une si grave institution mais on aurait tort de s'en plaindre. Ainsi, le panneau qui promet le XVIII^e français nous a conduit à des donations d'œuvres peintes sur trois siècles, avec deux admirables Canaletto, des Sisley, des Renoir, etc. Au bout, de grandes salles lumineuses abritent les médiocres et ennuyeuses peintures religieuses du XVII^e siècle : la corporation des orfèvres de Paris y a gaspillé son or ! Mais à côté, d'admirables Le Nain. Avec ses paysans, je me sens en famille, et constate au spectacle d'une grange que la productivité n'avait pas beaucoup évolué au Morvan entre les milieux du XVII^e et du XX^e siècles. On peut être expert en peinture et nul en (agri)culture : un tableau intitulé *La Fenaison* montre une charrette chargée de gerbes de céréales !

24/08/2015

On lit sans surprise dans *Le Monde* de ce jour : « *L'Église ne tourne plus le dos au FN* ». C'est la suite d'une vieille histoire : les papes et leur hiérarchie peuvent bien dénoncer le nationalisme comme contraire aux « valeurs » de l'Église, la majorité de leur clientèle (infidèle), tournée vers le passé et préoccupée de l'affaiblissement d'une institution dont elle perçoit avec terreur le déclin, a toujours eu le cœur à (l'extrême) droite, depuis l'alliance du trône et de l'autel jusqu'à Maurras et Pétain. « *Il n'y a rien de nouveau sous le soleil* », disait l'*Ecclésiaste*.

26/08/2015

Notules IV

Mélodia Simon (voir *Notules III* du 31 décembre 2014) est une merveilleuse interprète, mais n'articule guère, comme toute sa génération et les suivantes, et je suis sourd ! Merci à mon petit-fils qui m'a transcrit les paroles d'Ouvrard fils, d'ailleurs plutôt... moches :

Jadis petit, dans la cour de l'école,
J'étais de ceux qu'on jette, de ceux qu'on rigole.
Déjà tout petit, dans la cour de l'école,
Pas un seul ami, pas même une bonne parole.
Je traîne dans la rue, les deux mains dans les poches,
Je suis fatigué, fatigué d'être moche.

Devenu ado, au temps des amours,
J'ai été épris de la fille la plus jolie ; encore aux chandelles
J'entends encore ces mots : « Putain qu'il est laid,
Putain, c'est vrai qu'il n'est pas beau. »
Je traîne dans la rue les deux mains dans les poches,
Je suis fatigué, fatigué d'être moche.

Quarante ans à présent que je vis ainsi,
Amitié et amour sont pour moi aux oubliées.
Tout ça c'est de la faute d'un corps et d'un visage si moches
Qui a fait que personne n'a jamais voulu de moi,
Ma vie est foutue, je suis devenu poche,
Socialement reclus, dans la rue et dans la cloche.
Une poche à vin, une personne bonne à rien.
Je suis fatigué, fatigué d'être moche, fatigué d'être moche.

31/08/2015

Notules IV

Il est des discours justes, mais indécents dans la bouche de ceux qui les prononcent. M. Fabius a raison de reprocher à l'Ubu hongrois de ne pas respecter les droits de l'homme vis-à-vis des immigrants jetés sur les rivages de l'Europe par les catastrophes en cours dans leurs pays. M. Pierre Sintès n'a probablement pas tort d'affirmer que la Grèce pourrait en accueillir davantage : après tout, il est géographe. Le Témoin gaulois, cancre en la matière, ne saurait contester ses propos. Mais que des citoyens d'un pays qui brille entre tous par son égoïsme et son repli sur lui-même se permettent de faire la leçon à d'autres sans dénoncer nos propres errements ne peut relever, lui semble-t-il, que de l'inconscience ou du cynisme.

04/09/2015

Le P.S. s'apprêterait à célébrer début octobre, quarantième anniversaire de sa mort survenue vingt ans trop tard, la mémoire de Guy Mollet le Bien Nommé. À juste titre. Il a suffi du jet de quelques tomates par les colonialistes d'Alger (6 février 1956) pour que ce lâche, chef du Front Republicain, élu en janvier pour négocier la paix en Algérie, tourne sa veste et se lance dans la répression, prolongeant inutilement et en toute connaissance de cause le conflit. Le recours au contingent dont plus de 25 000 hommes ont péri, sans compter la plupart des 250 000 victimes algériennes civiles et militaires, c'est lui, la torture généralisée, c'est lui, la censure, c'est lui. Préférant les hochets du pouvoir à son exercice réel, il est le modèle édifiant de notre classe politique. Il a bien mérité son hommage, et notre mépris.

10/09/2015

Notules IV

Je termine la lecture des *Particules élémentaires* de Houellebecq. Si j'avais commencé par ce roman, je n'aurais jamais consenti à lire un autre ouvrage de cet auteur, et ç'aurait été dommage. Il semble qu'il soit allé d'emblée au fond de l'ignominie, et que ne pouvant pousser plus loin dans cette direction, il ait dû chercher ensuite d'autres voies : fonction cathartique, en quelque sorte. Mieux encore que les exploits « sataniques » qu'il rapporte avec complaisance, l'accueil triomphal qui a été fait à ce petit livre boursoufflé de prétention montre à quel point de décomposition intellectuelle et morale est parvenue la société occidentale, ou plutôt ce qu'il est convenu d'appeler son élite.

15/09/2015

Quand le PDG d'une société française au Japon, Richard Collasse, profite de ses loisirs pour écrire, cela produit, entre autres, *La Trace* (Éditions Points, 2009), quelque part entre *Madame Butterfly* et *Graziella*, mais avec beaucoup de sympathie et sans la moindre condescendance. Il paraît que nos amis Japonais ont adoré et en ont fait un best-seller. Pourquoi pas ? C'est un petit livre bien écrit que l'on peut recommander pour des vacances paresseuses.

01/10/2015

Notules IV

« *Au réveil il était midi* » (Arthur Rimbaud)

J'ai rencontré par hasard, voici quelques années, cet ancien fellagha qui jadis opérait dans la région même où je me morfondais. Nous avons en commun d'avoir tous deux gagné la guerre, puisque nous avons sauvé notre peau : cela vous rapproche ; dans l'aventure, il avait gagné l'indépendance de son pays et j'avais perdu (sans regret) une belle colonie : ce ne sont que billevesées. Il m'est apparu en rêve cette nuit, bouleversé : « Tu te rends compte, me disait-il, la présidente de la république française est venue en visite officielle à Alger, et c'est la fille de mon ancien tortionnaire ! Putain de sa race !

– Je ne suis pas raciste, lui dis-je, parce qu'il n'y a pas de races humaines, mais je ferais bien une exception pour la sienne ! »

05/10/2015

Le très laid adjectif « hilarant », quand il figure sur la jaquette ou la couverture d'un livre, ou est employé par la critique, suffit à me mettre en fuite : j'aime rire, et même rigoler, mais certaines faces hilares n'évoquent pour moi que le crétinisme de la littérature et de la télévision commerciales. Heureusement, la très drôle, très inventive et très jolie fable sociale *The Bear Went Over the Mountain* (1996), excellemment traduite cette année par Nathalie Bru sous le titre *L'Ours est un écrivain comme les autres*, de William Kotzwinkle, aux Éditions Cambourakis, m'a été offerte par un ami. À lire absolument.

05/10/2015

Notules IV

Qu'on en vienne aux mains au cours d'un conflit social très dur est certes regrettable mais ne saurait surprendre de la part d'une espèce si proche encore de ses origines simiesques. Ce genre d'incident devrait conduire un premier ministre, surtout s'il se réclame de la gauche, à calmer le jeu en rappelant les règles du vivre ensemble. Aussi faut-il s'étonner des inqualifiables commentaires de M. Valls au sujet de l'agression physique du directeur d'Air France et de son directeur-adjoint des ressources humaines par des pilotes en colère.

Les traiter, avec toute la presse aux ordres, de « voyous » n'est pas étymologiquement impropre, s'agissant de gens qu'on jette par milliers à la rue, car selon le TLF, voyou est un « *Dér. de voie, littéral. [...] "celui qui court les rues, enfant des rues"* ». Mais il s'agit bien, de sa part, de l'injure « *Synon. apache (vx), arsonille, frappe2, gouape* ». La raison en est claire : celui qui parle est le serviteur dévoué d'un système dévoyé (même famille étymologique que voyou), d'un capitalisme sauvage à qui ses semblables ont lâché la bride, qui jette sur le pavé des centaines de milliers de travailleurs à travers le monde, et sur les routes autant de réfugiés, et qui, pour le bénéfice de quelques-uns détruit la planète et déclenche des guerres monstrueuses.

Nos faux socialistes et la presque totalité de la « classe politique » sont des travailleurs méritants qui ont mis tout ce qu'ils ont de talent au service de ce gigantesque désordre : ils ont bien le droit, eux aussi, de se défendre !

07/10/2015

Notules IV

Paris, ville puante

En ce temps-là sévissait une grève des éboueurs. Les médias se bouchaient le nez et se taisaient.

Rouen, pot de chambre de la Normandie, Saint-Étienne, trou du cul de la France, vous pouvez bien vous aligner. Jamais vous n'égalerez Paris. Trou du cul de l'Europe, Paris, ville puante, tu n'as pour rivales que deux cités solaires, Naples et Beyrouth !

Au hasard de tes rues odorantes, abandonnées à leur sort par les boueux, le vieux Témoin gaulois note les permanences des mœurs de son quartier. Humez l'air des artères bourgeoises, avenues Niel et Mac Mahon, ou boulevard Pereire : des rares poubelles sagement alignées, de loin en loin, ne filtrent que discrètes fragrances. Mais la populeuse rue Demours et ses semblables étalent sans pudeur les monceaux répugnants de leurs sacs de plastique crevés, d'où s'écoulent d'immondes sanies.

Comme par le passé, les bourgeois bouffent mal et à l'économie, et le populo baffre, du moins quand il le peut.

08/10/2015

Notules IV

Parmi les nombreux féminins du mot « auteur » aujourd'hui en usage, sans compter *écrivaine*, dont le sens est plus restreint et qui correspond à *écrivain* – *auteure*, *auteuse*, *autoresse* (*autoresse* n'étant qu'un anglicisme en usage, je crois, chez les Français du Canada), *autrice* – le Témoin gaulois avoue ici sa préférence pour le premier, qui est aussi le plus simple. Tous sont correctement formés, mais *auteuse* donne trop prise, comme *ôteur*, aux jeux de mots, et *autoresse* est bien lourd et pédant, à faire croire qu'il n'y a parmi nos auteures que des bas-bleus et des précieuses ridicules. Mais ce qui provoque ce billet d'humeur est la découverte d'*autrice*, pourtant jadis en usage et recommandé par Chapelain. Je serais bien embarrassé d'expliquer pourquoi il me choque. Sûrement pas parce que le bizarre *eXionnaire* (« *eXionnaire est un grogros site avec plein de ressources : des mots, des articles, des textes, des phrases, des fiches rimes, et des gens.* ») affirme que « *Les noms de femmes en -ICE sont les flexions de mots en -TEUR qui n'existent pas ! En effet, on ne trouve pas de "cantateur" ou "vocerateur".* » et cite à l'appui cantatrice, impératrice, nourrice, procuratrice et vocératrice¹, auquel cas « autrice » introduirait subrepticement l'affirmation que le mot « auteur » n'existe pas, et du mot à la personne qu'il désigne... : serait-ce un coup des ultra-féministes ? Mais il faut se défier encore plus des théories du complot que de ces pestes. C'est plutôt à cause d'un décasyllabe que le Diable me souffle :

« *Les écrits vains jaillissent des eaux tristes* ».

Je le dédie aux plus tristes de nos autrices : Amélie Northcomb et Mme Angot.

10/10/2015

¹cœur

Notules IV

Tandis que Valls et Macron, jeunes gens (jeunes car, en France, la politique est un bain de jouvence) aux dents longues et à la vue basse, rament à contre-courant pour achever de ramener notre société au XIX^e siècle, c'est vers les rives enchantées de l'Ancien Régime que Mme Taubira conduit notre administration.

L'Europe, dont les Gaulois déplorent le déficit démocratique, ne cesse de demander aux États de mieux garantir les droits de l'homme. Donner des avocats aux démunis, ça coûte des sous, et on n'en a pas. Surtout pas pour la Justice, cela fait partie de l'exception française. D'accord, l'aide juridictionnelle ne coûte pas cher (10 € de l'heure, mais comme le nouveau budget rogne les crédits, cela va baisser), mais c'est encore trop. Mme Taubira a tiré de son chapeau (ou de ses collaborateurs) une idée lumineuse : faire payer l'aide juridictionnelle à ceux qui en sont chargés, c'est-à-dire aux avocats.

De la même manière, on pourrait demain demander aux percepteurs de payer les frais de perception des impôts, aux enseignants les dépenses de l'Éducation nationale, aux médecins le coût faramineux de leurs hôpitaux, à nos braves officiers les frais d'équipement de leurs troupes. En tout ou en partie !

Sous l'Ancien Régime, cela s'appelait la vénalité des charges : on achetait au roi son office. Oui mais, ensuite, on se payait sur la bête : contribuables, justiciables, soldes et fournitures... ! Et pourquoi pas ? Ça responsabiliserait les consommateurs ? Non ?

20/10/2015

Notules IV

Sans l'avis transmis par une amie israélienne, je n'aurais jamais cherché, et encore moins trouvé, l'information suivante sur la dernière manifestation, samedi 17 octobre, du mouvement *La Paix Maintenant* :

« Manifestation pour la paix à Jérusalem

Par Cécile Mathy | Avec REUTERS 18/10 02:17 CET | mise à jour le 18/10

Refusant de laisser parler la haine, environ 2000 personnes se sont rassemblées ce samedi soir dans les rues de Jérusalem pour dénoncer les violences de ces dernières semaines.

Dans le cortège, des Israéliens et des Palestiniens qui ont choisi de manifester ensemble.

“Nous refusons d’être ennemis” pouvait-on lire sur les pancartes. »

Le Figaro est à ma connaissance le seul journal français à en avoir fait état, et Google a soigneusement caché le message ci-dessus qu'il a mis en ligne avec retard. Les médias sont des chiens de guerre, ils n'aiment que les longs couteaux, de nuit ou de jour, et s'ils n'ont pas assez de sang frais, ils vous en tiennent toujours quelques bols bien au chaud.

2000 manifestants ? Mais c'est dérisoire ! Et pourtant c'est à ces petites minorités qui savent réfléchir que l'on finit toujours par se rallier, de guerre lasse, c'est le cas de le dire.

21/10/2015

Prochaine manifestation pour la paix : **Tel-Aviv, samedi 24/10**,
à suivre...

Notules IV

L'exposition récemment ouverte à grand tapage au musée du Louvre à destination des enfants sous le titre *Mythes fondateurs - D'Hercule à Dark Vador* est si mal conçue que mieux vaut éviter d'en infliger le parcours à vos chérubins, si vous ne voulez pas les dégoûter de l'univers muséal. Installée à l'étroit dans la Petite Galerie (bien nommée) elle entasse dans trois ou quatre pièces obscures (250 m², la surface d'un grand appartement) quelques 70 œuvres : l'impression d'étouffement est telle qu'on voudrait en sortir sitôt qu'on y a pénétré. Quelques croûtes à voir sans recul possible, quelques statuettes, des textes conçus pour des adultes moyennement cultivés... Seule la vidéo consacrée à Dark Vador retient l'attention des spectateurs, jeunes et vieux. S'il s'agit de découvrir un mythe moderne, faites voir aux enfants *La Guerre de Étoiles* : ce n'est pas gratuit, mais c'est bien meilleur !

23/10/2015

Cette fois, les médias ont assez largement fait écho à la **manifestation pacifiste de Tel-Aviv**. Exemples :

Le Monde du 25/10 : une marche organisée samedi 24 octobre, à l'appel de l'organisation La Paix maintenant, qui a rassemblé plusieurs milliers de sympathisants de la gauche israélienne, défilant pour la paix avec les Palestiniens.

Libération : Des milliers d'Israéliens manifestent pour la paix avec les Palestiniens.

Dont acte.

26/10/2015

Notules IV

« Il n'y a de bonheur pour l'homme qu'à manger et à boire, et à faire jouir son âme du bien-être, au milieu de son travail » (Ecclésiaste, 2, 24)

Horreur ! On nous apprend que la viande rouge pourrait être cancérogène ! On s'était déjà habitués, dans les chaumières, à se passer de tabac, faudrait-il se faire végétarien ou, pour plus de sûreté, végétalien ?

Rassurez-vous, heureux mortels, heureux si vous n'avez pas d'autres soucis : car tout ce qui contribue à la vie conduit aussi à la mort, précisément parce que nous sommes mortels.

27/10/2015

Entendu ce matin, sur France Culture, Brice Couturier se livrer à une apologie des banlieues où nous parquons les immigrants : ce ne sont pas des ghettos à la mode américaine, disait-il en substance, mais des sas, d'où les jeunes, leurs diplômes en poche, s'échappent sans problème, ce sont des fabriques de classe moyenne. On ne demande qu'à le croire, mais :

- la bourgeoisie des centres villes se protège très efficacement de ce qu'on nommait au XIX^e siècle « les classes dangereuses » (composées en ce temps-là, pour l'essentiel, d'immigrés de l'intérieur, c'est-à-dire de paysans déracinés) en interdisant l'accès des beaux quartiers aux habitants des « sas », par la limitation des transports en commun et leur arrêt la nuit ;
- notre économie est une machine à broyer les classes moyennes, et sauf quelques exceptions, les nouveaux diplômés seront voués, comme les autres Français, aux emplois sous-qualifiés, ce qui n'est guère encourageant.

30/10/2015

Notules IV

Devis de Bouygues et Thales pour le nouveau ministère de la Défense, selon la presse :

2 274 € pour l'installation de deux prises électriques ;

3 194 € pour la "maintenance" des prises de courant ;

13 600 € pour l'installation d'une imprimante et d'un scanner ;

30 million d'euros pour une piscine de 25 mètres, etc.

Nul doute que les négociateurs connaissaient le proverbe proposé par le forum *Blabla.com* : « *La guerre se gagne par les fromages* ».

05/11/2015



Dans le cadre des soirées littéraires de Roula Jabri (*Si j'écrivais*) et de l'atelier de Géricault, Leili Anvar, professeur de littérature persane aux « Langues O », Productrice et animatrice avec F. Lenoir de l'émission *Les Racines du ciel*, et chroniqueuse de *Lettres spirituelles* dans *Le Monde des religions*, présentait jeudi sa traduction de l'œuvre du poète Farīd od-dīn Moḥammad ben Ebrāhīm 'Attār, *Manteg ot-teyr*,

immense poème mystique du soufisme.

L'accueil et le charme de Roula, le charme et l'autorité de Leili Anvar, et le dîner oriental qui a suivi ont presque réconcilié le Témoin gaulois avec la pensée religieuse : disons que personne ne parle mieux de Dieu que les mystiques, sinon les athées. Quant aux discours sur les hommes, leurs religions et leurs sociétés, ils ne valent que par la qualité de celles et ceux qui les tiennent, indépendamment de leurs croyances.

09/11/2015

Notules IV

La mort d'André Glucksmann a fait bien du bruit dans les médias occidentaux. C'était un personnage sympathique par bien des côtés. Il eut deux grands talents : celui de se forger un beau masque tragique à partir d'un joli minois encadré de cheveux magnifiques, très longs et soignés, et celui de savoir occuper le devant de la médiocre scène intellectuelle de son temps. C'était aussi, incontestablement, un esprit généreux et sincèrement épris de justice, et un homme courageux.

Il était à la recherche de l'Absolu, ce qui est une forme de folie douce. Délivré de bonne heure du stalinisme familial par la révélation du Goulag, il a adhéré avec enthousiasme à un totalitarisme non moins criminel – le maoïsme – avant de figurer dans le mouvement inconsistant des « nouveaux philosophes » et de se rallier au néoconservatisme, ce qui lui a valu des erreurs navrantes, comme l'approbation de l'intervention américaine en Irak, dont on mesure aujourd'hui les conséquences, et le lamentable soutien aux candidatures de Marie-France Garaud (1981) puis de Sarkozy (2007).

Comme Sartre, il s'est trompé sur toute la ligne, sa vie durant. Comme lui, il a soutenu quelquefois de justes causes (Un bateau pour le Vietnam, Tchétchènes, Tibet, Israël accusé de ripostes disproportionnées : « *Il n'est pas disproportionné de vouloir survivre.* »). Mais Sartre a laissé à la littérature *Les Mots*, un petit chef-d'œuvre, et a fait son métier dérisoire de philosophe en laissant un système, exposé dans de gros livres illisibles. Où est l'œuvre d'André Glucksmann ?

12/11/2015

Notules IV

Nulle surprise : on s'attendait de longue date à ce qui s'est produit cette nuit à Paris, ou à quelque chose d'approchant, et qui n'est que le nouveau visage, toujours plus hideux, de la guerre.

Première réaction : on plaint les victimes, bien sûr, ainsi que leurs familles. Que de vies inutilement gâchées en un instant !

Puis colère contre les zombies d'Allah, surtout, mais aussi contre nos dirigeants, ces grenouilles qui veulent se faire aussi grosses que le bœuf, et leur désir infantile de faire parler d'eux, ce déploiement sur trente théâtres d'opération à travers le monde de leurs maigres bataillons sous-équipés, dans quel but, et avec quelle efficacité ? Et que dire de cette légèreté qui fait qu'on laisse courir tous les fanatiques qui ont la fantaisie de rentrer de Syrie !

Une seule crainte : que ces massacres ne provoquent des réactions incontrôlées de nos propres crétins, ce qui est l'effet recherché.

Mais la France en a vu bien d'autres...

14/11/2015

Le Témoin gaulois vient de recevoir indirectement le témoignage de deux otages du Bataclan : une jeune fille, échappée pendant que les tueurs rechargeaient leurs armes, se souvient des policiers qui, à la sortie, braquaient les leurs sur la porte, et de la personne qui la suivait et qui, touchée, l'a entraînée dans sa chute ; sa mère, qui est restée trois heures – trois siècles – cachée entre la fosse et les cadavres. Elles se posent une drôle de question : pourquoi la police n'est-elle pas intervenue plus tôt, la salle a trois issues et des fenêtres ? Réponse : pour ne pas aggraver les choses ; seuls des spécialistes (BRI) pouvaient le tenter. Les donneurs d'ordre devaient dormir du sommeil du juste ?

16/11/2015

Notules IV

Le Témoin gaulois, ému par un témoignage de victime, a pris le soin de vérifier hier sur Internet l'heure de l'intervention de la BRI et du RAID sans trouver d'indication qui aurait pu l'infirmier. Mais ce matin, il y a deux heures (à 7 heures environ, donc), TF1 publie le témoignage d'un homme de la BRI : l'équipe est arrivée au Bataclan à 22 heures 15 et a pénétré dans la salle presque aussitôt, semble-t-il, délivrant les « otages ». Les tueurs ayant quitté la salle pour se réfugier dans les étages avec des otages, on a parlementé jusqu'à l'assaut à 0 heures 20, mais la salle était dégagée depuis longtemps.

On ne pouvait sans doute faire mieux, même si le temps a paru très long à nos amis : j'adresse mes piteuses excuses aux « donneurs d'ordre ».

17/11/2015

De nombreux sites, et non des moindres (*Yahoo News*, *Le Figaro*, *Le Point*, etc.) ont ressorti hier une vidéo qui aurait circulé en 2008 au moment des événements de Gaza, où l'on voit un groupe de six jeunes masqués et coiffés de Keffiehs adresser aux gardiens du Bataclan de graves menaces.

Cette vidéo « glaçante » est de toute évidence un vulgaire produit de propagande fabriqué de toutes pièces dans on ne sait quelle officine : la qualité technique et plastique des images, plus encore que le montage spectaculaire ne laissent aucun doute.

Gare à l'intox, d'où qu'elle vienne !

18/11/2015

Notules IV

Entendu une jeune femme enthousiaste à propos d'une initiative visant à représenter *Les Noces de Figaro* dans quelque banlieue où l'on ignore l'Opéra, dans l'intention louable de le faire connaître et aimer : « Nous le présentons, disait-elle, débarrassé des perruques et des robes à panier, de tous ces vieux clichés... ». Navré, mais c'est en un temps et dans un milieu social où l'on portait perruques et robes à panier qu'est né *Le Mariage de Figaro* dont cet Opéra s'inspire : il ne s'agit pas de clichés, mais de *réalié* historique sans laquelle les personnages et l'intrigue n'ont ni sens, ni intérêt. Les clichés, ce sont les fantasmes débiles de nos metteurs en scène qui ne savent que recopier les pauvres inventions scéniques de quelques-uns d'entre eux.

22/10/2015

Rien de plus fragile que les témoignages. Les plus sincères sont limités par les capacités de l'observateur, déformés par le souvenir, brouillés par l'idéologie. Le Témoin gaulois, qui ne cesse de vérifier les siens et de les corriger, est bien placé pour le savoir. Et pourtant, en deux semaines, il a pris au pied de la lettre celui de personnes durement éprouvées (Bataclan) et a repris hier un pur bobard malveillant : il faut dire qu'il cherchait pour *Au Fil des jours* une illustration de l'humeur belliqueuse de Hollande, et que *Google News* lui en offrait une, magnifique, avec en tête de page le titre : « *Nous allons tout casser* », phrase attribuée à François Hollande. L'erreur rectifiée, vient la tentation de la gommer : ce serait si facile ! Mais ce serait appliquer, à la minuscule échelle de ce site, les méthodes de Big Brother qu'on y dénonce !

24/11/2015

Notules IV

Sur *France Culture*, hier matin, dans l'émission *Les Idées claires*, on critique la manière dont le gouvernement a procédé au nouveau découpage des régions, sans consulter les populations concernées. C'est l'occasion pour Brice Couturier d'étaler son ignorance :

« ...on fait la même erreur que les révolutionnaires à l'époque de la création des départements ? »

Son interlocuteur rectifie et lui signale que le découpage en départements a été conduit par un « comité de division » désigné par l'Assemblée constituante, et que celui-ci a consulté abondamment les communes et tenu compte de leurs avis.

« *Je ne voudrais pas vous contrarier* » réplique la vedette... et de revenir à l'idée que le pouvoir tend toujours à s'éloigner du peuple ! Comme si l'Assemblée née des États généraux avait réuni notre actuelle « classe politique » dont B.C. est si proche !

27/11/2015

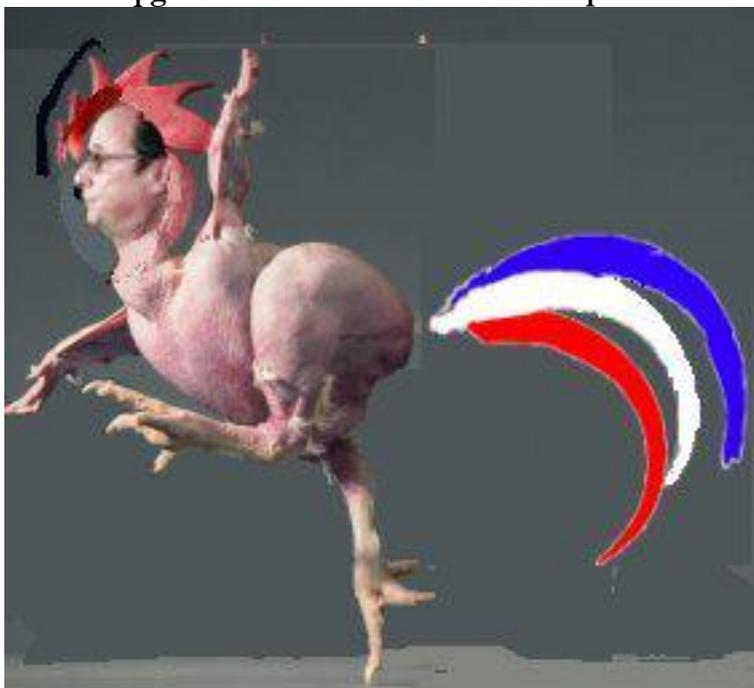
Suite annoncée de *La Fête au château* du lundi 31 décembre 2012. On apprend que *Hadopi*, qui continue ingénument à faire la chasse au piratage par *peer to peer*, qui n'intéresse que des gamins mal informés et ignore le *streaming* nous coûte à ce jour un demi-milliard d'euros. On ne supprimera pas ce fromage bien gras, malgré des rapports concordants.

Le *Bataclan* vide « nos » palaces parisiens, propriétés de nos chers amis salafiste saoudiens et émiratis, les pères d'Al-Qaïda et de Daech. Manuel Valls s'en est justement ému et leur a promis notre aide financière. Que voulez-vous, l'argent va à l'argent, comme dit le proverbe

27/11/2015

Notules IV

Coq gaulois victime d'un abus de bisphénol



La loi de santé institue un seuil pour le bisphénol A dans les jouets. Selon les écolos (en résidence surveillée ou pas), ce perturbateur endocrinien agit par sa seule présence, quelle que soit la quantité.

28/11/2015

Notules IV

Parcouru en diagonale quelques promesses électorales pour les prochaines élections régionales. J'en retiens que :

- Mairaine Lapine se fout du sort évident de ses candidats en Île de France : aucun programme ;
- Ducrest promet des transports de nuit de banlieue à banlieue (mais se garde bien de relier les banlieues à Paris) ; et puis, erreur de communication ou lapsus révélateur, elle promet d'étendre à tous les vieux la remise du passe-navigo (pourquoi pas ?)... au même tarif qu'aux anciens combattants : mais jusqu'à présent, il est gratuit, Madame !
- Décidément, le Témoin gaulois votera Bartoloné, sans aucun enthousiasme : du moins promet-il de relier Paris et ses banlieues, même de nuit : cela ferait quelque travailleurs SDF en moins.

01/12/2015

Le Témoin gaulois, quand on lui a rapporté le dernier trait de génie de Sarkoyszgomatique : « *Pardon de cette image mais quand on consulte des images de pédophilie, on est un pédophile, quand on consulte des images de djihadistes on est un djihadiste, à moins de démontrer qu'on est un professeur qui fait des recherches* » a pensé, comme tout le monde : et quand on regarde une image de Sarkozy... Quant aux policiers et aux juges qui s'occupent de pédophiles ou de djihadistes, tant pis pour eux ! Le même orateur estime que les juges sont « *comme des petits pois* ». À propos des policiers, il vous répondra sans doute par la virile expression en usage, de mon temps, à l'armée : « Ils sont là pour en chier ! »

01/12/2015

Notules IV

Émission réjouissante sur *France Culture*, ce matin à 9 heures 06 : *Histoire de la sexualité* (3/4). J'avoue avoir zappé les précédents épisodes. Mais celui-ci est de haute graisse. Les historiens nous expliquent, textes à l'appui, qu'ils disposent, du XVI^e au XVIII^e siècles, de trois sources : le discours religieux (affreux), le discours médical (drôlatique) et le discours privé (lettres, etc., rassurant). Je ne retiendrai ici que les recommandations d'un certain docteur Thiebaud (?) pour faire de beaux enfants : la dame doit être purgée avant son « mois », bien nourrie, je cite de mémoire : « viandes [telles que] œufs de poule, chair de faisan, chapon, pigeonneau, fruits... », j'en passe) et il convient, après « l'émission du sperme » de « serrer les fesses et les joindre étroitement ensemble sans se les bouger l'un et l'autre ». Pourquoi ? Je suppose que le régime alimentaire de la dame (que monsieur partage sans doute) déchaîne des vents... auxquels le bon docteur paraît fort sensible.

02/12/2015

On nage en pleine confusion des pouvoirs : la police, libérée du contrôle des juges, se livre à de tels abus que les protestations pleuvent. Les tribunaux administratifs corrigent quelques grosses bavures, mais leur nom est trompeur : des fonctionnaires y siègent, et non des magistrats. Puis ce sont les députés (pouvoir législatif) qui décident de se mêler de cet indispensable contrôle. La France n'a jamais eu de pouvoir judiciaire, mais enfin ses magistrats ont quelques garanties d'indépendance, c'est pourquoi on les écarte. Qu'attend Mme Taubira pour démissionner ?

03/12/2015

Le saviez-vous ? À chaque jour son lot

Le Témoin gaulois est également solidaire de tous les innocents victimes de la violence de nos semblables : le malheur ne connaît ni frontières ni religions, pas plus que la bêtise et la cruauté. Il n'approuve donc en rien la politique injuste et absurde du triste Netanyahu, mais s'étonne que seules ses fautes soient publiées dans nos médias, dont l'indignation et la compassion ne s'étendent plus à la population d'Israël, et qui refusent de nous informer de ses souffrances.

07/12/2015

Sur Internet, une vidéo montre une expérience sur les versets qui suivent, empruntés à l'*Ancien* et au *Nouveau Testament*. Lus à des passants comme des versets du *Coran*, ils suscitent des réactions de rejet qui vont de la dérision à l'indignation. À méditer.

« Lorsque des hommes se querelleront [...], si la femme de l'un s'approche pour délivrer son mari [de celui qui le frappe] si elle avance la main et saisit ce dernier par les parties honteuses, tu lui couperas la main, tu ne jetteras sur elle aucun regard de pitié. » (Deutéronome : XXV, 11-12)

« Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable ; ils seront punis de mort » (Lévitique 20.13).

« Si vous ne m'écoutez pas et ne mettez pas tous ces commandements en pratique, [...] Vous mangerez la chair de vos fils, vous mangerez la chair de vos filles » (Lévitique 26 : 27-29).

"Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme » (Épîtres, Saint Paul à Timothée, 1. 2:12).

08/12/2015

Notules IV

Pour le Témoin gaulois, pas de surprise dans ce qui précède :

- les trois monothéismes procèdent d'une même source ;
- il a souvent dit que les textes sacrés contiennent tout et son contraire, cela fait leur force : chacun y trouve ce qu'il cherche ;
- l'ignorance où sont les croyants de leur propre religion tient à deux causes : les autorités religieuses tendent à les y maintenir, et ils ne demandent à celle-ci qu'un cadre qui les aide à vivre ;
- les religions ne sont ni bonnes ni mauvaises, mais tout pouvoir religieux est pervers, parce qu'il s'arroge tous les droits.

09/12/2015

Un certain **Janouh**, qui semble avoir pour métier de parcourir les universités de France et d'ailleurs, s'est attribué comme « rapport de stage » mon étude d'une scène d'*Andromaque*, et plusieurs sites peu scrupuleux ont pris le relais.

Le Témoin gaulois remercie le faussaire pour cet hommage discret et cette publicité gratuite, et félicite les sites en question pour leur honnêteté (ils se protègent en laissant à l'auteur des textes pillés la possibilité de les faire retirer) et leur vigilance.

Il adresse également ses compliments aux universitaires qui ont accepté ce « rapport de stage », et les prie de lui communiquer la note ainsi que les commentaires qu'il a obtenus.

10/12/2015

Notules IV

- Le Témoin gaulois ne boudera pas son plaisir d'avoir vu progressivement le vieil hexagone barbouillé de rose et de bleu. Oui mais, cette harmonie cache mal la mini-marée noire. Il n'y a que deux partis : l'Européen, qui a gagné partout, même en Corse, et celui du Repli hargneux, haineux, frileux et bête. Mais les élites, qui n'ont cessé de reconduire par leur exemple, parfois faute de mieux, une classe politique usée à force de travailler à la paupérisation des travailleurs au profit du capital, ont perdu tout crédit. Quand l'intelligence fait faillite, il est bien naturel que la peur et l'égoïsme prennent les commandes.
- La pollution s'aggrave, ce ne sont pas les dirigeants actuels de la planète, le nez sur les problèmes immédiats et la vue basse, mais passés maîtres dans l'art d'amuser la galerie, qui vont y remédier.

L'ombre s'étend sur la terre : jusqu'où et jusques à quand ?

14/12/2015

La vie quotidienne à Paris pendant la Révolution : c'était le sujet traité ce matin sur France Culture. Il me semble que les historiens, inconsciemment sans doute, sélectionnent dans les documents d'époque ceux qui reflètent les grands événements en cours. Mais je me souviens qu'un élève d'une de mes premières classes, à Bourges, m'a montré une lettre que sa famille conservait pieusement, datée de 1793. Elle était adressée par une jeune Parisienne, et il n'y était question que de famille, de salons et du dernier bal auquel elle avait dansé. Elle aurait pu l'écrire en 1785 ou en 1810. Les grands événements n'ont d'importance que pour ceux des contemporains qu'ils affectent directement.

16/12/2015

Notules IV

Le Témoin gaulois ne croit pas donner dans la sensiblerie ou l'angélisme. Il a suffisamment vécu à la campagne, assisté dans sa première enfance à la mise à mort des bœufs et participé au sacrifice des différentes volailles pour savoir qu'il appartient à une espèce carnassière et d'où elle tire sa subsistance. Il n'envisage pas pour autant de devenir végétarien. Mais il est des pratiques d'élevage ignobles, et dont les concepteurs et ceux qui en vivent méritent au moins d'être ruinés. C'est pourquoi, ayant assisté au **massacre au broyeur d'innocents canetons**, il renonce pour toujours au foie gras, et invite ses lecteurs à suivre son exemple. Bon appétit quand même !

22/12/2015

Notules IV

Chaque jour on annonce de nouvelles arrestations de crétiens suicidaires : on nous en renvoie même aujourd'hui d'Australie, et on apprend que le gouvernement maintient sa proposition de déchéance de la nationalité française. Le Témoin gaulois, pour une fois, et contrairement à une partie de la gauche, ne voit aucune raison de la maintenir, avec tous les avantages qui y sont attachés, à des gens qui ne rêvent que de nous détruire ou de nous asservir : s'ils ont une (ou plusieurs) autres nationalités, qu'ils aillent se faire pendre ailleurs, leur peine purgée : quelques années de taule devraient être notre dernier cadeau.

Bien entendu, cette sanction grave ne doit être appliquée qu'au cas par cas, à des personnes condamnées à l'issue d'un procès équitable, pour participation active à des attentats. Elle ne peut être prononcée ni par le pouvoir politique, ni par l'administration, ni par des juridictions d'exception, ni par la police. C'est dire que le projet actuel, qui n'a pas sa place dans la constitution, selon lequel « *Un Français qui a également une autre nationalité peut, dans les conditions fixées par la loi, être déchu de la nationalité française lorsqu'il est définitivement condamné pour un acte qualifié de crime ou de délit constituant une atteinte aux intérêts fondamentaux de la Nation ou pour un crime ou un délit constituant un acte de terrorisme* » est inacceptable, parce que l'instance de décision n'est pas précisée et parce que les motifs avancés sont vagues et extensibles à l'infini. Cette précision fait suite à la lecture de l'article magistral de Giorgio Agamben, [De l'État de droit à l'État de sécurité](#), paru dans *Le Monde* de ce jour, et que chaque Européen devrait méditer.

23 et 24/12/2015

Notules IV

Lu sur une affiche du R.E.R., : « *À Suresnes, on pouponne les petits oiseaux.* » Cela compense sans doute le broyage auquel on soumet les canetons, ou plutôt les « canetones » vivantes, qui semblent participer à la malédiction d'Ève.

Décidément, cette civilisation est devenue folle !

28/12/2015

La crotte laissée, par celui que Sartre appelait « le conquérant à tête de mouche », sous le titre de *Mein Kampf*, est tombée dans le domaine public. À vrai dire, les officines de la haine et de la désinformation qui sévissent sur la Toile grâce aux capitaux du pétrole n'ont pas attendu cette autorisation pour la répandre abondamment et l'en souiller. Dans ce domaine comme dans tous les autres, la censure exercée à son égard en Europe a été contre-productive, en laissant le champ libre au mensonge et aux falsifications.

La nouvelle situation est plus saine : des éditions critiques, annotées par de vrais historiens, seront bientôt à la disposition du public. Cela ne détournera pas ceux qui en ont besoin d'entretenir leur névrose en puisant aux sources qui leur conviennent, comme le montre la fortune auprès du même public du *Protocole des Sages de Sion*, dont il est prouvé depuis longtemps qu'il s'agit d'un brûlot de la police du tsar, ou des falsifications médiévales du *Talmud*, inlassablement reproduites. Mais au moins les enseignants, qui ont fort à faire dans certaines classes avec les ravages de la théorie du complot, pourront-ils trouver dans ces nouvelles éditions des armes utiles pour la combattre.

4/01/2016

Notules IV

À mes amis d'Israël,

Nous avons appris la mort de l'assassin des terrasses de Tel-Aviv : la police israélienne est toujours aussi efficace, celle de Belgique le devient, la nôtre fait aussi de son mieux, bien qu'elle manque d'entraînement au tir : 5 000 balles à Saint-Denis sans toucher personne, cela laisse rêveur...

Quoi qu'il en soit, ces efforts conjugués sont rassurants, mais cela ne résout pas le problème, et les mesures prises en France, et surtout leur prolongation prévue ont un coût très lourd en matière de libertés. La police reçoit tous les pouvoirs et la justice est dessaisie de tout moyen de contrôle. Rien de plus malsain, on sait où de telles mesures ont conduit l'Europe il y a trois quarts de siècle ! À quoi bon traquer « la bête immonde » si c'est pour la mettre aux commandes de nos sociétés ?

Le Témoin gaulois persiste à croire que la peur est toujours mauvaise conseillère (en politique) et qu'introduire dans nos institutions les procédures de la barbarie et dans nos cœurs une haine symétrique de celle dont témoignent nos ennemis, alors qu'ils ne méritent que le mépris, est une autre façon de céder à leurs menaces et à leurs coups. Des « socialistes » fabriquent et fourbissent les armes que les futures dictatures retourneront d'abord contre toutes celles et tous ceux qui diffèrent de leurs catégories par la peau, par les mœurs ou tout simplement parce qu'ils pensent par eux-mêmes au lieu d'aboyer avec la meute : c'est consternant, mais hélas, les précédents ne manquent pas !

11/01/2016

Notules IV

Samedi sur France Culture, causerie un peu ennuyeuse ; peut-être est-ce le débit monotone de la conférencière de *Terre à Terre*, trop appliquée à sa lecture ? Pourtant, je dresse l'oreille : elle vient de dire que les constructeurs de la centrale nucléaire de Fukushima avaient prévu un mur de protection de 13 mètres de hauteur, en prévision des tsunamis. Les décideurs le ramenèrent à 10 mètres, avec les conséquences que l'on sait. Par économie ! Nul doute que ces messieurs se croient, comme les dirigeants de nos grandes entreprises, de petits génies qu'il faut payer toujours plus cher, si on veut les garder.

Ce ne sont même pas des comptables, rien que des grippe-sous attentifs à ce qu'ils encaissent et aveugles à tout le reste. Ils n'ont pas commis, en l'occurrence, d'illégalisme, comme disait Foucault. On ne punit pas la bêtise et l'incompétence, à ce niveau.

On trouve [sur le site](#) l'émission : « *Vers un tribunal international des droits de la Terre* ». Le Témoin gaulois applaudit des deux mains !

18/01/2016

Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, [on annonce](#) ce matin : « *À Toulouse, la Ligue des droits de l'Homme (LDH), le syndicat des avocats de France, l'Union syndicale de la magistrature, la CGT, Solidaires, FSU et d'autres mouvements citoyens ont décidé de mettre en place un Observatoire de l'état d'urgence, destiné à "identifier les abus et atteintes aux droits des citoyens" qui pourraient survenir dans le cadre des nombreuses perquisitions menées depuis l'instauration de ce régime d'exception.* » Un [blog du Monde](#) s'est donné les mêmes objectifs. Ainsi apparaissent ces « points de résistance » qui naissent au sein de tout pouvoir selon l'analyse de Foucault. On y reviendra.

18/01/2016

Notules IV

Les agressions de la gare de Cologne, la nuit de la Saint-Sylvestre, ne font hélas aucun doute, de nombreuses Allemandes en ont été victimes. C'est bien sûr un sujet de réprobation et d'indignation unanimes. Ceux des coupables qui auront été indiscutablement identifiés doivent être punis de façon exemplaire, afin de faire comprendre à tous, immigrés comme Européens, que les femmes de nos pays sont libres de leur corps et de leur conduite, comme les hommes, et doivent d'autant plus être respectées.

Restent un sujet de stupéfaction – l'imprévoyance et l'impuissance de la police allemande – et un sujet de doute : que beaucoup de femmes n'aient pas osé porter plainte immédiatement après les faits, c'est compréhensible. Qu'après Cologne, deux autres villes disent, deux jours après, avoir connu de semblables assauts, c'est vraisemblable. Mais qu'au 24 janvier, on en soit à douze länder concernés, cela ressemble beaucoup à une rumeur. La paix civile, c'est-à-dire la sécurité, n'a rien à y gagner.

25/01/2016

Enfin Mme Taubira démissionne. Ce n'est pas trop tôt. On comprend qu'elle ait répugné à faire ce plaisir à la droite, mais avec l'état d'urgence, il n'y a plus place pour un(e) ministre de la Justice. Dans son blog, Jean-Jacques Urvoas, le nouveau garde des sceaux, applique au conflit entre juges judiciaires et administratifs le mot de Mauriac : *« j'aime tellement les libertés individuelles, que je préfère qu'il y ait deux juges pour les protéger »*... surtout quand le premier est neutralisé ! La presse le décrit comme *« un spécialiste de la sécurité »*, *« homme de l'ombre »*. Au moins les choses sont claires !

27/01/2016

Notules IV

Une nouvelle affaire jette un jour sinistre sur la société qu'on met sournoisement en place. Dénoncé par le président de son université, Emmanuel Ethis, promu depuis recteur de l'Académie de Nice, qui y aurait vu un « *outrage à personne dépositaire de l'autorité publique* », le maître de conférences Bernard Mezzadri passe en correctionnelle, pour avoir ironisé sur des propos pour le moins douteux tenus par Valls en 2009 : « *Belle image de la ville d'Evry... Tu me mets quelques Blancs, quelques white, quelques blancs.* », puis le 24 Septembre 2013 à propos des Roms : « *Les Roms ont vocation à revenir en Roumanie ou en Bulgarie* ».

Le motif invoqué, qui transmute la défense des immigrés en racisme, laisse pantois : « *délit de provocation à la discrimination en raison de l'origine, l'ethnie, la nation, la race ou la religion ou la haine raciale par parole, écrit, image ou moyen de communication au public par voie électronique* ». Faut-il préciser que le Témoin gaulois est entièrement solidaire de Bernard Mezzadri ?

27/01/2016

Jean-Jacques Urvoas, le nouveau garde des sceaux, proposait en 2011 de fusionner les ministères de l'Intérieur et de la Justice (l'ordre alphabétique n'a sûrement pas présidé à l'ordre choisi), en un « Ministère de l'Ordre et du Droit » (confirmation). Il eût été mieux nommé « Ministère de la Sécurité » ou « Ministère de la Peur », ô Graham Greene ! Dommage que M. Cazeneuve fasse l'affaire dans son secteur !

1 000 € d'amende avec sursis requis hier contre Bernard Mezzadri pour « incitation à la haine raciale ». L'Urvoasie s'installe !

28/01/2016

Notules IV

François Hollande s'est emparé du dossier Jacqueline Sauvage en vertu du droit de grâce – avec répugnance, paraît-il, parce qu'il s'agit d'un droit « régalien » hérité de l'Ancien Régime, et qui heurte ses sentiments républicains, comme ceux de son prédécesseur – ce qui paraît singulier au Témoin gaulois, signataire parmi des dizaines de milliers de la pétition en faveur de cette victime. Car enfin, ces messieurs ne se font pas faute d'exercer les autres droits régaliens. Bien sûr, dans le cadre européen, les grandes décisions leur échappent, au point qu'hier la Belgique et aujourd'hui l'Espagne peuvent se passer sans problème de gouvernement. Il ne leur reste donc en réalité qu'un pouvoir de nuisance, dont ils usent et abusent. Mais ils font semblant...

Pour une fois qu'un droit exorbitant vous permet de faire le bien, n'hésitez pas, M. le Président !

30/01/2016

Il n'y a pas de « légitime défense différée », cela reviendrait à laisser à chacun le droit de choisir son moment pour abattre celui ou celle par qui il se serait senti menacé. Mais il y avait des

femmes démunies et violentées par une brute, depuis des dizaines d'années. La mère a fini par mettre fin brutalement à cette situation, en présence d'une menace qui n'avait jamais cessé.

Nous avons crié merci. Vous avez accordé votre grâce. Merci.

02/02/2016

Notules IV

Décidément, les maris violents tombent comme à Gravelottes ! Bien fait pour eux ! Si la peine de mort révoluse, qu'elle soit appliquée en grande pompe ou à la sauvette par une administration glaciale et faillible, ou à grand spectacle par des crétins sadiques qui attendent le Paradis de leurs exploits, on peut comprendre ces femmes terrorisées et brutalisées pendant des décennies, qui finissent par exécuter le seul geste salvateur qu'elles imaginent. Sans doute faudrait-il apprendre aux fillettes qu'elles ne doivent jamais accepter d'entrer dans le jeu violent d'un mâle dominant et qu'il existe toujours des recours. Mais il y a tant de choses à savoir... Les mieux informés et les plus instruits vivent et meurent dans une ignorance à peu près totale, alors qu'en est-il des plus démunies ?

06/02/2016

Cependant que l'Europe microcéphale et habituée de longue date à sommeiller à l'abri du bouclier américain s'en remet à l'OTAN pour se protéger de la vague d'immigration en cours, les princes qui font semblant de gouverner ses provinces s'inquiètent de cette impuissance, nous dit-on, et songent à revenir aux patries du XX^e siècle, dont l'efficacité en matière de maintien de la paix et de défense des frontières est dans toutes les mémoires. On croit rêver ! Ne vaudrait-il pas mieux reconnaître que nos pays vieillissants ont besoin d'une dose d'immigration qu'il faut évaluer et organiser ? Et que la contrôler revient à éteindre les enfers qui flambent à nos portes en réduisant les inégalités que nous avons creusées chez nous et entre eux et nous : cela coûtera cher, mais bien moins que guerres et dictatures.

13/02/2016

Notules IV

Une fiche de philo consacrée à Kant livre à la méditation des potaches ses dernières paroles : « *Es gut.* », c'est bien, ou c'est bon. Mais quel enseignement peut-on tirer de ces deux mots livrés hors contexte, à supposer même que ce soient les derniers qu'ait prononcés le grand homme ? A-t-il voulu émettre un jugement sur son œuvre ? Sur sa vie ? Sur la mort qu'il voyait venir ? Ou bien remerciait-il du dernier verre de tisane qu'on lui a offert, du dernier arrangement apporté à son oreiller ? Toute biographie a une tendance fâcheuse à se transformer en hagiographie. Grâce à son vieux polisson de neveu, on sait que l'écrivain catholique René Bazin n'a pas dit en expirant les paroles édifiantes que la presse lui a prêtées, mais : « *Si seulement je pouvais pisser !* »

15/02/2016

Comme tous les gens de gauche¹ le Témoin gaulois est consterné par le projet de loi sur le code du travail. Il demande :

« Que signifie le plafonnement des indemnités de licenciement ?

– Rien ! C'est simplement un signe de bonne volonté adressé par le législateur aux employeurs, mais comme une indemnité de licenciement répare un dommage, celui-ci ne peut être apprécié que par le juge ! Cette disposition ne résisterait pas à la QPC !

Tout le monde le sait, mais on passe son temps à faire semblant de légiférer et à voter des lois inapplicables ! »

22/02/2016

1 « *La gauche n'existe plus !* » braie Bayrou ; où donc se situe ce centriste ? Entre droite et extrême-droite ?

Notules IV

Les signataires de la tribune *Sortir de l'impasse* (*Le Monde* daté du 23 courant), dont Martine AUBRY et Daniel COHN-BENDIT sont les plus connus, écrivent : « *Nous avons approuvé l'état d'urgence comme le renforcement des moyens d'action de nos forces de l'ordre et des services de renseignement face à une menace terroriste d'un niveau sans précédent.* »

Impossible pour le Témoin gaulois de soutenir la démarche de « responsables » qui se flattent d'avoir voté l'état d'urgence. En dépouillant les magistrats de tout pouvoir de contrôle de la police, ils ont ouvert la voie à tous les abus en usage dans les dictatures.

LA PEUR¹ NE JUSTIFIE PAS TOUS LES ABANDONS !

24/02/2016

Vu hier le film chinois *Au-delà des montagnes*. D'où vient son relatif succès en France ? Certes, la jolie Zhao Tao, qui frise la quarantaine et interprète sans invraisemblance une femme de vingt-cinq ans, se démène beaucoup pour incarner la jeune fille chinoise épanouie. Mais le scénario, maigrichon et conventionnel dans la première partie, devient franchement tordu dans la dernière heure où nous sont infligées les hésitations d'un grand dadais de fils qui couche avec sa professeure, plus âgée que la mère dont il se souvient à peine mais qu'il voudrait revoir. Que n'y va-t-il ? Cela mettrait fin à ce supplice chinois. Un ou deux instants de grâce entre la mère et le petit garçon ne rachètent pas la banalité de ce film de propagande qui nous projette hardiment dans la Chine triomphante de... 2025 et nous rappelle utilement « qu'il y a plusieurs conceptions de la liberté »

29/02/2016

1 Fût-ce la peur de ne pas être réélus !

Notules IV

On a écrit que François Hollande, ayant perdu tout crédit auprès de l'électorat de gauche, compte sur le centre pour se faire réélire. Ce serait un mauvais calcul ! Les Français sont dans leur très grande majorité conservateurs à tous crins, c'est-à-dire centristes. Mais comme ils furent jadis de droite ou de gauche ils ne votent, en bons conservateurs, que pour des candidats portant l'une de ces deux étiquettes. Ensuite, s'il vient à l'heureux élu l'idée bizarre de changer quoi que ce soit, ils s'arrangent pour le neutraliser.

De toutes façons, bien que la classe politique et ses électeurs l'ignorent, nos gouvernements nationaux, comme un enfant dans une voiture de manège, peuvent seulement faire du bruit et des effets de lumière : leurs leviers de commande sont factices.

07/03/2016

Revu avec plaisir *Sunset Boulevard*, de Billy Wilder. On peut également suivre à la télé, en feuilleton, le médiocre *remake* qu'en offrent les élections américaines. Si Hillary Clinton, dans le rôle de Norma Desmond, s'est visiblement prêtée comme elle, de bonne grâce, aux indispensables opérations de ravalement, il faut bien reconnaître qu'elle n'arrive pas à la cheville de Gloria Swanson !

08/03/2016

Notules IV

Tout fout le camp ! Ancien enseignant, j'ai un peu honte d'avoir écrit cette expression : au temps très lointain où, professeur stagiaire, je m'abaissai inconsciemment à employer en classe un mot familier, mon conseiller pédagogique me fit observer, après le cours, que par fonction je devais donner aux élèves, en toutes circonstances, un modèle de langue. Mais quoi, je ne suis pas ici en situation d'enseigner ! C'est ce que doit se dire mon actuelle ministre, Mme Najat Vallaud-Belkacem, à propos de son « *bruit de chiottes* ». En tous cas, cette affaire montre clairement que, pour l'élégance du langage, l'élévation de la pensée et, si j'ose dire, la délicatesse du sentiment, nos gouvernants n'ont rien à envier au distingué Vladimir Poutine qui promettait, à propos des « *terroristes* » : « *On ira les buter jusque dans les chiottes* » !

10/03/2016

Toute la presse en parle : « *Une fillette palestinienne âgée de 6 ans et son frère de 10 ans ont trouvé la mort suite à un raid israélien mené samedi sur la bande de Gaza.* ». C'est horrible, en effet, et cela résulte d'un cycle de représailles qui dure depuis trois quarts de siècle, et que les deux parties s'entendent pour entretenir. L'effet et la cause méritent que l'on s'indigne. Dieu merci, les guerres inter-arabes sont propres, comme le furent et le sont nos innombrables guerres européennes, coloniales et post-coloniales ! Comme l'écrit un de mes amis à propos des leçons de droits de l'homme que nous donnons au monde entier, « *dès lors qu'on veut monter très haut à l'échelle des droits de l'homme il faut avoir le cul propre* »...

14/03/2016

Notules IV

Sauf erreur, les Hauts de France figurent parmi nos régions dont l'altitude moyenne est des plus basses. Ceux de nos compatriotes qui ont choisi ce nom se haussent-ils du col ? Ou bien sont-ils encore plus nuls en géographie que le Témoin gaulois, et confondent-ils le nord et le haut ? En tous cas, on peut bien dire, comme au temps de Vichy où les Allemands rattachèrent le Nord et le Pas-de-Calais à la Belgique, que les Français ont perdu le Nord !

15/03/2015

Dans la tourmente politique où le Brésil se trouve entraîné, il est impossible, à partir des informations que nous livre la presse, de se prononcer sur l'innocence ou la culpabilité de Lula et de Dilma Rousseff, les deux leaders de gauche mis en accusation. Tout ce que l'on sait de façon avérée, c'est que la classe politique, quelle que soient ses couleurs, est profondément et depuis longtemps corrompue et a puisé sans vergogne, en particulier, dans les caisses de la société nationale Petrobras. On comprend la colère et l'indignation des Brésiliens (on l'envierait presque, bien qu'elles soient attisées et manipulées par les adversaires politiques des deux leaders).

Mais que penser des accusations de Daniel Cohn Bendit, qui traîne dans la boue des gens qu'il embrassait naguère comme du bon pain ? Les politiciens sont-ils dispensés de respecter la présomption d'innocence ? Et est-il fier de ce coup de pied de l'âne ?

21/03/2016

Notules IV

Bruxelles après Paris. On nous dit un peu partout qu'il faudra s'habituer à vivre avec. On s'habitue à tout, c'est entendu, même à la mort de ceux qu'on a le plus aimés, même à une mutilation. Mais ce n'est pas une raison pour se résigner, comme nous y invitent les religions, qu'elles prêchent la haine, quand elles sont dans leur phase active, ou l'amour du prochain quand elles ont fini par s'éroder ou parce qu'on les a désamorçées, ce qui est le cas de l'islam et du christianisme, du moins tels que les vivent l'immense majorité des croyants.

On nous dit aussi de nous unir pour la défense des libertés. Sans doute, mais certainement pas derrière ces Gribouilles qui réduisent les libertés pour mieux les sauver et qui recherchent l'alliance des pays (Arabie saoudite, Émirats) qui ont créé les monstres Al Qaïda et Daesh qu'ils ont à combattre, des tyrans déments comme Poutine, Erdogan, etc. et tolèrent parmi eux les agissements des Viktor Orbán.

L'Europe doit désigner clairement ses ennemis et agir vigoureusement contre eux, qu'ils poussent au suicide des individus fragiles en leur promettant un éternel bordel de luxe sous le nom de paradis, ou qu'ils mettent en danger la paix civile parce qu'ils rêvent de restaurer l'empire de la race des seigneurs, comme les nazis, ou de grandeurs passées et fantasmées, comme les nationalistes.

24/03/2016

Notules IV

Vu vu demandé petètr koman Le Témoin gauloi peu enkor s'intèrèsè a un sùjè ausi ringar ke la réform de l'ortograf? S'è ke l'inéfable Finklekraut s'è-t-anparé de sète kestion samedi matin sur Franse Kùltür. Il ya, aprenèt-on, dé kon ki diz : « Je süis circonflexe » come d'otre « Je süis Charlie » ! Mais le klu, s'ète d'antandre l'animateur pleurer sur le « i » k'on avè retiré d'oignon é couiné come si on lüi avè araché une de sé dan de sagès k'il a perdu depui si lontan ! Ke vulé-vu, y'an a ke l'oignon fè pleurer ! Kel Ataturk délivrera lé Fransè de ler ankiloz ?

28/03/2016

Il paraît que le port du voile, léger ou intégral selon la coutume locale qui est, en général, compris en Occident comme un symbole de l'asservissement des femmes, peut avoir d'autres significations ici et ailleurs, du moins pour certaines d'entre elles. C'est pourquoi le Témoin gaulois trouve intolérante, vaine et contreproductive son interdiction, si le port du voile résulte du libre choix de l'intéressée. En revanche, il est inacceptable qu'on y contraigne celles qui le rejettent. C'est pourquoi les hôtesse de l'air, co-pilotes et pilotes ont parfaitement le droit d'exiger que soit réservé aux volontaires l'honneur de servir les Iraniens dans une tenue qui n'offense pas leur délicatesse – non seulement le voile, mais une tenue « islamique » sinistre – et l'attitude d'Air France, qui prétend les obliger à se soumettre à cette humiliation est scandaleuse et déshonorante. Une fois de plus, les Français appraissent comme des veaux, adorateurs du Veau d'or.

04/04/2016

Incident clos ce jour même. L'honneur est sauf, le Témoin gaulois retire sa dernière phrase avec plaisir.

Notules IV

« Taiseux » est un bel adjectif, qui nous vient de Belgique, du Nord et de l'Est (pardon, du Grand Est), si j'en crois l'ATILF. Ce n'est pas une raison pour l'associer aux paysans, comme c'est la mode : il ne se passe pas de jour où les médias ne nous serinent que « *les paysans étaient taiseux* », cliché dont raffolent journalistes, sociologues et historiens.

Il se peut que ce soit vrai dans certaines régions, mais cela va à l'encontre de toute l'expérience du Témoin gaulois, limitée il est vrai aux vigneronns du Beaujolais que la vigne rendait éloquents, et surtout aux Morvandiaux. Certes on ne parlait guère pendant le travail qui était une souffrance, même si, pour les jeunes hommes, c'était aussi l'occasion de montrer leur force et de l'exercer, ce qui ne va pas non plus sans plaisir. Mais on se rattrapait après, en buvant un « canon », un verre de cette piquette qui n'excédait pas huit à neuf degrés.

Ceux que j'ai le mieux connus, mon grand oncle le Père Lavault et son fils Roger n'étaient pas du tout taiseux. Le premier surtout, qui menait grand bruit et proférait force jurons en conduisant son attelage de vaches, ou grondait ses femmes, quand il tenait conseil avec ses pairs ou vaticinait « *la grrrande misère !!* » qui reviendrait à coup sûr, ce en quoi l'avenir ne lui donnera peut-être pas tort. Quant à Roger, il aimait rire, ce qui n'était pas exceptionnel. Il n'y avait plus de veillées, mais les bavards se bousculaient pour égayer avec les histoires du vieux temps les banquets de fêtes, de foires, de batteuses et même, que Dieu leur pardonne, d'enterrements...

04/04/2016

Notules IV

« *L'un des quatre générateurs du réacteur 2 de la centrale nucléaire de Paluel (Seine-Maritime) s'est effondré, jeudi, lors d'opérations de maintenance.* » (Robert François/AFP) Le réacteur numéro 2 était à l'arrêt, aussi ses 450 tonnes ont-elles percuté le fond de la « piscine » vide. Pourtant, les autorités affirment qu'il n'y a pas de dégâts. Pendant ce temps, à Flamanville, on maintient le cap sur la mise en service en 2018 de l'IPR, bien que de graves défaut affectant le fond et le couvercle de la cuve du réacteur aient été reconnus, qui affectent sa solidité. Et l'on maintient en service des centrales à bout de souffle. Renoncer au nucléaire coûterait trop cher. Tout le monde sait qu'il faudra y renoncer, mais nos courageux gouvernants attendent pour agir la catastrophe annoncée, qui coûtera encore bien plus cher et des milliers de victimes : « *Voici le temps des assassins* ».

16/04/2016

Entrevu hier soir sur *Euro-News* quelques plans du vote sur l'*impeachment* de Dilma Russef ; les députés défilent, l'un d'eux portant une pancarte : « TCHAU DILMA » ; on ne peut que penser à l'indignation de Chateaubriand, voyant passer devant lui « *le vice appuyé sur le bras du crime, M. de Talleyrand marchant soutenu par M. Fouché* ». Ici, chaque visage réunit les stigmates du vice et du crime. Le Brésil est un état de droit, et si Dilma et Lula sont finalement condamnés, ce sera sans doute pour des fautes réelles. Celui-ci avait choisi le combat syndical, celle-là la guérilla. Tous deux ont « mis la main dans le cambouis », croyant pouvoir retourner le jeu politique contre les possédants. Ils ont réussi à tirer de la pauvreté et de l'ignorance des millions de gens. C'est cela qu'une classe politique véreuse ne leur pardonne pas.

18/04/2016

Notules IV

La caverne d'Ali-Baba de Paris abriterait (au moins) 80 voleurs,
selon l'Association pour une démocratie directe

21/04/2016

CQFD :

« L'exécutif européen a proposé début avril d'améliorer la transparence des multinationales, notamment en dévoilant publiquement leurs activités dans les paradis fiscaux.

Les entreprises se sont insurgées contre ce projet qui pourrait selon elle nuire à leur réputation et dont le résultat pourrait être mal interprété. Elles estiment également que les sociétés non-européennes pourraient tirer un avantage concurrentiel de cette publicité.

« Dans un premier temps, il serait préférable que (les données fiscales des entreprises) ne soient transmises qu'aux autorités fiscales, pas au public", a déclaré à la presse Edward Scicluna, ministre maltais des Finances, avant une réunion avec ses homologues à Amsterdam. »

(BOURSIER.COM)

25/04/2016

« Royal sur Macron : "En période de réchauffement climatique, sa fraîcheur fait du bien" » (BFMTV.COM)

Ni droite ni gauche, si ce banquier, version française, masculine et tardive de la tristement fameuse Mrs Thatcher, qui ne perçoit et n'écoute que les portefeuilles les mieux remplis, a de la fraîcheur, elle ne peut provenir que de son cœur. Non, la gauche n'en a pas le monopole, mais celui du jeune Emmanuel (Dieu soit avec nous !) est glacial.

26/04/2016

Notules IV

*« Mort aux vaches, mort aux condés !
Pas de grâce, pas de pitié !
Car c'est un en... qui m'a fait condamner ! »*

Le Témoin gaulois, qui n'a pas renié ses liens filiaux et affectueux avec la police, ne se permettrait pas de citer les élégantes paroles du refrain d'une vieille chanson anarchiste qui faisait encore la joie des étudiants dans les années 1950 si les Syndicats Alliance-CFE/CGC et SGP-FO n'avaient eu l'idée malencontreuse de manifester le 18 mai contre « *la haine anti flic* », à l'heure où quelques indignes successeurs de son père témoignent d'une sauvagerie¹ qu'on croyait réservée à d'autres régimes. La haine des flics et de toute autorité est vieille comme la France : mieux vaut en rire comme mon père qui s'amusait fort du « *Mort aux vaches !* » de Crainquebille et s'émouvait du sort du piteux héros d'Anatole France et de Feyder, appeler les collègues à ne pas la mériter, et s'inquiéter des manipulations d'un pouvoir aux abois.

05/05/2016

On ne sait pas grand chose de Jeanne d'Arc, personnage si singulier que toutes sortes de légendes contradictoires l'entourent, les unes tendant à l'exalter, les autres à la discréditer. Les seules informations fiables nous viennent des actes de son procès, qui montrent une jeune fille exceptionnellement courageuse et assez intelligente pour échapper à tous les pièges de ses juges. Quoi qu'il en soit, les innombrables tentatives de récupération par les partis politiques, de l'extrême droite à l'extrême gauche, par les nains ambitieux et par l'Église qui l'a d'abord condamnée comme sorcière, sont indécentes et odieuses.

08/05/2016

Notules IV

Je lis *Maalesb*, journal d'une tournée théâtrale au Proche-Orient de Cocteau, en 1949, non pas dans le bel album qui vient d'être édité, mais dans un volume neuf de l'édition originale de la NRF, à seule fin de vérifier la fameuse citation que l'on recopie sans fin avec des variantes, et sans en indiquer le contexte. Cela en vaut pourtant la peine : «*Et l'Ambassadeur d'Italie me cite ma phrase qui courait de Venise à Rome : « Les Italiens sont des Français de bonne humeur. »*» (pp. 48-49) On voit dans cette phrase la vanité naïve et le snobisme de cet écrivain, qui se pâme devant : «*Mon oncle l'Ambassadeur, l'Ambassade*». Ces mots ont toujours droit à la majuscule !
N'importe, ce récit est magnifique !

12/05/2016

Notules IV

La mairie de Verdun, cédant au LR-FN, renonce à inviter le groupe *Sexion d'Assaut*. De quoi hérissier *a priori* le Témoin gaulois. Il ne connaît rien au Rapp dont, sourd comme un pot, il a du mal à saisir les paroles, et dont la musique lui paraît plutôt monotone. Il écoute pourtant des extraits de leurs spectacles : le chanteur paraît sympathique, articule bien, sa voix n'est pas désagréable. Il s'en remet donc à son petit-fils – dix-sept ans – pour savoir ce qu'il faut penser de Black M :

« C'est du Rapp gentil, du Rapp pour collégiens, dit-il

– Une fille écrit dans les réseaux sociaux : “*Ils sont nuls, mai si ça [embête] le Front National, je suis prête à danser avec eux toute la nuit !*”

– Elle a parfaitement raison, c'est exactement ça ! » dit l'oracle.

Ainsi informé, il revient au fond de l'affaire. On reproche à Black M sa peau noire et sa musique métèque, mais on se garde bien de le dire. On lui reproche aussi les paroles d'une chanson jugées injurieuses pour la Grande Nation : « *J'me sens coupable/Quand j'vois tout ce que vous a fait ce pays kouffar* », dit-il à ses parents. « *J'me sens coupable* » parce que *J'me sens Français*, non ? C'est donc bien « *l'enfant de la République* » dont parle le maire ? Oui, mais *kouffar* signifie mécréant ! Pour la plupart des Français, ce n'est qu'un constat, que beaucoup prendront comme un compliment !

« *Qu'ils aiment ou pas ma musique : on va s'amuser* », a dit Black M à *L'Est républicain*. Bon, ce garçon qui exploite aussi l'homophobie et, dit-on, l'antisémitisme, n'est qu'un mercanti comme Le Pen, qui fait de la provocation son fonds de commerce. Mais quels débiles ont organisé ce genre de concert pour commémorer l'une des plus massives et ignobles tueries de l'Histoire ?

16/05/2016

Notules IV

Les héritiers spirituels (si l'on ose dire) de Hitler s'apprêtent à prendre le pouvoir au pays où il est né. « *Je me souviens trop bien de Johann Gudenus [le représentant du FPÖ à Vienne] disant que le jour où son parti serait au pouvoir, on commencerait à sortir les matraques* » (Le Monde daté du 18 mai 2016, citant le candidat écologiste resté en lice à ce jour). Quelle sauvagerie, et quel manque d'imagination ! En France, nous confions cette tâche au Parti Socialiste, de Pierre Laval (qui, il est vrai, l'avait quitté entre temps) à François Hollande, en passant par le regretté Jules Moch !

Selon le supplément *Sciences et Médecine* du même journal, on explique les comportements homosexuels actuellement repérés chez les mâles de 457 espèces d'insectes, d'oiseaux et de mammifères, par la grande fécondité des femelles qui demandent peu d'interventions de ces messieurs. Mais pour l'espèce humaine, poursuit l'auteur de l'article, les choses sont plus compliquées. Voire ! Il semble que dans notre espèce peu féconde les sociétés natalistes (chrétienté, islam) soient celles qui tolèrent le moins l'homosexualité, tandis que celles qui s'accrochent d'un petit nombre d'enfants ou y trouvent avantage (Grèce antique, Monde occidental actuel) se montrent beaucoup plus compréhensives.

18/05/2016

Notules IV

Quand des agressions préméditées visant des policiers parce qu'ils sont policiers sont organisées, il n'est plus question de s'amuser à faire parler les morts. On peut comprendre l'exaspération d'une génération trompée et sacrifiée par cynisme ou incompétence. On peut comprendre – sans les excuser – les réactions spontanées d'une foule qui manifeste et que l'on disperse avec une brutalité excessive. Mais le métier de policier est un job comme un autre, et aucune société ne saurait actuellement s'en passer. Si ces forces sont employées de façon excessive ou perverse, c'est un problème politique qui doit être réglé de façon civilisée, et non à coup de matraques et de cocktails molotov. Les révolutionnaires sont faits du même bois que les réactionnaires. Et quand leur violence leur permet de s'emparer des leviers du pouvoir, l'Histoire montre qu'ils déploient une violence décuplée pour établir et maintenir l'ordre dont ils ont rêvé, et que ces péripéties sont brèves et inutiles.

Il est en Europe un pays où le premier président de la Cour de cassation appelle un chat un chat, dénonçant un État « *qui marchande sa fonction la plus archaïque, qui est de rendre la justice [...] cet État n'est plus un État de droit, mais un État voyou* ». Vous avez reconnu la France, qui concède une part minable de son budget à la justice, ses tribunaux surchargés, sans moyens, dont les verdicts sont rendus dans des délais inadmissibles, ses prisons qui figurent parmi les pires de l'Union européenne ? Que nenni ! Ce magistrat courageux se nomme Jean De Codt. Il parle de la Belgique.

20/05/2016

Notules IV

Jacques Lefort, dont j'ai mis en ligne les [Souvenirs de guerre](#), m'a fait connaître une chanson québécoise qui m'a semblée si jolie que je l'ai adressée à une dizaine de mes proches :

Connaissez-vous cette petite merveille ?

<http://www.chansonsquebec.com/y-mouillera-pu-pantoute-pantoute-oscar-thiffault-chanson-a-repondre/>

Bonne écoute,

Trois réponses dont deux commentaires : on aime, mais on ne comprend pas. En fait, trois mots seulement posent problème :

mouiller : pleuvoir ou boire (mouiller la lulette) – pantoute : du tout, nullement

nénane : bonbon, friandise; sucreries (voir « c'est du nanan, c'est délicieux »)

(avec l'aide de <http://www.bdlp.org/> pour les trois premiers mots)

Ajoutons : mary : marijuana, jeu de mots sur la Vierge Marie

Un commentaire oral : c'est un exemple de l'assimilation géniale par les Québécois de la *country* américaine.

23/05/2016

N'en déplaise à nos socio-révisionnistes, la guerre des classes n'est ni un mythe, ni un moment dépassé de l'Histoire. Le travail de sape engagé contre tout ce qui protégeait les travailleurs de la tyrannie patronale le prouve, qui tend à nous ramener à la loi Le Chapelier : en cas de conflit, ce sera un ouvrier contre un patron ! En France, le jeu politique biseauté brouille la vue. Cette guerre a ses traîtres, toute cette partie de la classe politique qui prétend représenter la gauche, et ses dinosaures, cette CGT toujours stalinienne qui prétend dicter aux journaux leur contenu. Qu'importent l'impuissance des politiciens et leur théâtre d'ombres ? Sur le terrain et dans les esprits, le patronat triomphe.

26/05/2016

Notules IV

Le Monde daté du 28 mai explique l'extraordinaire scène où Sarkozy parut un jour à son public ivre ou drogué. Il était seulement déboussolé par la scène suivante, à l'issue d'une péroraison où le petit coq gaulois s'était dressé sur ses ergots :

Si le Témoin gaulois savait dessiner, il mettrait cette scène en parallèle avec une autre où François Hollande serait aux prises avec l'hypothétique « peuple de gauche ». Dialogue facile à imaginer.

30/05/2016

Le monde est gouverné par des paranoïaques et des histrions : ce n'est peut-être pas une fatalité, mais seulement un des méfaits du système électif. Il en est de sinistres, comme Poutine et Erdogan, d'hypocrites comme tous ceux qui assoient leur pouvoir sur une religion, de désespérément ternes comme Hollande qui croit acheter des électeurs avec l'argent qu'il n'a pas et qu'il refuse à la Justice et à la Recherche, et les jumeaux terribles, Nétanyahou et Mahmoud Abbas, « *Dont la verte vieillesse s'use / À démêler le tien du mien* » (eût presque dit Aragon,) enfin de comiques. Hitler était à la fois sinistre et comique, ce que Chaplin a bien compris et que les Allemands n'ont pas discerné. Parmi les comiques, la palme reviendrait sans nul doute à Trump l'éléphant, si d'aventure il était élu. On serait assurés de crever... De rire ?

31/05/2016

Notules IV

On signale au Témoin gaulois une déclaration datée du 13 janvier, semble-t-il, et que le journal *20 Minutes* rapporte comme suit :

« Après l'attaque contre Charlie Hebdo, le maire de Rotterdam a adressé un message aux musulmans « qui ont un problème avec les libertés » en Occident : « Si vous n'aimez pas la liberté, par pitié, faites vos valises et partez. Si ça ne vous plaît pas que des humoristes fassent un journal – est-ce que je peux dire cela ici – , alors dégagez ! », a lancé Ahmed Aboutaleb en direct à la télévision.

Le terme employé est fort, proche de « Fuck off » en anglais, confirme à 20 Minutes le journaliste néerlandais Kristof Hæfkens. »

Ahmed Boutaleb a bien de la chance d'être d'origine marocaine : on s'est contenté de faire à peu près le silence sur ses propos. S'il avait été d'origine batave, germanique ou gauloise, les médias auraient donné une volée de bois vert à cet élu « sulfureux » !

Qu'on m'entende bien : il s'agit de bannir l'intolérance pour mieux accueillir ceux qui nous acceptent tels que nous sommes.

« On en a marre, j'ai 21 ans, je me retrouve en fin de formation, je n'ai pas de sous pour me payer un costard cravate comme ça !

– Vous n'allez pas me faire peur avec votre t-shirt. La meilleure façon de se payer un costard c'est de travailler »

On a reconnu la conclusion du dialogue d'un militant d'ultra-gauche et de Macron. Bêtise et mépris sont les deux mamelles auxquelles s'est nourri ce brillant jeune homme. Il ne sait pas que l'Histoire le jettera, avec son costume à 1200 euros, dans ses poubelles !

06/06/2016

Notules IV

« *Tu rentres dans le rang ou on te tue* ». C'est ainsi que l'Élysée, c'est-à-dire le président ou l'un de ses porte-flingue, ce qui revient au même, s'adresse à ses ministres quand il font des embardées, selon Cécile Duflot.

Domage, direz-vous, que ces hommes d'État ne puissent parler sur ce ton à leurs électeurs quand ils se rebiffent ? Rassurez-vous, ils ne les menacent pas, mais ils les tuent (toujours au figuré, bien sûr) ou les amochent (au sens propre) !

Le Témoin gaulois estime beaucoup les analyses d'Yves Sintomer¹. Il se permet pourtant d'ajouter que Hollande, sous des dehors mollasses, forge activement les instruments d'un pouvoir autoritaire qui ne risque pas de lui échoir.

Jacques Chirac est le président de la Cinquième qui aura laissé le meilleur souvenir aux Français parce qu'il partageait avec eux deux passions : la bonne bouffe et l'immobilisme politique.

Il a pourtant deux vrais titres de gloire : il a sorti du placard où le gaullisme avait tenté de le cacher pendant plusieurs décennies le cadavre hideux de Vichy, et il a fondé ce précieux musée du Quai Branly, qui nous offre en ce moment, après bien d'autres, une exposition merveilleuse d'intelligence et de beauté sur l'histoire et la culture des îles Marquises. À ne pas manquer !

Lundi 13 juin 2016

1 Voir en particulier : [*La France peut évoluer vers un régime autoritaire et Comment sortir de la post-démocratie ?*](#)

Notules IV

« *Toute chose a deux anses: l'une par où on peut la porter, l'autre par où on ne le peut pas.* » (Épictète)

C'est pourquoi le Témoin gaulois, qui souhaite le maintien du Royaume Uni dans l'Europe à cause de tous les Britanniques qui en sont partisans, se consolera aisément du Brexit, pour la raison avancée par Michel Rocard : « *Quand ils sont autour d'une table, il est interdit d'y mettre à l'ordre du jour le renforcement de l'Europe.* » et, comme lui, « *à condition que les Européens sachent en profiter.* » (*La Croix*, 19/06/2016). C'est également pourquoi il saisira la chance offerte par les absurdes primaires de droite et de gauche : on saura qu'il ne faut faire confiance à aucun de ceux qui s'y présentent ou qui les soutiennent.

20/06/2016

Les sondages sont bien sûr très sujets à caution, mais les résultats de celui de l'ACAT sur les Français et la torture¹ paraissent, hélas, vraisemblables. Faut-il les rapprocher de la mesure fantaisiste² qui prétend que notre Q.I. moyen a baissé de 4 points en dix ans ? Hélas, non, la cruauté et la bêtise ont probablement des valeurs assez stables, la seule variante est introduite par les circonstances qui leur permettent ou non de se manifester.

21/06/2016

-
- 1 « 36% des sondés acceptent le recours à la torture dans des circonstances exceptionnelles, contre 25% en 2000. 54% de Français acceptent qu'une personne suspectée d'avoir posé une bombe prête à exploser soit soumise à des décharges électriques. 45% des personnes interrogées considèrent que la torture est efficace pour prévenir des actes de terrorisme et obtenir des informations fiables. »
 - 2 fondée sur un échantillon de 80 personnes, donc sans valeur, à supposer que ce qui est mesuré par le Q.I. ait quelque relation avec un concept aussi peu scientifique que l'intelligence.

Notules IV

À la veille de me débarrasser de vieux livres, parmi lesquels mon ancienne collection de « *Classiques* » Larousse et Hatier, que je gardais pour mes petits-enfants, qui ne s'en sont jamais servis, j'ai retrouvé l'édition des *Femmes savantes* (Larousse, 1947) à laquelle j'ai fait allusion l'an dernier dans l'article ***Érostrate***, annotée par Jean Pêcher, professeur agrégé au Lycée Condorcet et André Galan, professeur d'École normale... Comme souvent, ma mémoire était en défaut. La note qui se rapporte à la réplique de Vadius s'adressant à Trissotin, à l'acte III, scène 3 :

« *On voit partout chez vous l'ithos et le pathos.*³ »

me paraît aujourd'hui, à ma grande stupéfaction, lumineuse bien qu'approximative :

« 3. Le premier désignait les mœurs et le second les passions, chez les anciens rhéteurs. Le deuxième seul est resté, mais il désigne autre chose que Vadius connaît bien ; »

On voit que notre embarras portait sur *pathos*, et non sur *ithos*, parce que nous ne disposions pas du *Littre* qui nous eût tirés de peine : « 2 *Style où une émotion vraie ou factice se déguise sous une emphase déplacée, sous une chaleur affectée.* »

Pour les adultes de ce temps-là, toute question se rapportant à la sexualité était source d'embarras et donnait lieu à une réponse du genre de celle que me fit mon bon maître, c'est pourquoi je subodorai quelque obscénité (c'était la même chose) dans ce mot mystérieux. Pamplemousse était peut-être juste confus d'être ainsi « collé », mais il n'est pas exclu qu'il ait fait la même supposition que son élève ! Naturellement, les recherches auxquelles je me livrai dans le texte pour justifier mon hypothèse n'aboutirent pas...

21/06/2016

Notules IV

« **Le Brexit**

GB en Europe ? Un pied dedans, un pied dehors quel que soit le résultat mais toujours avec les USA » (Jacques Lefort)

En citant ce jugement porté par un vieil ami l'avant-veille du referendum, je me dis que, si j'étais dessinateur, j'illustrerais hier en mettant le « pied dedans »... dans le plat, et aujourd'hui en montrant ce même pied coinçant la porte pour la maintenir ouverte, comme au cinéma.

Fin 1965 un vieux général qui fit le meilleur de sa carrière comme politicien disait, en songeant à l'année à venir « *Cette année on ne s'ennuiera pas.* » Gageons qu'on peut en dire autant aujourd'hui, et espérons que l'effet domino dont rêvent des inconscients ne fera pas d'une querelle entre nos vieilles nations, le détonateur de la troisième guerre mondiale !

24/06/2016

Bingo ! Cameron, battu, fait une sortie élégante... en coinçant la porte avec son pied : il ne peut évidemment pas négocier lui-même le Brexit, mais pour quelle autre raison devrait-il attendre octobre pour démissionner ?

Connaissant le respect constant des Britanniques pour les règles démocratiques, il est permis aussi de se demander si ce grand tumulte autour d'une pétition remettant en cause le vote de jeudi ne résulte pas aussi de manœuvres habiles en coulisses allant dans le même sens : garder un pied en Europe, et laisser pourrir la situation jusqu'à ce qu'elle se disloque ?

27/06/2016

Notules IV

Le traitement des suites diplomatiques du Brexit par les médias est incroyablement confus et contradictoire, même à l'intérieur d'un article où le titre dit souvent le contraire du texte qui suit. Il y a sans doute une bonne raison à cela : Jean-Maurice Hermann, rédacteur de politique étrangère à *Libération*, a jadis expliqué au Témoin gaulois, alors jeune stagiaire que, dans son domaine, les journalistes avaient rarement plus d'informations que leurs lecteurs, et que leur travail était surtout affaire d'imagination...

02/07/2016

Mort de Michel Rocard. Je l'ai rencontré une seule fois, lors d'une réunion en petit comité sur l'Algérie, rue d'Ulm, en 1956-57 et fus frappé par son intelligence, sa générosité et son autorité. À l'époque, je cherchais ma voie. Je venais de quitter une église et avais refusé d'entrer dans celle d'en face ; ce n'était pas pour m'enfermer dans une chapelle. Je n'ai jamais regretté cette décision. Mais je déplore que la France n'ait pas su donner la place qui lui revenait à cet homme de cœur, analyste sûr et lucide, homme d'action, l'un de ces rares hommes d'État qui apparaissent au cours d'un siècle.

Mort d'Élie Wiesel. Interview de Claude Lanzmann sur France Inter : la journaliste l'interrompt longuement (il est sourd comme un pot) pour lui demander s'il faut ne pas oublier les victimes. Furieux, il lui répond : « *Je disais des choses importantes, et c'est pour ça que vous m'interrompez ?* » Elle réitérera par une autre question idiote : « *L'émission va se terminer, et je n'ai pas pu vous poser de question !* » Pauvre Wiesel, pauvre Lanzmann, et pauvre fille !

03/07/2007

Notules IV

S'il fallait une preuve de la profonde corruption de « l'élite » qui gouverne l'Europe et de son asservissement aux puissances financières les plus voraces et les plus destructrices, l'indécent pantoufage de l'indéracinable Barroso, qui a longtemps exercé à Bruxelles les plus hautes fonctions, dans la banque Golden Sachs, en apporte impudemment la preuve. Qu'attend le parlement européen pour le poursuivre et le faire punir ? Que l'Europe se délite entièrement ? Ou que ses coûteux députés et fonctionnaires aient à leur tour assuré leur avenir, en demandant asile à leurs maîtres, en attendant le Déluge ?

10/07/2016

Hier soir, le silence des fenêtres du voisinage, qu'on devinait ouvertes sur les étranges lucarnes, nous a surpris et nous avons allumé la télé : on en était aux prolongations, le jeu était un peu mou, les joueurs étant sans doute fatigués, mais il nous a semblé que les Portugais menaient le jeu. Nous avons éteint, et quelques clameurs de déception nous ont informés plus tard du résultat. Ce matin, les commentaires de la presse française manquent de fair-play. Mais l'Euro n'a été qu'un événement médiatique, c'est-à-dire un non-événement. Ce sera bientôt le cas de notre future élection présidentielle.

11/07/2016

Notules IV

Encore un beau texte signalé par l'ami Jacques Lefort :

« On attend en effet d'un futur professeur des écoles qu'il sache non seulement comprendre le sens littéral de textes divers et concevoir les différentes approches du thème qu'ils proposent mais aussi et surtout saisir les choix opérés par les différents scripteurs. Le futur professeur des écoles doit savoir prendre ses distances par rapport à l'immédiateté de propos pour en saisir les enjeux. De la sorte, il dépasse le plan binaire apparemment suggéré par la question posée pour élaborer une problématique. »

Cet élégant extrait provient du rapport du jury du concours de recrutement des professeurs des écoles. Comme quoi on peut être un scientifique distingué et s'étonner à juste titre d'un tel jargon.

À l'attention du signataire : « *Le Président de (sic) jury, Serge CLEMENT, DASEN des Yvelines* », à qui on offre un bonnet D'ASNE. Il est vrai que ce bel exemple de style est peut-être dû à son chef de cabinet ?

14/07/2016

**« BFMTV International
Turquie : 15 000 fonctionnaires du
ministère de l'Education suspendus
après le putsch raté
19/07/2016 à 16h06 »**

Voilà, avec *la valse des petits pois* (plus de 2700 juges et procureurs placés sous mandat d'arrêt) composée par le sultan d'Ankara, de quoi donner des idées au Grand Yaka Sarkozy, qui se bat désespérément les flancs pour en trouver. À moins qu'il n'en crève de jalousie !

Notules IV



Non, le renvoi en procès de Christine Lagarde pour « négligence » dans l'arbitrage Tapie ne l'a pas conduite au désespoir ! Cette photo publiée naguère par *Le Figaro* est parvenue à un abonné avec cette tache horrible ! Notre correspondant se demandait qui était visé par son geste vengeur d'étrangleuse : les victimes potentielles ne manquent pas !

22/07/2016

Notules IV

Les proverbes n'expriment pas la sagesse des nations, parce que les nations sont de vieilles folles radoteuses, et leur collection n'est que celle des idées reçues. Ce qui ne les empêche pas d'être admirables, parce qu'on n'a retenu que les phrases qui expriment parfaitement une pensée, et sous une forme concise, ce qui est le secret de tous les beaux textes.

Le Témoin gaulois vient de trouver cette perle, qu'il propose à votre admiration :

*« Femme qui gagne et poule qui pond
C'est le Diable en la maison. »*

Aux citadins qui n'auraient jamais vu une poule pondre (une jeune Américaine, traumatisée par la découverte tardive du secret de fabrication des œufs, ne voulut plus jamais en manger de sa vie), je signale que lorsque elle a pondu, cette stupide volaille mène grand bruit par un chant insupportable du genre : « cot, cot cot, codac ! » inlassablement répété.

01/08/2016

En ce temps de vacances, le bureau de poste de mon quartier affiche fièrement qu'il « s'est adapté », façon élégante de dire qu'il a renvoyé la moitié de ses contractuels, qui pourtant ne lui coûtent pas cher, pour n'ouvrir qu'à mi-temps.

Résultat prévisible, sauf pour les « décideurs » (à moins qu'ils ne s'en foutent), il faut une heure d'attente, en dépit des efforts des rares employés, pour retirer une lettre recommandée. Connaissant leurs problèmes, aucun usager ne proteste. On peut toujours se défouler, une fois servi, en tapant trois ou quatre grimaces sur ces indicateurs de satisfaction qui fleurissent en ce moment dans les entreprises : ça ne sert à rien, mais ils sont là pour ça !

Lundi 8 août 2016

Notules IV

Les trompettes médiatiques de la renommée ont résonné en l'honneur de QUIQUAMPOIX qui a rapporté un peu d'argent à la France éternelle. Le Témoin gaulois se soucie comme d'une guigne de ce genre d'événements, mais il M cette homonymie et cette [parenté étymologique](#) d'un champion de tir et d'une ruelle du vieux Paris où, comme dans un moulin à eau du temps jadis, afflua tant d'argent, il y a exactement trois siècles. Souhaitons que cette aventure ne tourne comme la précédente à la débâcle. Il est vrai que la banqueroute de Law, en assainissant la dette de l'État, n'a fait que redistribuer quelques cartes, enrichissant tel laquais aux dépens de ses maîtres. Là non plus, pas de quoi fouetter un chat et beaucoup de bruit pour rien !

Lundi 15 août 2016

Et si on fichait la paix aux musulmans ?

Tous ces m'as-tu vu qui ont le front (national) de leur demander de se montrer discrets – Hollande, faux socialiste mais vrai courtisan du pape, Sarkozy qui va à la messe le 15 août et le fait savoir *urbi et orbi* et, pressenti par des dirigeants à qui la mie de pain ou d'hostie tient lieu de cervelle, Chevènement, le laïque pur et dur qui ne cesse de battre l'estrade politique et médiatique et se voit déjà ministre du culte islamique – ne leur montrent-ils pas l'exemple ? Et que signifient ces appels impérieux, incessants, à se désolidariser des égoïstes, comme si leurs responsables religieux et leurs intellectuels ne le faisaient pas à chaque occasion ?

Tout ce *buzz* tend à les enfermer dans une communauté factice. Selon ce raisonnement, le Témoin gaulois et quelques dizaines de millions de Français seraient catholiques parce qu'ils ont été baptisés, même s'ils n'ont plus depuis des lustres rien à voir avec

Notules IV

l'Église. Nos « musulmans » s'arrangent comme ils peuvent avec l'étiquette que le hasard leur a imposée, ils sont croyants à des degrés divers, chacun à sa façon, ou agnostiques, ou athées, comme tout le monde...

Alors, qu'on en finisse avec ces guerres de religions !

Samedi 20 août 2016

Si l'intérêt menait le monde, notre classe moyenne, sur qui pèse exclusivement l'impôt sur le revenu, voterait comme un seul homme pour Nicolas Sarkozy qui lui promet de le baisser de plusieurs points, s'il est élu, sachant bien comme tous ses pairs que les promesses n'engagent que ceux qui y croient. Comédiens ! Bien entendu, passée l'élection, il « découvrira » grâce à un audit que la mauvaise gestion et les cadeaux électoraux de son prédécesseur ont laissé nos finances exangues, et qu'un nouvel appel à la générosité des contribuables s'impose. Bouffons !

Dimanche 28 août 2016

Notules IV

« *Il y a toujours en des chafouins, des grincheux, des gens qui ne sont jamais contents* », bref des vilains qui crachent dans la soupe... de Monsieur Le Foll et de ses amis.

Mme Hidalgo s'apprête à passer outre l'avis défavorable de la commission consultée à propos de la suppression de la voie sur berges, qu'elle veut rendre aux piétons et aux crottes de chiens. Dommage pour les travailleurs des banlieues, qui devront emprunter des transports en commun insuffisants et pas toujours très sûrs, pour les automobilistes de Paris et d'ailleurs, privés d'une des plus belles promenades du monde, et pour Mme Hidalgo qui risque son mandat sur cet étrange entêtement.

Mardi 30 août 2016

Le président Michel Temer – si corrompu qu'il a été déclaré inéligible par la justice de son pays, mais qui succède quand même à Dilma Rousseff par un tour de passe-passe nouveau par lequel les bénéficiaires des privilèges les plus exorbitants se sont, en respectant les formes constitutionnelles et évitant l'habituel recours aux militaires, débarrassés d'une gauche qui avait entrepris de soulager les plus miséreux – Temer donc, promet au Brésil « une ère nouvelle ». Souhaitons à nos amis Brésiliens qu'elle soit courte et qu'un climat social plus doux succède bientôt, dans leur grand pays, à la glaciation de la Temer Ère.

02/09/2016

Notules IV

« *Les voies de François Hollande sont parfois impénétrables. Ainsi le président de la République a-t-il récemment surpris l'une de ses connaissances en affublant la ministre de l'Éducation, Najat Vallaud-Belkacem du doux surnom de « Pimprenelle », au cours de l'un de ces échanges aussi privés que légers dont il a le secret.* » (L'Opinion)... parce qu'elle a réussi à endormir les enseignants, en mettant en avant le retour à la dictée pour faire oublier les nouveaux programmes !

C'est parmi Jacques Lefort qui a attiré mon attention sur cet événement majeur autant que révélateur de la hauteur de vue de nos dirigeants et de l'intérêt de notre vie politique : à tout seigneur, tout honneur !

04/09/2016

Le président Obama a fait de son mieux, en homme intelligent et de bonne volonté, c'est-à-dire que son bilan sera discuté, et qu'on y trouvera du bon et du mauvais, sinon le meilleur et le pire, comme dans toute action humaine. On regrettera son élégance, son honnêteté, la force et la sincérité de ses convictions, choses si rares en politique, ainsi que son humour. Et surtout qu'il n'ait pas pris le temps de préparer sa succession, laissant à ses concitoyens le choix entre deux handicapés : un handicapé mental, Donald le vilain canard, et une handicapée physique, Hillary Clinton, vieille femme dans le déni de son âge (69 ans le 26 octobre prochain !) qui croit, à force de cosmétiques, pouvoir garder l'apparence d'une midinette et cacher sa mauvaise santé, aux autres comme à elle même. Pauvres USA, et pauvres de nous !

12/09/2016

Notules IV

Le jeu politique, en France, est d'un ennui mortel, et pour trois causes :

1. le seul clivage qui ait un sens aujourd'hui, au niveau national est Européens/Souverainistes, et cette ligne de fracture traverse les partis ;
2. l'opposition gauche-droite existe toujours : à l'échelle nationale, où il n'y a plus rien à décider, ce n'est qu'une question de sensibilité, elle ne fait sens qu'à l'échelle européenne où, jusqu'à nouvel ordre, tout ce qui importe se décide ;
3. les partis et les gouvernements nationaux n'intéressent plus qu'une classe politique inutile qui, pour prolonger son existence, brouille les cartes et tente d'amuser le bon peuple.

14/09/2016

Écoulé France Inter, ou plutôt Radio Bleu Blanc Rouge, entre 8 heures 30 et 10 heures, ce dimanche matin. Cela commence par un résumé très tendancieux d'une enquête IFOP parue dans le JDD, elle même sujette à caution comme tout sondage d'opinion et surtout quand on connaît le goût des jeunes pour la provocation et la mystification. Bref, on y claironne que les jeunes musulmans de France se radicalisent. L'alerte donnée, on évoque sans les juger les incidents racistes de Marseille en 1973, et on donne la parole, sans analyse ni contre-partie, aux diverses espèces de l'extrême droite : F.N. de tous poils, révisionnistes, intégristes, et même un royaliste. Le Témoin gaulois suppose que c'est la dernière trouvaille des stratèges « socialistes » pour sauver François Hollande ?

19/06/2016

Notules IV

Le Témoin gaulois verse comme bien d'autres chaque année, à quelques œuvres humanitaires, une aide à proportion de ses moyens qui vont s'amenuisant (mais il ne s'en plaint pas, au vu de la misère organisée par nos sociétés). Il s'élève contre la pratique qui consiste à gaspiller une part importante de ces dons en relances coûteuses et qui dans son cas ne sont jamais suivies d'effet, ce que les demandeurs peuvent aisément vérifier avec les moyens informatiques dont ils disposent. Il proteste vivement auprès des O.N.G. qui, comme *Handicap International* – citée parce que dernière en date à tenter auprès de lui cette manœuvre – adressent aux particuliers des envois luxueux afin de leur forcer la main, aux frais de celles et ceux qu'elles veulent aider.

22/06/2016.

Notules IV

Le Témoin gaulois n'échappe pas toujours aux manipulations de l'information, du moins quand il n'écrit pas, parce qu'il lui arrive de l'écouter ou de la lire distraitement, et de la répéter sans avoir pris la peine de l'examiner. Ainsi s'amusait-il, récemment, des articles de la presse française au sujet du *Tafta* (*Trans-Atlantic Free Trade Agreement*, traité de libre-échange entre l'Union européenne et les États-Unis). Ne l'avait-elle pas enterré parce que Hollande s'y opposait, avant de reconnaître que la négociation serait seulement suspendue, puis de déplorer que la France, qui exige la réciprocité en matière de marchés publics (ouverts en Europe, mais fermés aux entreprises étrangères aux U.S.A.) ne soit pas appuyée et suivie par ses partenaires ? Mieux informé que lui, son interlocuteur lui signala que tout ce *buzz* autour de ce traité avait beaucoup à voir avec le populisme ambiant que tous nos partis à court d'idées flattent à l'envi, que les négociations dont on ne sait à peu près rien ne sont pas plus menées par la France que par l'Allemagne ou la Pologne, mais par la Commission Européenne, et que les marchés publics américains nous sont si bien ouverts qu'Areva et Decaux, pour ne citer qu'eux parmi bien d'autres entreprises françaises, sévissent à New-York et ailleurs !

Il faut toujours en revenir [aux propos](#) de Jean-Maurice Hermann, rédacteur de politique étrangère à *Libération*, qui confiait jadis au Témoin gaulois que, dans son domaine, les journalistes avaient rarement plus d'informations que leurs lecteurs, et que leur travail était surtout affaire d'imagination...

26/09/2016

Notules IV

Les états sont des monstres froids qui ont toujours pratiqué le terrorisme quand ils y trouvent leur compte, et la plupart de ceux qui prétendent les gouverner sont des hyènes pour qui se valent tous les cadavres dont elles se nourrissent.

03/10/2016

Trump et le Fisc



L'Éléphant

*Comme un éléphant son ivoire,
J'ai en bouche un bien précieux.
Pourpre mort !.. J'achète ma gloire
Au prix des mots mélodieux.*

Guillaume Apollinaire

03/10/2016

Notules IV

Le duel Trump-Clinton, d'abord très ennuyeux, tourne en eau de boudin. Pauvres Américains, et pauvres Européens qui leur avons fourni, comme le note le *New-York Times*, tant de modèles de crétins démagogues et, comme il ne le dit pas, tant de politiciens des deux sexes dangereusement incapables ! Et pauvres Français, à qui sera bientôt offert le même cirque électoral. Heureusement, dans ce dernier cas, les enjeux seront de peu d'importance...

10/10/2016

« *Cette institution, qui est une institution de lâcheté...* »

Il est toujours injuste de porter un jugement sur toute une corporation, on trouve partout peu de gens courageux, beaucoup d'attentistes, une majorité de lâches et plus de gens consciencieux et honnêtes qu'on ne dit, et Monsieur H. se met ici au niveau d'un Sarkozy. Mais la part de vérité qu'il énonce arrange bien ces messieurs ! Et puis le problème n'est pas là, les magistrats ne devraient pas avoir besoin d'un courage exceptionnel pour bien exercer leur fonction, il ne leur faut qu'un statut garantissant leur indépendance. Il serait temps que la France se donne enfin un pouvoir judiciaire : toutes nos républiques se sont ingénérées à réduire les juges au rôle de fonctionnaires étroitement surveillés d'une administration famélique.

Ce qui est vrai, c'est que nous n'avons jamais eu de vrais magistrats et que chacun des deux autres pouvoirs, de plus en plus fictifs, prétend gouverner seul : le législatif y a réussi sous sous la III^e et la IV^e, l'exécutif aujourd'hui.

13/10/2016

Notules IV

Il est arrivé au Témoin gaulois de tenir des propos sévères sur les syndicats, parce qu'ils se sont vendus ou laissés acheter par l'État qui s'est chargé pour l'essentiel de leurs frais de fonctionnement, et parfois par le patronat. Pourtant, s'ils veulent survivre, ils doivent assurer un service minimal à leurs adhérents et on n'a pas encore trouvé mieux pour défendre les travailleurs.

Les professions libérales et indépendantes en sont la preuve *a contrariis*. Le Témoin gaulois ne sait rien de la manière dont les grands offices, les gros cabinets et les médecins sont traités. Mais il peut témoigner que marchands de journaux, avocats libéraux ou kinésithérapeutes sont taillables et corvéables à merci, et qu'ils passent une partie notable de leur temps à négocier avec leurs caisses d'assurances sociales, les organismes conventionnés tels que RAM, Harmonie Mutuelle, etc. par le RSI (Régime social des indépendants) qui leur délègue la gestion de l'assurance maladie obligatoire des travailleurs indépendants. Au mépris de toute règle du jeu, ces organismes lancent de façon imprévisible des appels de fonds, sans que les intéressés puissent s'adresser deux fois au même interlocuteur. Si les choses traînent, ils n'hésitent pas à procéder à des saisies.

Il paraît que ces pratiques dignes du Grand Turc servent à combler en partie les régimes déficitaires. Macron, du temps où il était ministre, avait dit qu'il s'attaquerait à ces abus, mais s'est bien gardé de le faire : on voit qu'il a l'étoffe d'un excellent candidat aux plus hautes responsabilités de l'État.

Quant aux incorrigibles individualistes des professions libérales et indépendantes, ils n'ont que ce qu'ils méritent !

14/10/2016

Notules IV

« *et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.* »

(*Matthieu*, 5:15, traduction de Louis Segond)

Les clergés de toutes les religions n'ont jamais eu droit à la sympathie du Témoin gaulois, il s'en faut de beaucoup ! Mais cette fois, il tire son chapeau à la Conférence des évêques de France qui dans un beau texte, « *Retrouver le sens du politique* », ont dit tout ce qu'il fallait de notre vie politique, et à son président, Leurseigneur Georges Pontier, qui s'est exprimé dans une remarquable interview parue dans *Le Monde*. Surprise : ce texte, publié la semaine dernière, paraît aujourd'hui introuvable en version intégrale sur la Toile, y compris sur le site de la Conférence et du journal *La Croix* !

17/10/2016

Un million de personnes prises au piège à Mossoul ! Par crainte d'une « catastrophe humanitaire » qui gênerait les combattants, on leur demande par tracts de ne pas bouger de chez eux. *God bless America*, nos bombes opèrent avec discernement. Et si quelques centaines d'enfants imprudents se trouvent sur leur trajectoire, ce ne seront que dommages collatéraux. Parce que nous sommes dans le camp du Bien. Les bombes des Russes et des Syriens d'Assad massacrent les innocents. Parce qu'ils sont dans le camp du Mal. Mais les pires sont les Israéliens, non par le nombre de leurs victimes, mais du fait de leur perversité intrinsèque.

18/10/2016

Notules IV

Le Petit-Palais consacre en ce moment une exposition discret à *Oscar Wilde*. L'œuvre littéraire se prête mal à ce genre de manifestations. Les vitrines de vieux livres qu'on ne peut feuilleter ont peu d'intérêt, sauf peut-être pour les bibliophiles, et qui aurait la patience de déchiffrer des lettres ou des pages de manuscrits détachées de leur contexte ? Surtout quand un éclairage réglé pour protéger ces épaves ou des œuvres fragiles vous brouille la vue ? Reste la ressource d'exposer les tableaux que l'écrivain a aimés, et c'est d'autant plus justifié, ici, qu'Oscar Wilde a laissé la réputation d'un grand critique d'art. Hélas, les préraphaélites sont d'une mièvrerie navrante, et les commentaires de l'écrivain ne sont que verbiage ampoulé et bavardage fastidieux.

L'intérêt de l'exposition est ailleurs, et se résume à deux vidéos : la première est un commentaire par Robert Badinter du procès qui aboutit à une condamnation à deux ans de travaux forcés pour homosexualité de l'auteur du *Portrait de Dorian Gray*. Le grand avocat retrace clairement en quelques phrases cette affaire et montre avec sa force de conviction habituelle que les « crimes imaginaires » – homosexualité, sorcellerie, il aurait pu ajouter sacrilège, sévèrement puni par l'Islam – (ont toujours été les plus cruellement réprimés par les sociétés humaines. Et pourtant, celles-ci montrent beaucoup de mansuétude pour les fautes et crimes très réels des puissants, et autorisent, pratiquent et encouragent le meurtre : crimes d'honneur, crimes passionnels, crimes « justifiés » par la raison d'État, peine de mort, guerre.

Une seconde vidéo est consacrée à l'un des descendants de Wilde – devenu « Holland » à la suite du scandale – qui (consacre à son grand-père un discours plein d'intelligence et de sensibilité, par lequel nous achevons de (le mieux connaître.

20/10/2016

Notules IV

En nous rendant au Petit Palais, nous avons le plaisir de découvrir que la Fiac a fermé la chaussée entre les deux palais aux autos, pour la joie des piétons, qui ne risquent plus leur vie à la traverser sans feux rouges. Bien fait pour ces salauds d'automobilistes, contraints de bouffer en première ligne la pollution qu'ils produisent, aggravée par un embouteillage supplémentaire !

À notre grande surprise, la Fiac s'est invitée dans le hall du Petit Palais. Nous saluons poliment des chevaux en peluche ingénieusement recouverts de housses blanches, et évitons de justesse un échafaudage, fascinés par une statue en plâtre qui montre ses intestins dans (une sorte de hublot. Pris de scrupule, nous nous retournons et contemplons l'échafaudage d'un œil neuf : non, il ne s'agit pas de travaux, mais bien d'une oeuvre d'art, reconnaissable au tuyau de plastique noir qui en descend pour écouler une eau trouble dans un bassin gonflable de plastique rouge. Deux charmantes vidéastes de « la Trois » nous prient de reprendre notre pose contemplative, puis (réclament un commentaire. Le Témoin gaulois, incognito, joue de bonne grâce les (vieux ronchons (c'est sans (doute ce qu'on attend de son âge, et ces jeunes femmes sont trop gracieuses pour qu'on les décoive) et déclare doctement que c'est n'importe quoi, et que si on lui fournissait les matériaux, il en ferait autant ! Satisfaites, elles nous prient de reprendre notre pose. Merci, mission accomplie !

Voici mon premier projet Fiac, *Blasphème* : entre deux palmiers en pot et de préférence en plastique, tendez une corde à linge. Accrochez-y trois petites culottes : l'une très propre, l'autre souillée de (mercurochrome, la dernière de vraie caca. Placez devant un long paillason ou, si vous n'avez peur de rien, un tapis de prière.

23/10/2016

Notules IV

Deuxième contribution à la Fiac, *Kob-i-Noor* : disposez en un cercle de trois mètres de diamètre des baskets usagées, salies par (l'usage ou l'artifice. Au centre de cette piste, placez une paire de bottes de cavalier noires et impeccablement cirées et, en face, des chaussures vernies à talon aiguille. Ces chaussures sont ferrées et posées sur un mince parquet sous lequel de puissants aimants, mus par un mécanisme aussi simple qu'ingénieux (dont le Témoin gaulois garde jalousement le secret) les entraînent en un fox-trott échevelé, sur l'air du *Beau Danube bleu*. Des flashes de lumière bleue, blanche, rouge, traversent l'obscurité en accélérant.

Les puristes diront dédaigneusement que ce concept est d'une transparence affreusement ringarde. Mais le Témoin gaulois leur oppose l'enthousiasme virtuel de son public virtuel. Et le public a toujours raison, comme dit Boileau !

24/10/2016

Hier, la mission *Sangaris* en Centrafrique a pris fin. En décembre 2013, la France éternelle intervenait dans sa (ci-devant ?) colonie pour la septième fois en cinquante-trois ans « d'indépendance ». Il est vrai qu'elle avait sollicité un mandat de l'O.N.U., dans le but louable de mettre un terme à des massacres de civils perpétrés par des milices chrétiennes et musulmanes.

Les massacres ont été limités sans être stoppés. En échange, les milices se sont partagé le pays et, profitant de la trêve qui leur était imposée, se sont renforcées et ont amélioré leur équipement. Quelques viols d'enfants, trois soldats morts et deux cents blessés plus tard, nous laissons 350 hommes à la disposition des forces de l'O.N.U. qui prennent le relais. On leur souhaite bonne chance. Gloire à notre Grand Chef de Guerre !

01/11/2016

Notules IV

La télévision a rediffusé le *Danton* de Wajda (1982). C'est un film très inégal qui bénéficie d'un brillante casting – Patrice Chéreau (Camille Desmoulins), Roger Planchon (Fouquier-Tinville), Gérard Depardieu (Danton), etc. – et présente de superbes reconstitutions historiques. La bande son est remarquable, il faut saluer son auteur, Dominique Hennequin, qui fut l'un de nos étudiants à Vaugirard. Mais Wojciech Pszoniak est un Robespierre fort improbable, opposé à la Terreur et peu ressemblant, et les personnages, caricaturaux, sont joués de façon outrée. Par hasard, le Témoin gaulois s'était brièvement enquis sur Internet, quelques jours avant de visionner ce film, de l'origine du surnom de la guillotine, « la Veuve », et n'avait trouvé que des explications fantaisistes. La solution tient en quelques plans : la machine à tuer, dressée en permanence sur la place de Grève, était protégée entre deux « messes rouges » par une bâche qui dessinait une silhouette de femme drapée dans un voile noir... Au début du film (ci-dessous), on dévoile la Veuve, et on la rhabille à la fin.



01/11/2016

Notules IV

On en apprend de belles : la candidate démocrate, qui proposait benoîtement de "drôner" Julian Assange, coupable comme elle de divulguer des secrets d'État sur Internet, mais sciemment, serait la cousine de notre grand chef de guerre Hollande par Louis X le Hutin (le Querelleur) interposé : tout s'explique !

Le même communiqué de presse nous fait savoir que parmi les ancêtres français de la dame, on compte des Belleperche et des Couillard : l'hérédité avait programmé sa rencontre avec Clinton !

07/11/2016

Ciné-Histoire avait inscrit à son programme, samedi 5, le film de Polanski *La Jeune fille et la mort* (1994) dans une série consacrée à la torture. Tiré d'une pièce d'Ariel Dorfman, qui fut conseiller culturel de Salvador Allende et se réfugia aux U.S.A. après le putsch de Pinochet, le film a reçu à sa sortie un mauvais accueil, sans doute justifié. Sous prétexte de traiter un problème grave, Polanski a visiblement été séduit par une situation qui lui est familière – le huis-clos – et une belle occasion de se livrer à ses fantasmes sado-masochistes.

Les méthodes des régimes « autoritaires » du passé récent et du présent sont trop atroces pour que les artistes aient le droit moral de les aborder autrement que par le témoignage, le documentaire ou la poésie, du moins tant que survivent des proches des victimes, portant à jamais un impossible deuil. La fiction atténuée et banalise l'horreur ou tend facilement à la complaisance et au voyeurisme. En est-il une seule qui, sur de tels sujets, ait réussi à éviter ces écueils ?

08/11/2016

Notules IV

Heureux Américains qui vont se régaler pendant quatre ans du Trump de l'Éléphant ! Il est vrai qu'entre les deux vedettes, celles qui disposaient de gros moyens financiers pour leur campagne, il n'y avait pas lieu de s'enthousiasmer. Le Témoin gaulois s'était juré, si on lui donnait le choix entre Sarkozy et Hollande, de voter blanc. Mais faut-il prendre ce risque, quand la mère Lapine est en embuscade ? Les Outres-Atlantiques (ainsi les orthographiait un élève du temps jadis) qui se sont abstenus ou ont voté blanc ou nul sont outrés et manifestent : il est bien temps !

12/11/2016

Post scriptum aux impressions livrées en cours de lecture de *La Tache* de Philip Roth dans *Au Fil des jours* du 7/11/2016, page 193. Le livre refermé, il en reste :

- le souvenir durable de personnages fortement campés ;
- de subtiles analyses psychologiques dans la meilleure tradition européenne ; l'auteur connaît bien la France, le tableau qu'il brosse d'une de ses Grandes Écoles est juste et ne manque pas d'humour, mais on sent que Delphine Roux a un modèle bien réel dans sa vie et que ce roman narcissique lui permet de s'en venger : on est bien loin de la tradition behavioriste ;
- la saturation du récit, d'où l'amour semble exclu, par l'obsession du sexe (hélas, tout le monde n'a pas quinze ans !) ;
- l'impression pénible d'avoir dû ramer longtemps sur un océan d'ennui pour aborder parfois quelques îles bienvenues.

En conclusion, le Témoin gaulois est content d'avoir lu ce roman sans doute représentatif d'un aspect de la littérature américaine contemporaine et du roman universitaire qui fait déjà l'objet de thèses savantes. Mais il n'en lira pas d'autre de cet auteur...

14/11/2016

Notules IV

Trump la Mort ORANGE



17/11/2016

Notules IV

La primaire de droite n'a guère d'intérêt, sinon d'offrir un nouvel exemple des manipulations qui sont le seul talent de notre « classe politique ».

Heureux Juppé, qui devra ce soir se livrer à l'exercice dans lequel il est passé maître : avaler des couleuvres en se tenant droit dans ses bottes !

Le choix qui sera fait de Sarkozy est évident, tout le monde le souhaite :

Sarkozy, parce qu'il est Sarkozy, parce qu'il s'ennuie, et surtout parce que c'est le meilleur moyen de se débarrasser des casseroles qu'il traîne, bien que la Justice soit très patiente avec les « puissants » ;

Les militants de son parti, qu'il a bien en main ;

Hollande et leurs opposants de tous poils, de l'extrême gauche à l'extrême droite, parce qu'ils pensent qu'un candidat aussi impopulaire n'a aucune chance de revenir à l'Élysée.

Pauvre Fillon qui sert de leurre vers lequel on détourne ceux qui s'opposent à Sarkozy dans leur parti, et les petits malins de gauche qui se glissent dans cette consultation pour lui faire échec : ce seront autant de voix détournées de Juppé !

Et bien sûr, les instituts de sondage s'empressent de participer à cette manipulation en exagérant les chances de Fillon, qui n'en a aucune !

Pour une fois qu'il se livre à un pronostic, le Témoin gaulois ajoute l'heure de mise en ligne à la date habituellement indiquée :

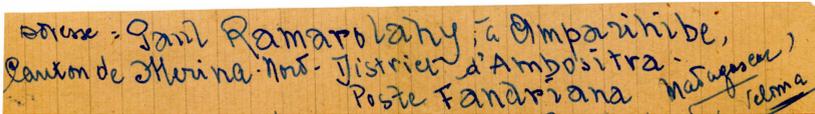
20/11/2016 à 14 heures 45

« L'art de la prophétie est extrêmement difficile, surtout en ce qui concerne l'avenir. » (Mark Twain)

21/11/2016

Notules IV

Le Témoin gaulois dispose aujourd'hui du véritable nom et de l'adresse de ce soldat malgache qui fut le filleul de guerre de sa sœur, et dont il a fini par retrouver quelques traces, soixante ans après. On trouvera plus de détails dans [Rue Demours](#), Annexe, page 120.



adresse = Paul Ramarolahy, à Amparihibe,
Canton de Morina - Ant. District d'Ambositra.
Poste Fandarana Madagascar telma

Peut-être se trouvera-t-il parmi les lecteurs de ce site quelque personne, parente ou amie, qui se souvient de notre ami et pourra nous dire ce que fut le restant de ses jours ?

22/11/2016

On a demandé tout-à-l'heure au Témoin gaulois la rue « Jouffroy d'Abbans ». Il épargne bien sûr aux questionneurs un petit topo qui le démange, mais ses lecteurs n'y échapperont pas. Pendant cent trente ans, cette voie s'est tout simplement appelée « rue Jouffroy », du nom de l'inventeur du bateau à vapeur, de même qu'il y a une rue La Fayette, autre ci-devant marquis. En 1994, nos bourgeois ralliés, paraît-il, aux « valeurs » de la République – mais cette grande fille n'a pas de valeur, seulement des idéaux – trouvèrent que l'appendice « d'Abbans » faisait plus distingué. Le prétexte – éviter les homonymies et les confusions avec la rue Sauffroy – était ingénieux. Hélas, « Sauffroy » est une altération du nom d'un propriétaire, Soffroy. Il eût suffi de le rétablir, mais montrer que Jouffroy était « de » flatte « Les Républicains » !

25/11/2016

Notules IV

Mort de Fidel Castro. Et dire qu'à vingt ans, nous y avons cru ! La dictature de Batista était si odieuse ! Le Libérateur s'est aussitôt transformé en dictateur dément (pléonasme !), s'efforçant sans y parvenir à décerveler un peuple fier, pour finir en narco-trafiquant ! Honte à ses cendres ! Pourtant, communistes ou non, nous étions prévenus, et lui aussi :

*« Il n'est pas de sauveurs suprêmes
Ni Dieu, ni César, ni Tribun »*

Car, en politique, il n'est pas non plus de grands hommes : seulement des paranoïaques qui se croient appelés par on ne sait quelle Providence.

26/11/2006

Fillon est parfaitement inculte, comme toute la classe politique et comme le montre la fausse symétrie qu'il a prétendu relever à propos de l'opposition aux « valeurs » de la République entre catholiques, juifs et musulmans. Il a pourtant naguère conquis son auditoire quand il est venu représenter Sarkozy à la cérémonie de commémoration de la rafle du Vel d'Hiv. Assurément, ce n'est pas un vichyste : les choses ne sont jamais simples.

Son adoubement comme champion de la droite par une base ultra-conservatrice, « catholique » et bourgeoise, impitoyable aux pauvres (pour eux, il y a les œuvres de charité), ne règle pas tout. Avec 6,7% du corps électoral, il a fait le plein. Il devrait lui être très difficile d'élargir cette base, avec un programme aussi anti-social. Et en cas de duel avec le FN, il pourrait bien être à la peine. Il est vrai qu'après Thatcher puis le Brexit, tout paraît possible.

29/11/2016

Décembre 2016

Comme d'habitude, notre classe politique, incapable de réfléchir et de répondre aux véritables problèmes, croit nous amuser en débattant à grand bruit d'une loi réprimant les sites qui « mentent » à propos de l'IVG. Puisque nos défenseurs de la liberté de se taire se mêlent de censure, ils devraient aller voir du côté de la littérature : Sartre, dans *Les Chemins de la Liberté* (heureusement illisible de nos jours) dit des choses épouvantables sur l'avortement. Mais ne ferait-on pas mieux d'assurer le bon fonctionnement des centres d'IVG, qu'on abandonne au bon vouloir des Pécoresse & C° quand on ne les ferme pas ?

Et la renonciation de François Hollande ? On ne tire pas sur une ambulance, mais il regagnerait un peu d'estime en amnistiant complètement Jacqueline Sauvage avant de prendre sa retraite.

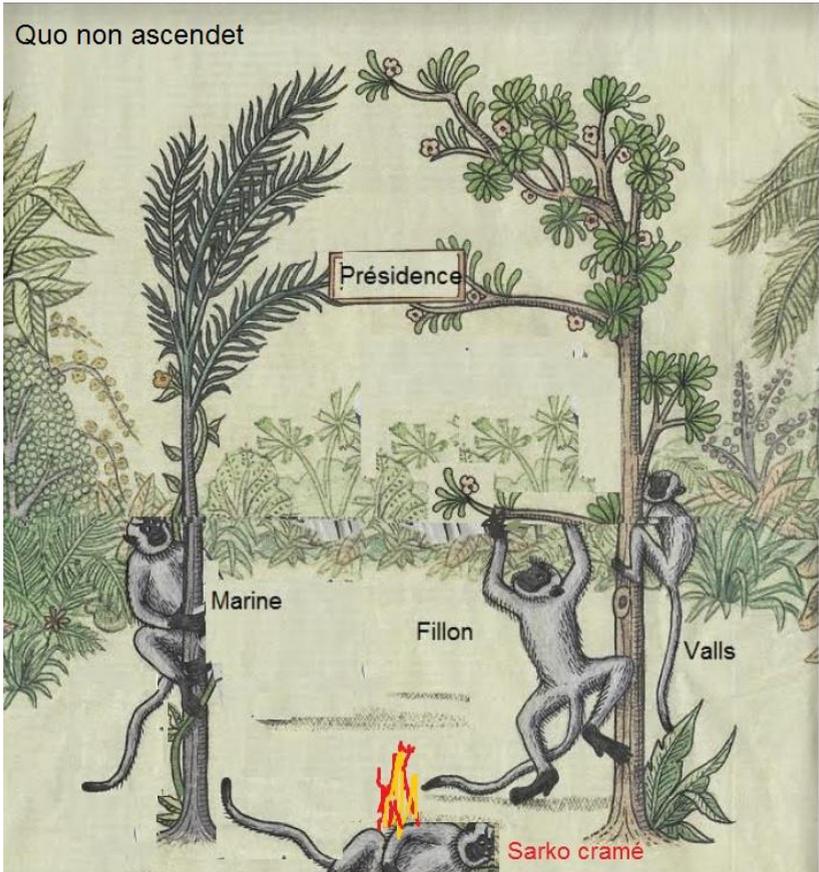
05/12/2016

Connaissez-vous l'Hôtel de Saint-Aignan ? De profil, c'est-à-dire de la rue du Temple en venant de l'Hôtel de Ville, sa façade de guingois est comme un morceau de ghetto tombé d'un film expressionniste. Mais le portail, largement ouvert, révèle une magnifique demeure classique, qui abrite depuis 1998 le Musée d'art et d'histoire du judaïsme. De belles expositions, dont on a plusieurs fois rendu compte ici, s'y succèdent. Celle qui est actuellement consacrée à Arnold Schönberg nous a appris que le musicien du dodécaphonisme fut aussi un peintre de talent et un écrivain. Un seul regret, qu'on n'aie pas organisé un petit espace audiovisuel ou un auditorium : les écouteurs sont d'une qualité déplorable. Publicité gratuite.

08/ 12/2016

Notules IV

Cauchemar (d'après J. L. & C°)



09/12/2016

Dernière heure : Comme Marie-Noëlle Lienemann le Témoin gaulois renonce à se présenter à la Présidentielle. Qu'on se le dise !

10/12/2016

Notules IV

L'informatique a bouleversé nos vies en moins de quarante ans. On ne peut prétendre, dans une notule, faire le bilan de cette révolution dont l'histoire humaine offre peu d'exemples. Mais il est possible de se demander s'il ne faudra pas renoncer, et plus tôt qu'on ne croit, à une bonne partie de ses applications ? Car enfin, c'est un outil bien fragile et qui ne résiste pas aux intrusions ludiques ou malveillantes, des hackers : déjà les banques souffrent énormément de l'entrée par effraction dans leurs comptes et des vols dont elles doivent presque toujours rembourser la contrepartie à leurs clients, ce qui risque à terme d'anéantir les énormes bénéfices réalisés par la suppression de tant d'emplois. Mais le principal danger vient des gouvernements qui n'en sont plus aux premiers essais de guerre cybernétique. L'initiative semble revenir à la Russie de Poutine qui a montré, dès 2007, qu'elle était capable de paralyser un petit pays, l'Estonie, coupable d'avoir déplacé une statue de bronze dédiée au libérateur soviétique : elle a réussi à rendre inaccessibles les sites officiels, ceux des banques, des médias, des partis politiques, et même, pendant une heure, ceux des ambulances et des pompiers. Puis en 2010 l'intrusion d'un virus destructeur par Israël dans la centrale nucléaire de Bouchehr la met hors de service, en guise d'avertissement à l'Iran et à ses efforts pour se doter de l'arme atomique. Les cyberattaques, actes de terrorisme ou actes de guerre – ce qui revient au même – ont, depuis, visé des banques. La dernière en date serait l'opération montée par la Russie pour favoriser l'élection de Trump. À l'heure des objets interconnectés, des drones, des véhicules sans conducteur et des machines « intelligentes », c'est-à-dire capables d'apprendre, et de casser tous les codes, on voit quels lendemains se préparent !

19/12/2016

Notules IV

Il semble que nos générations, nées dans le cadre relativement protecteur de la ville et fascinées par les avancées scientifiques et technologiques aient perdu deux grandes vertus de l'ancienne paysannerie : la résignation aux limites de l'humaine condition et la capacité de se révolter quand l'injustice des hommes dépasse certaines bornes. Nos vieux paysans disaient « Hélas, mon Dieu, qu'il faut souffrir ! », parlant des souffrances quotidiennes liées au travail et au grand l'âge. Aujourd'hui, le moindre bobo paraît insupportable et l'approche de la mort scandalise. Les jacqueries, sauvagement réprimées, furent inefficaces jusqu'à la Révolution, où on a brûlé impunément les châteaux. La tradition en a pris fin le 2 décembre 1851 dans les prises d'armes sporadiques qui ont répliqué au coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte. Mais elles témoignaient d'une dignité que les esclaves des multinationales ont perdue.

Un journal salue la performance de Marine Lapine, première personnalité politique préférée des Français. Peut-être, mais tout de même au 37ème rang ! Et si la question avait porté sur les personnalités politiques qu'il faudrait tenir absolument à l'écart du pouvoir, elle n'aurait pas été loin du premier rang : ainsi vont les sondages !

Noël : c'est fou ce que cette histoire de la Nativité m'est devenue étrangère, avec le temps : c'est comme si on me parlait des fêtes d'Osiris-Sokaris, de Samonios, des Dionysies ou des Saturnales...

25/12/2016

Notules IV

« *Je vivais à l'époque où finissaient les rois
Tour à tour ils mouraient silencieux et tristes
Et trois fois courageux devenaient trismégistes* »
(Guillaume Apollinaire, *Vendémiaire, Alcools*)

Obama, seul avec Merkel à trancher sur l'extrême médiocrité des dirigeants de ce monde par son élégance, son courage et sa bonne volonté est en train de rater sa sortie, en entreprenant trop tard ce qu'il aurait dû faire. N'en déplaise à certains de mes amis Israéliens, son vote sur la question des territoires occupés aurait été bienvenu il y a six ou sept ans. La fermeté s'imposait pour mettre un terme à la folie colonisatrice de la clique Netanyahu qui interdit toute solution et met en péril l'avenir de son pays. Mais jugeant que l'avenir des U.S.A. se jouait désormais dans le Pacifique, il a négligé un pion devenu secondaire, et son mouvement d'humeur renforce de part et d'autre les extrémismes. De même son attitude énergique envers Moscou apparaît comme la revanche un peu mesquine d'un esprit partisan, alors qu'il a laissé Poutine prendre l'avantage au Proche-Orient, de la Turquie à (bientôt) la Lybie, en passant par l'Iran, et pour la même raison.

La grâce accordée à Jacqueline Sauvage satisfait l'opinion : elle corrige un jugement contraire à l'évolution de la sensibilité. Les magistrats protestent, au nom de la séparation des pouvoirs. Ils n'auraient pas entièrement tort s'ils se montraient aussi soucieux de leur indépendance en tant d'autres occasions. On pourrait à ce sujet expérimenter le tirage au sort, comme le propose mon ami Jacques Lefort, en lui confiant la désignation d'un conseil de neuf ou onze citoyens indépendants des trois pouvoirs et qui exercerait le droit de grâce.

30/12/2016

Notules IV

Le Conseil constitutionnel a lancé, jeudi 29, un gros pavé dans la mare hexagonale, sans que « *Les Grenouilles qui demandent un Roi* » que nous sommes devenus s'en émeuvent beaucoup. À la demande des sénateurs de droite, il a censuré un article du projet de loi de finances 2017 instituant ce qu'on a surnommé la « taxe Google ». Ce texte présenté par le député PS du Cher Yann Galut, en accord avec le gouvernement, devait rapporter un milliard par an à l'État en étendant à des bénéficiaires réalisés en France par des multinationales comme Google, Apple, Facebook, ou Amazon l'impôt sur les sociétés. Il leur suffit en effet de se présenter en France comme des filiales d'une « maison mère » située dans un pays où le fisc est bon enfant pour ne payer que 3% sur leurs bénéfices au lieu de 30% ! C'est ce qu'on nomme « l'optimisation fiscale ». Comme disait le fondateur de cette République si complaisante aux riches : « *C'est grand, c'est beau, c'est généreux, la France !* » et encore : « *Les Français sont des veaux.* »

31/12/2016



Janvier 2017

2017 brille de tous ses feux : villes assiégées ou bombardées, attentats en tous genres et en tous lieux. La vie continue, et la mort, son autre face inséparable. Mais pourquoi en avancer l'heure, et la rendre si laide ?

*« Tant qu'y aura des militaires
Soit ton fils soit le mien
Y n' pourra y avoir sur terre
Pas grand-chose de bien.
On te tuera pour te faire taire
Par derrière comme un chien :
Et tout ça pour rien !
Et tout ça pour rien ! »* [Giroflé Girofla](#)

les « terroristes », soldats perdus de causes absurdes, étant bien sûr du nombre. Bonne année quand même !

02/01/2017

« Si certains veulent utiliser la laïcité, ça a déjà été fait dans le passé, contre certaines catégories de populations, c'était il y a quarante ans, les juifs, à qui on mettait des étoiles jaunes, c'est aujourd'hui nos compatriotes musulmans qu'on amalgame d'ailleurs souvent avec les islamistes radicaux. C'est intolérable. » C'est signé Vincent Peillon ! Ce démagogue ignare qui fut ministre de l'Éducation n'a rien trouvé de mieux, sous prétexte de défendre les musulmans victimes du racisme ambiant, en réalité pour racoler leurs voix, que de comparer leur sort à celui des juifs « il y a 40 ans » (sic), et d'incriminer la laïcité ! On ne saurait rendre plus mauvais service aux deux minorités que ces propos révisionnistes qui prêtent aux nazis et à l'extrême droite antidreyfusarde de leurs valets de Vichy un discours laïque !

06/01/2017

Notules IV

Carrefour a décidé d'ouvrir le dimanche. Le gain à en attendre est marginal : on pourrait gratter sur le meilleur jour des petites épiceries généralement tenues par des Arabes. Mais l'intérêt de l'opération est ailleurs : il s'agit d'assouplir le cuir du personnel, d'accroître encore sa « flexibilité ». Pour qui se prennent ces gens de peu qui prétendent disposer chaque semaine d'un jour fixe pour le passer avec leurs enfants ou la personne qui partage (ou plutôt essaie de partager) leur vie ?

La C.G.T. résiste : comme d'habitude ! Heureusement, F.O. et C.G.C. se montreront sans doute plus accommodantes. Les vieux capitalistes, avec leurs syndicats patronaux, étaient bien naïfs ! C'est tellement mieux, le pluralisme syndical !

10/01/2017

L'appel à témoignages au sujet du Dr Pouget inaugure, dans *Contact*, le [Courrier des lecteurs](#)

Le Témoin gaulois s'est abstenu de suivre la primaire de la droite, qui lui a tout de même donné la satisfaction de voir Sarkozy éliminé. Il ne suit pas non plus la primaire « socialiste » dont il n'y a rien à attendre, et ne perd rien, d'après les échos qui lui en parviennent, en manquant ce médiocre spectacle. Européen et épris de liberté, il ne votera pas non plus pour Mélenchon. Macron est Européen et a quelques idées, mais il est à droite en dépit de ses dénégations, comme ses ex-collègues du P.S. Ce pourrait être un pis aller pour barrer la route à Mairaine Lapine, principale représentante, en France, de l'Idiocratie en voie de submerger le monde (Poutine, Erdogan, Boris Johnson, Trump & C°). Mais rien de plus.

13/01/2017

Notules IV

C'est peut-être le sort des empires : dans peu de jours, les U.S.A. introniseront leur premier empereur fou ! Le chef de la C.I.A. l'a prévenu qu'il mettait en danger, par ses projets imprudents, tout un peuple (et sans doute bien d'autres). S'il lui reste, à défaut de raison, un peu d'instinct de conservation, Trump doit prendre garde à cet avis et en tenir compte : la C.I.A. ne plaisante pas, elle veille au salut de l'Empire, et a la gâchette facile ! Son entourage paraît incapable de le contrôler, heureusement il existe beaucoup de contre-pouvoirs dans la constitution américaine, et un recours possible à l'*impeachment*. Le milliardaire, comme on l'appelle, ira-t-il au bout de son mandat ?

17/01/2017

Autour du Témoin gaulois, on s'apprête à voter aux primaires pour Hamon parce que :

- aucun des deux P.S. n'a la moindre chance ;
- on veut se débarrasser définitivement de Valls.

Pour lui, on se débarrasse plus facilement des morpions que de ces parasites politiques, et il ne veut pas plus encourager les promesses qu'on ne peut tenir et qui n'engagent que ceux qui y croient (comme celles de Mitterrand, qui après quelques dépenses imprudentes en est vite venu à la « rigueur », toujours aux frais des plus faibles) que la dérive droitière : alors, il ne se dérangera pas, renvoyant dos à dos ces deux nullités, et le P.S. aux poubelles de l'histoire. S'il y reste des socialistes, qu'ils le refondent !

27/01/2017

Notules IV

Février 2017

Salle Cortot : Jérôme Pernoo, pouqoi nous avez-vous abandonnés en ce samedi 28 janvier ? Parbleu, pour ne pas subir la deuxième partie du programme ! Après un premier concert – *Le Trio à cordes n°2 en ré majeur* de Ravel – magnifiquement interprété, l'excellente assiette de l'entracte et le verre de vin honnête qui l'accompagne, il nous a fallu assister au massacre de *L'Histoire du soldat* de Stravinsky par René Bosc. Non que le chef d'orchestre et ses musiciens aient démérité, l'exécution était parfaite. Mais le texte de Ramuz enregistré avec une vidéo inepte et prétentieuse qui gâchait la musique était incompréhensible : un amateurisme à faire honte à des collégiens ! On a applaudi mollement, du jamais vu dans ce cadre, et le Témoin gaulois s'est abstenu quand « le maître » rejoignait ses musiciens. Et ce ne sont pas les laborieuses illustrations de la même *Histoire* par Fanny Houillon, affichées dans le hall, qui nous ont consolés ! Mais quelle idée d'inviter ce spectacle au concert ? L'orchestre de Chambre de Paris nous a dédommagés samedi 4 février avec un concert justement intitulé *Contrastes* : au programme, outre Beethoven et Prokofiev (le *Quintette en sol mineur pour hautbois, clarinette, violon, alto et contrebasse*, d'une étonnante modernité !), la découverte d'un jeune compositeur virtuose au nom prédestiné de Thomas Menuet avec la création d'*Estampie, pour hautbois, clarinette et basse, violon, alto, violoncelle* : à suivre...

06/02/2017

Notules IV

Lu dans *GQ Magazine* : « *La dame de fer va prochainement se refaire une beauté : un mur de verre de 2,50 mètres se dressera à ses pieds. Les objectifs sont clairs : "il y a une nécessité en terme de sécurité mais cela permettra aussi de rétablir un lien entre le parvis du monument et les jardins" indique Jean-François Martins, adjoint en charge du tourisme à la municipalité d'Anne Hidalgo.* »

En termes de sécurité, il conviendrait d'entourer ce mur d'un second mur protecteur : la liaison avec les jardins et la sécurité des visiteurs en seraient doublées. Ne pas oublier non plus l'Arc de Triomphe, Le Louvre, le Sacré-Cœur, Notre-Dame, l'Élysée etc. Questions : qui est le marchand de verre ? Et qui a intérêt à entretenir cette psychose de l'attentat par des projets si absurdes et en dénonçant comme de dangereux terroristes des malades mentaux suicidaires ou atteints du syndrome d'Érostrate ?

13/02/2017

Extrait d'une récente conversation avec mon coiffeur, jeune et très sympathique Libanais, à qui je demande si les immigrés syriens (20% de la population, je crois) ne posent pas un grave problème dans son pays :

« Les immigrés sont un problème plus grave pour la France et l'Europe que pour le Liban !

– Vous ne leur accordez pas les mêmes droits qu'aux Libanais ?
– Au Liban, il n'y a pas de droits ! Vous leur donnez les vôtres, alors ils se croient tout permis, il n'y a plus de respect pour la France ! »

Marraine Lapine est justement à Beyrouth, « afin de se donner une dimension internationale », disent les journaux.

20/02/2017

Notules IV

Marraine Lapine à Nantes : décomposée !

Pour une fois, elle a tombé le masque, ce sourire bonace de Mamie Confiture. C'est qu'on l'attaque là où ça fait mal, au portefeuille : on n'a pas trouvé d'autre moyen pour neutraliser Al Capone ! Pour son public, elle n'a rien à voir avec ce gangster, piller les caisses de Bruxelles est un acte politique de résistance ! C'est Robin des Bois, qui vole les riches pour donner aux pauvres ! Les pauvres, elle s'en fiche, mais il lui faut bien rançonner les bouffons qui paient leurs impôts, pour développer le commerce dont elle a hérité. Alors elle éructe des menaces contre ceux qui la poursuivent : mise au pas des juges¹ et punition des fonctionnaires (de justice et de police) qui oseraient exécuter leurs ordres, c'est-à-dire faire leur devoir.

Marraine Lapine sait que beaucoup de Français aiment le faisan et parie qu'ils adoreront une Lapine bien faisandée.

Les mêmes juges odieux persécutent aussi Papa Lapine : ils lui ont infligé une amende de 5 000 € pour incitation à la haine raciale ! Pour avoir parlé « *de Roms qui ont dans la ville une présence urticante et disons odorante.* » ! Le vieux, lui, peut se permettre d'en rire dans sa retraite dorée, même en y ajoutant 2 000 euros de dommages et intérêts à SOS Racisme et 1 000 à la Ligue des droits de l'Homme, il trouve que ce n'est pas trop cher payé pour faire parler de lui ! Ses écus ne lui ont guère coûté !

En tous cas, les électeurs savent à quoi s'en tenir !

28/02/2017

1 Ce n'est pas si difficile : Vichy y a parfaitement réussi, et le régime nazi a trouvé sans peine des juristes pour lui forger un Droit à sa botte ! Lire *Justifier l'injustifiable - L'ordre du discours juridique nazi* d'Olivier Jouanjan (Presses Universitaires de France - Collection Léviathan, janvier 2017)

Notules IV

Mars 2017

Du dernier numéro du *Monde des livres*, *Le Témoin gaulois* n'a retenu aucun titre d'ouvrage à lire, mais s'est particulièrement intéressé à la double page consacrée à deux défenseuses de la cause animale et contemptrices de la *zoophagie*, ou consommation de viande. Il adhère pleinement aux prémices : il y a continuité entre l'homme et le reste du règne animal, et l'opposition homme/animal est une construction de l'esprit. Mais, vieux singe, il connaît les malices de l'histoire des idées, et les retournements dont nous sommes capables. Que vienne une grande pénurie de bêtes de boucherie, ou leur disparition, et l'on verra se lever des bienfaiteurs de l'humanité qui nous rappelleront notre passé anthropophage, et prôneront la consommation de nos cadavres au nom de la raison : il y a si peu de différence entre les espèces ! [*Le Soleil vert*](#), et non la femme, est peut-être l'avenir de l'homme !

06/03/2017

Bref interlude ce matin dans les pluies abondantes qui arrosent Paris. Il y a une vingtaine d'années, le Témoin gaulois pataugeait dans les vastes flaques de Bruxelles, cocoriquant : « Les Belges devraient prendre des leçons à Paris, où les trottoirs sont lisses et ne retiennent pas l'eau dans des trous ! »

Comme souvent, il se trompait. Bruxelles avait simplement quelque avance technologique sur Paris. Aujourd'hui, nos trottoirs n'ont rien à envier à ceux de Belgique. Nous avons sans doute emprunté à nos voisins (et néanmoins amis) des procédés moins coûteux. Tant pis pour les piétons !

07/03/2017

Notules IV

La mairie de Paris se flatte de sa politique sociale : elle respecte la loi sur la construction de H.L.M. et dépasse les quotas dans les constructions neuves.

Pourtant, si vous passez par les rues Pitet et Curnonsky, vous constaterez qu'ont fleuri sur les HLM du bailleur social *Paris habitat* de curieux calicots, qui font d'abord penser à quelques slogans nationalistes, du genre « *Nous voulons rester chez nous !* ». Mais peut-être ne connaissez-vous pas la rue Curnonsky ? Disons qu'elle marque la limite entre un bloc d'immeubles du XVIIème arrondissement et Levallois, dans lequel il est enclavé, de l'autre côté du périphérique.

Il s'y trouve des immeubles d'assez bonne apparence mais laissés à l'abandon, construits entre 1973 et 1977, offrant 728 logements et 700 places de stationnement répartis dans 5 bâtiments de 12 à 14 étages. Le promoteur bordelais Pichet va y créer sur 18 430 m² des « jardins habités ». Il s'agit de 22 logements sociaux, 44 logements en accession libre et 167 mètres carrés d'activité en rez-de-chaussée dans des bâtiments « écologiques » en bois qui ruisselleront de verdure.

Ils auront pour effet de priver les habitants des H.L.M. de tout horizon, de leurs parkings et de leur verdure, mais aussi de cacher leur misère ; en attendant qu'on les expulse ? C'est l'un des projets d'urbanisme innovants *Réinventer Paris*, destinés à valoriser 23 sites de la Ville, idée lancée par Jean-Louis Missika, adjoint de la maire à la rénovation. L'opération rapporterait, dit-on, un milliard d'euros à la Ville de Paris. Même si ce chiffre semble exagéré, l'affaire serait, paraît-il, très rentable.

08/03/2017

Notules IV

Il n'est pas dans les habitudes du Témoin gaulois de commenter l'actualité sportive, à laquelle il ne s'est jamais intéressé. Tout de même, en un temps où les occasions de rire sont rares, ne boudons pas notre plaisir. Il paraît qu'un certain Pascal Dupraz, qui se dit entraîneur toulousain (pardon, *coach*, c'est plus chic, même si ça veut dire n'importe quoi en anglais), navré de la ridicule défaite du PSG, s'est indigné de voir des traîtres à la Patrie s'en réjouir : « *On est vraiment un pays de merde* » a-t-il déclaré avec élégance. Peut-être, si beaucoup de citoyens en ont comme lui plein la bouche ! Mais ignore-t-il que ce club, bien connu pour le racisme de ses supporters, s'est vendu au Qatar en mai 2011 ?

10/03/2017

Réponse des Cosaques Zaporogues au sultan de Constantinople :

« Poisson pourri de <u>Salonique</u>	Bourreau de Podolie Amant
Long collier des sommeils affreux	Des plaies des ulcères des croûtes
D'yeux arrachés à coup de pique	Groin de cochon cul de jument
Ta mère fit un pet foireux	Tes richesses garde-les toutes
Et tu naquis de sa colique	Pour payer tes médicaments »

(Guillaume Apollinaire)

Réponse des Allemands, Autrichiens et Néerlandais : « Nous ne permettons ni à vous ni à vos ministres de venir intimider chez nous ceux de vos sujets que vous ne pouvez terroriser. »

Réponse du Français Hollande : « La Patrie des droits de l'homme a toujours été accueillante, sous la Ve République, aux tyrans en exercice, en gestation ou en exil ; elle a interdit une pièce de théâtre qui déplaisait à Franco, assuré un exil doré à Khomeini, à Bébé Doc, et à Bokassa, et déroule à Metz le tapis rouge pour votre ministre, comme elle est prête à le faire pour votre Altesse. »

13/03/2017

Notules IV

Philippe Claudel est un écrivain singulier. *La petite-fille de M. Linb* est un très bref roman dans lequel le Témoin gaulois est entré par curiosité et sans enthousiasme, parce qu'on le lui a prêté. Il l'a lu presque d'un trait, sous le charme d'un style fluide mais sans originalité et surtout d'un très joli récit, où la catastrophe d'une vie ravagée par la guerre et l'exil aboutit à une belle histoire d'amitié, avec en prime un cadeau-surprise. On est à cent lieues de la réalité, avec cet accueil charitable (au meilleur sens du mot) accordé à un vieil immigré. C'est sans doute ce qui fait tellement plaisir. Retrouvé, du même, *Le Rapport de Grodek* : je sais que je l'ai lu, mais le seul souvenir qui m'en reste est d'y avoir éprouvé du plaisir. Inutile de le rouvrir !

La Princesse de Montpensier au programme du bac L ! Belle revanche de Mme de La Fayette et de *La Princesse de Clèves* sur Sarkozy qui avait déjà tant « *souffert sur elle[s]* » Il est évident que ce Frère Ignorantin s'est trompé de préposition ; il voulait dire « *sous elle[s]* » ! Comment eût-il pu se hisser à leur hauteur ?

20/03/2017

« *Si tu retiens les fautes, Seigneur, qui donc subsistera ?* » (Psaume 129, 3)
Hamon demande si, parmi les généreux donateurs qui financent Macron, « *il n'y a pas plusieurs cadres de l'industrie pharmaceutique, de l'industrie bancaire ou pétrolière ?* »

Emmanuel Macron : « *Où va-t-on? Je ne fais pas un contrôle d'identité. Ca n'a aucun sens. L'identité est protégée par la loi* »

Tous ces *on nous prennent pour des c* ! Déjà les rats des deux navires en détresse se réfugient sur celui de Macron ! Et dire que nous ne pourrions rien faire d'autre pour envoyer par le fond la galère brun marine !

21/03/2017

Notules IV



Marraine Lapine, ton nez bouge :

- parce que tu appartiens à la famille des Lepenridés ;
- parce que tu mens comme tu respires.

Il est vrai que tu es en bonne compagnie...

25/03/2017

Entendu dimanche soir à la télévision, parmi les offres du gouvernement pour apaiser la vague de colère en Guyane :

« *Dégel des crédits européens pour la Guyane, bloqués depuis 2014* »¹.

La Cour des Comptes, qui ne cesse de donner son avis sur des questions politiques qui ne sont pas de sa compétence, s'est-elle jamais inquiétée de ces détournements de fonds publics de l'État, mauvais payeur de surcroît, qui se donne à l'encontre de la loi un délai d'une année entière pour payer ses dettes aux entreprises dont il utilise les services, au risque de ruiner les moins solides, ou les frais de transport et d'hébergement de ses fonctionnaires en service exceptionnel ?

27/03/2017

¹Information introuvable aujourd'hui sur Internet !

Notules IV

Ainsi, les juges ont retourné sur le gril la pauvre Pénélope pendant treize heures, pour défaire la toile grossière que cette épouse modèle avait tissée avec son mari ! Inutile de dire qu'au terme d'un si long interrogatoire, n'importe quel inquisiteur peut vous faire dire ce qu'il veut !

Il paraît qu'on s'étonne, au Palais, que son Ulysse ait pris des avocats si mauvais : car enfin, nous sommes¹ dans un pays de droit, et il suffit d'informer les juges qu'on ne répondra pas à leurs questions pour mettre fin à l'entretien.

Le Témoin gaulois, qui est dans le secret, révèle que le rusé Fillon a, comme d'habitude quand il est en difficulté, demandé conseil à son ami Sarkozy, qui lui a fourni les meilleures adresses.

30/03/2017

À mes amis Brésiliens...

« Au Brésil, le retour à l'éthique a fragilisé l'économie

**“Lava Jato” a mis au chômage des millions de travailleurs
qui n'avaient rien à se reprocher »**

JOAO CAYRES secrétaire de la Centrale unique des travailleurs
(*Le Monde*, 31/03/2017)

De même que les bons légumes poussent grâce au fumier, une économie saine se développe sur la corruption. On devrait priver les gens honnêtes de leurs droits civiques.

31/03/2017

¹ Encore, plus ou moins, malgré l'état d'urgence, mais pour combien de temps ?

Notules IV

On feignait de s'étonner, ce matin sur France Culture, que l'on puisse distinguer « la fausse gauche » de la « la vraie gauche », comme si la gauche était une vertu ! Non, bien sûr : on peut être de droite et vertueux, de gauche et pourri, et réciproquement. La distinction n'est pas morale, elle porte sur les faits. Du jour où le P.S. a persisté à se vouloir « parti de gouvernement », c'est-à-dire à céder aux exigences de la droite, parce qu'il n'avait pas les moyens de répondre aux attentes de ses électeurs, il est devenu une fausse gauche. Quand il ne peut appliquer ses idées, un parti de gauche est mieux à sa place dans l'opposition. Cette cure le débarrasse des arrivistes qui n'ont cherché qu'à faire carrière en s'y inscrivant, et lui donne le temps de réfléchir et de renouveler sa doctrine.

03/03/2017

Vu hier, pour la première fois, *Je la connaissais bien* d'Antonio Pietrangeli. Film superbe que j'ai d'autant plus admiré que l'action se déroulant en 1945, j'ai cru qu'il datait du début des années 1950 au plus tard, ce qui lui donnait une incroyable avance sur le cinéma italien de son époque ; c'était quand même le temps de *Miracle à Milan* (1951), de *Senso* et de *La Strada* (1954). Mais en 1965, Antonioni et Fellini ont déjà réalisé les films auxquels on pense : c'est leur influence et des citations qu'on y trouve.

Pourtant, le film de Pietrangeli, au récit décousu comme la vie de l'héroïne, Adriana, paysanne pauvre qui se rêve grande star et ne mène, à Rome, qu'une carrière décevante de figurante dans des films publicitaires, en parallèle avec une vie sentimentale débridée, faite d'aventures sans lendemain avec des hommes dont elle est la dupe, laisse un beau souvenir, grâce à un montage dynamique, un style d'images magnifique et une interprète admirable, Stefania Sandrelli, aux multiples visages.

04/04/2017

Notules IV

Revu sur Arte *Les Portes de la nuit*. Le Témoin gaulois ne saurait dire mieux que son ami Jacques Lefort :

« "*Les Portes de la nuit*" sur Arte !

*J'avais tant aimé ce film...mais quel navet ***, j'aurais mieux fait de me coucher*

Un poncif assez imbécile : le destin personnifié par un clochard, les vilains collabos et les admirables résistants

Une vedette féminine pétasse pétrifiée, Montand une tête de crétin goitreux constipé, Reggiani insignifiant, l'admirable Brasseur fardé comme une femme fatale, à contre emploi minaudant et jouant comme un pied, il n'est guère que Raymond Bussières brillant de vérité et sa gouaille (détesté par ailleurs pour son admiration sans borne à Staline) qui sauve la mise. Reste le décor sordide et admirable du vieux Paris et la jolie chanson de Prévert : les enfants qui s'aiment... c'est peu »

Il se contentera donc d'ajouter qu'il s'étonne :

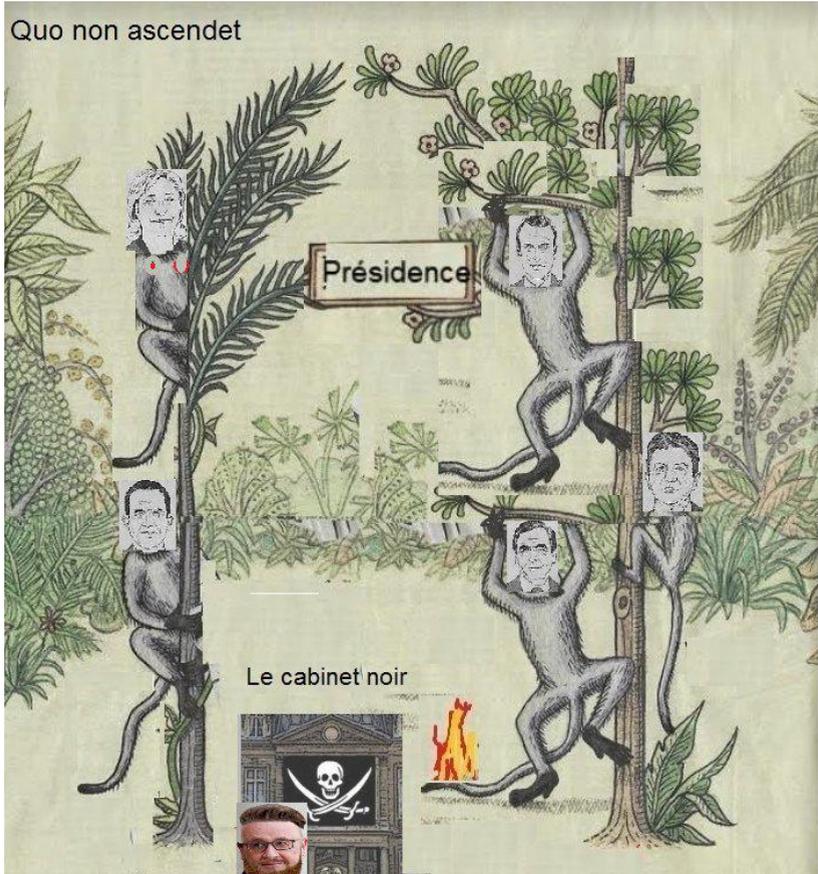
– qu'on repasse toujours, semble-t-il, la même copie usée, son exécrable (pauvre Antoine Archimbaud !) et images chipées par des amateurs : le film saute à tout instant, il ne restera bientôt plus rien de la bande image !

– que Marcel Carné, apparemment épuisé par la réalisation de son chef-d'œuvre, *Les Enfants du Paradis*, est revenu aux vieilles recettes d'avant-guerre, mal servi de surcroît par le même scénariste, Jacques Prévert, admirable chansonnier et très piètre poète, qui se laisse aller à tous ses défauts, dont la sentimentalité infantile et dégoulinante et le simplisme sont les pires.

Dans ce film franchouillard qui fut à juste titre mal accueilli à sa sortie, puis réhabilité pour des raisons qui n'ont rien à voir avec le cinéma, on étouffe : ça pue le mois, le renfermé et, malgré les convictions « progressistes » de l'équipe, le Front National !

04/04/2017

Notules IV



cruelle incertitude (J. L. & C°, le 07/04/2017)

C'est la suite du [09/12/2016](#) :
restent le premier tour et le couronnement !

08/04/2017

Notules IV

Le Témoin gaulois reçoit chaque jour sur *Facebook* et *Google News* (publicité gratuite) entre autres, et rencontre sur Internet des plaintes au sujet des victimes de tous les fanatismes, et Dieu sait s'il y en a ! Les mêmes groupes qui les font entendre diffusent aussi pour la plupart, et par les mêmes canaux, d'incessants appels à la haine contre le groupe adverse, souvent masqués en informations qui ne sont que des *fakes*, soit en alternance, soit simultanément. Comment, si vous souhaitez l'extermination d'un groupe humain et appelez au meurtre, pouvez-vous demander qu'on plaigne les victimes qui vous sont chères ?

Quelle perversité et quelle bassesse sont cultivées à leur profit par des « guides » religieux et politiques, et avec quel succès !

09/04/2017

« tout système physique pourrait être simulé par une machine. Autrement dit, toutes les lois de la nature [...] pourraient s'exprimer en termes de calcul et d'algorithmes » selon Alonzo Church (*Le Monde des sciences*) : rien de nouveau sous le soleil, la deuxième proposition était enseignée par les pythagoriciens dès les VI^e et V^e siècles avant notre ère. Le Témoin gaulois, qui n'est pas informaticien, n'est pas sûr de bien comprendre la première, mais elle semble confirmer d'autres vieilles intuitions. À supposer, dans une tentative désespérée de sauver l'existence de Dieu, qu'une « Intelligence créatrice »¹ soit à l'origine de l'univers raté dont nous sommes partie intégrante, elle ressemble sûrement plus à une machine imparfaite qu'au Créateur que les monothéismes ont inventé à notre image, et se soucie autant de nous que les poissons de leur progéniture ou mon ordinateur de ses bugs !

13/04/2017

1 Il est plus élégant de faire l'économie de cette hypothèse, car si cette Intelligence est incréée, pourquoi la machine univers ne le serait-elle pas ?

Notules IV

En ce jour de Pâques, on commémore aussi le centenaire de la bataille du Chemin des Dames. Mon père en est revenu (« *Ma compagnie montait à l'assaut chaque jour, on revenait à quatre ou cinq survivants* » disait-il), avec l'illusion d'avoir sauvé la Civilisation. C'était sans doute aussi l'opinion du général Nivelles, responsable de cette boucherie : 200 000 morts et une mutinerie qu'un autre chien de guerre, Pétain, a matée moyennant 27 fusillés pour l'exemple. Aux rescapés, aux gueules cassées, aux morts pour la Civilisation, la Kultur et l'Exemple, réconciliés dans le néant qui les a tous engloutis, j'offre [La Chanson de Craonne](#) :

I	Refrain
Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé, On va r'prendre les tranchées, Notre place est si utile Que sans nous on prend la pile. Mais c'est bien fini, on en a assez, Personn' ne veut plus marcher, Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot On dit adieu aux civ'lots. Même sans tambour, même sans trompette, On s'en va là haut en baissant la tête.	Adieu la vie, adieu l'amour, Adieu toutes les femmes. C'est bien fini, c'est pour toujours, De cette guerre infâme. C'est à Craonne, sur le plateau, Qu'on doit laisser sa peau Car nous sommes tous condamnés C'est nous les sacrifiés !
II	au Refrain
C'est malheureux d'avoir sur les grands boull'vards	[III] Refrain

Notules IV

'Tous ces gros qui font leur foire ;	Ceux qu'ont l'pognon, ceux-
Si pour eux la vie est rose,	là r'viendront,
Pour nous c'est pas la mêm' chose.	Car c'est pour eux qu'on
Au lieu de s'cacher, tous ces	crève.
embusqués,	Mais c'est fini, car les
F'raient mieux d'monter aux	trouffions
tranchées	Vont tous se mettre en
Pour défendr' leurs biens, car nous	grève.
n'avons rien,	Ce s'ra votre tour, messieurs
Nous autr's, les pauvr's purotins.	les gros,
'Tous les camarades sont enterrés	De monter sur l'plateau,
là,	Car si vous voulez la guerre,
Pour défendr' les biens de ces	Payez-la de votre peau !
messieurs-là.	

16/04/2016

Notules IV

« *Je suis Oiseau : voyez mes ailes ;*
Je suis Souris : vivent les Rats ; » (La Fontaine, II,5)

Le Président de la République écoute, recueilli, [La Chanson de Craonne](#) sur la scène du crime : quel spectacle édifiant, se dit-il peut-être en son cœur, que cette justice rendue aux malheureux soldats sacrifiés il y a cent ans, pour la gloriole de généraux aussi féroces qu'incapables et des intérêts qui n'étaient pas les leurs !

Désolé, Monsieur le Président, mais CE SPECTACLE EST INDÉCENT, quand il est donné par un roitelet finissant, qui n'a cessé de jouer au « grand chef de guerre ». Car vous avez envoyé sur tous les théâtres d'opération du monde (sauf l'Afghanistan) vos maigres bataillons. Vous avez loué à prix d'or à la Russie et à l'Ukraine leurs Tupolev, aux frais des contribuables qui ne sont jamais « les gros » dont parle la chanson, pour envoyer de jeunes hommes à la mort. Certes, vous n'avez pas 200 000 morts à votre actif, « seulement » une trentaine. Vous pouvez donc vous flatter d'avoir fait moins de victimes que vos prédécesseurs – Chirac, 68 soldats tués, entre 2002 et 2007 et Sarkozy, 101 de 2007 à 2012 – ces petits carnassiers eux-mêmes n'ayant laissé dans l'histoire qu'une empreinte sanglante dérisoire, faute de moyens !

Si vous n'avez pas fait mieux, c'est aussi faute de moyens, et surtout de doctrine. Faux socialiste, vrai radical, « *rose dehors et blanc dedans comme les radis* », vous agissiez au jour le jour dans le domaine civil comme dans le militaire, allant où le vent vous porte. Vous laissez un triste bilan dont la navrante campagne électorale en cours est l'image et l'effet. Remerciez le sort de vous avoir fait assez inconsistant pour ne jamais éprouver de remords !



17/04/2017

Notules IV

En apprenant l'attentat des Champs-Élysées, j'ai pensé d'abord aux victimes du tueur et à leurs familles (mon père fut gardien de la paix, comme on disait alors), puis à Israël, où de semblables drames se produisent chaque jour. Quoi que je puisse penser de la politique de ses dirigeants, qui me paraît irresponsable, démente et suicidaire, je ne puis qu'admirer le sang-froid de la population. Et souhaiter que mes concitoyens l'imitent et ne suivent pas ceux qui, dans leur panique, courent se réfugier dans les jupes d'une Le Pen, assez malhonnête pour promettre d'en finir par une terreur brune avec un mal qui a des racines profondes et qui frappe dans le monde entier : « *Les peuples vont à la dictature comme au moindre mal. Ils le croient du moins ; en quoi ils se trompent : la dictature n'est pas le moindre mal, mais le moindre effort. [...] les peuples sont moins responsables de la dictature que la fausse élite qui la rend nécessaire et les y précipite.* » (André Suarès, *Contre le totalitarisme*, voir *Le Monde des livres*)

21/04/2017

Le 21 avril 1961, j'ai vécu la seule scène de guerre que j'aie connue en quatorze mois d'occupation et d'opérations en Algérie. Ce fut très rapide¹, quelques rafales dans le djebel blidéen que nous ratissions depuis la veille, après une embuscade de nuit infructueuse. Nous étions, je crois, une trentaine, vous étiez trois. Deux furent tués, le chef se rendit : son sort fut sans doute pire. Pauvres camarades algériens, morts au champ d'honneur, votre pays a gagné la guerre, mais vous l'avez perdue ce jour-là, y ayant laissé votre peau. Je l'ai gagnée, même si le mien a perdu l'Algérie, puisque je suis encore là cinquante-six ans plus tard, pour me souvenir de vous et dire l'absurdité de toute guerre.

21/04/2016

1 Voir [Petite Chronique du temps perdu](#), dans *Témoignages*, page 55

Notules IV

Crocuta crocuta



« *L'hyène mange tout ce qui passe à sa portée* » (Encyclopédie Larousse). Y compris la charogne, qu'elle déterre au besoin, comme celle-ci Vichy. C'est aussi une grande chasseuse, sans pitié pour les faibles : la nôtre se nourrit des défavorisés, qu'elle divise entre Français de souche et immigrants. Il est temps de remettre la F hyèNe à la Justice, devant qui elle doit rendre gorge.

24/04/2017

La retransmission à la télévision du chef-d'œuvre de Kieslowski, *La double vie de Véronique* a plutôt desservi ce film (copie saccadée, couleurs laides, seule la musique admirable de Zbigniew Preisner est bien rendue), sauf pour ceux qui, l'ayant déjà vu, se sont rappelé sa magie.

On connaît la légende de Sainte Véronique : ayant essuyé la face du Christ sur le Chemin de croix, elle la vit en récompense imprimée sur le linge. Au VII^e siècle on était friand de véroniques (*vera icona*, vraies images), héritières du Palladium païen.

Weronika de Cracovie est la parfaite image de Véronique de Clermont-Ferrand, et réciproquement. La première, consciente de « ne pas être seule », commet des erreurs que la seconde saura éviter. Personne, semble-t-il, n'a vu dans cette fable l'image des relations de la Pologne et de la France, toujours d'actualité. La Pologne s'est livrée au parti réactionnaire de Beata Szydło, comme Weronika s'est brûlé la main sur un four : la France saura-t-elle éviter semblable accident, de même que Véronique a retiré d'instinct son doigt avant de toucher le four ?

25/04/2017

Notules IV

Un vieil ami, Alain Saustier, m'écrit :

« Un documentaire intitulé "Une enfance occupée" sera diffusé sur la Cinq ce prochain Dimanche 30/04 à 22h35 (c'est tard !). La plupart des séquences d'entretien avec des gens qui ont vécu cela ont été tournés dans l'école-musée de Ponilly le Fort, qui a occupé une bonne partie de ma retraite, et une "collègue" et moi, qui sommes de cette génération, avons été sollicités pour ces entretiens.

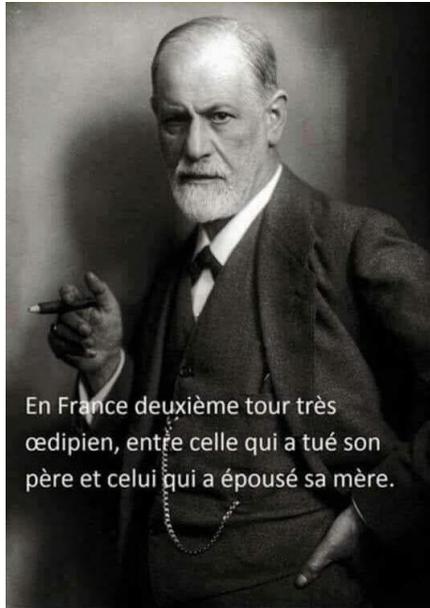
Si cela vous intéresse mais que l'heure tardive de diffusion ne vous convient pas, vous pouvez voir ce sujet en avant-première à l'adresse :

<https://vimeo.com/199627633> »

À bon entendeur, salut !

27/04/2017

Envoi du même : « une tragédie antique : »



En France deuxième tour très œdipien, entre celle qui a tué son père et celui qui a épousé sa mère.

27/04/2017

Notules IV

Mai 2017

Je n'ai vu que la fin du documentaire consacré à Jean Gabin. C'est dommage. Drôle de bonhomme. J'ai aimé ses films d'avant-guerre, découverts au début des années 1950 au ciné-club du lycée Montaigne avec *Remorques* (1939) du médiocre Grémillon dont la maquette de bateau malmené par une tempête dans une bassine faisait illusion à mes yeux tout neufs. Puis ce furent, au gré des reprises ou à la cinémathèque de Langlois, *Le Jour se lève* (1939), *La Bête humaine* et *Le Quai des brumes* (1938), *Pépé le Moko* (1936). Mais je n'ai jamais compris, le succès de *La grande illusion* (1937), si bavard, ni des autres films de Renoir, auteur surfait à qui on a su gré d'apporter la caution du nom d'un grand peintre, son père, à ce septième art que les gens sérieux considéraient encore comme « *un divertissement d'ilotes* ».

De l'épreuve de la guerre, où il a montré un courage exceptionnel en ce temps-là, choisissant l'exil et l'engagement dans les FFL, l'homme est revenu vieilli et l'acteur, ringard. La soixantaine de films qu'il tourne jusqu'à sa mort n'ajoutent rien à sa gloire. Bien au contraire, tout se passe comme si les masques aux expressions figées du vieux comédien venaient se poser sur les traits du jeune Gabin, ses intonations et son jeu prévisibles gâtant désormais chaque plan de ses anciens films. Le documentaire révèle enfin un homme plein de contradictions comme nous le sommes tous, qui se dit amoureux du travail bien fait, alors qu'il ne tire plus que des ficelles, chaleureux avec techniciens et acteurs, accueillant et amical avec les jeunes – Blier, Belmondo et Delon, Depardieu... – beauf jusqu'à la moelle, dans sa vie comme dans ses films (ah ! le montage des jolies filles giflées !) et dont le chauvinisme, banal dans sa jeunesse, amusant naguère, inquiète aujourd'hui. Comme Nostfératu et le nazisme, le Front National vient de loin !

1er mai 2017

Notules IV

Féministe en voie de radicalisation¹, j'attire votre attention sur un poison subtil discrètement instillé aux enfants des VIII^e et XVII^e arrondissements par [une demi-douzaine de statues](#) qui ornent le Parc Monceau. Dues à de bons artistes de l'Art Nouveau, elles chantent la gloire d'écrivains (Musset, Maupassant, Pailleron) et de musiciens (Chopin, Gounod, Ambroise Thomas).

Le plus monstrueux machisme s'y donne libre cours. Que des hommes ! Pourquoi Chopin, Musset, et pas George Sand ? Tandis que ces messieurs, en buste ou en pied, surplombent le paysage en prenant des poses avantageuses (quand ils en ont les moyens), des figures gracieuses témoignent de l'asservissement des femmes dans la société patriarcale et continuent à enseigner la soumission aux fillettes, sournoisement² et par l'exemple, et à encourager chez les garçons l'odieux esprit de domination. La muse des *Nuits* de Musset se penche sur lui dans une attitude maternelle mais respectueuse, une lectrice se pâme sous le buste de Maupassant, des figures allégoriques, mythiques ou échappées de l'œuvre du grand homme l'adorent de façon abjecte.

Quittons un instant le débat subalterne entre Macrocéphalistes et Le Penibles ! Il est plus urgent de recenser dans nos squares et nos parcs, nos rues et sur nos places, les œuvres maléfiques de ce type pour les regrouper dans nos musées, dans une scénographie et un environnement pédagogique qui en neutralisent le venin !

02/05/2017

¹ La femme de ma vie est plus modérée sur ce point, ce que je déplore, bien que cela me vaille certains privilèges que nos descendants mâles ne connaîtront jamais. Que voulez-vous ? La justice a un prix !

² Comme la plupart des enfants, ma sœur, qui a beaucoup fréquenté ce parc, n'a jamais remarqué ces statues qui ont fait d'elle une épouse soumise !

Notules IV

Un conte aux Bahamas (Compte russe)

« Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés »

En assistant hier soir à l'ignoble numéro de la fille Le Pen, je songeais aux paroles de ce cantique de l'abbé Pellegrin, un Canadien du XVIII^e siècle, que l'Église vichyssoise affectionnait particulièrement : dans le désastre, il ne restait d'autre recours que le « *Divin Messie* » ou son lieutenant sur terre, le Maréchal Pétain. Pendant deux heures, la tante de Maréchal-Le Pen, oubliant qu'elle était candidate à la plus haute fonction de la République (mais l'a-t-elle jamais été vraiment ?) incapable d'avancer un argument, a minaudé, dansant sur sa chaise, accumulant les mensonges, déversant sur son vis-à-vis son fiel et ses calomnies, dont la plus venimeuse vient de faire l'objet d'une plainte de l'intéressé. Là, on songe à un autre texte de la même époque :

« BAZILE. *La calomnie, Monsieur! Vous ne savez guère ce que vous dédaignez; j'ai vu les plus honnêtes gens près d'en être accablés. Croyez qu'il n'y a pas de plate méchanceté, pas d'horreurs, pas de conte absurde, qu'on ne fasse adopter aux oisifs d'une grande ville en s'y prenant bien: et nous avons ici des gens d'une adresse !... D'abord un bruit léger, rasant le sol comme hirondelle avant l'orage, pianissimo murmure et file, et sème en courant le trait empoisonné. Telle bouche le recueille, et piano, piano, vous le glisse en l'oreille adroitement. Le mal est fait; il germe, il rampe, il chemine, et rinforzando de bouche en bouche il va le diable; puis tout à coup, ne sais comment, vous voyez calomnie se dresser, siffler, s'enfler, grandir à vue d'œil ; elle s'élançe, étend son vol, tourbillonne, enveloppe, arrache, entraîne, éclate et tonne, et devient, grâce au Ciel, un cri général, un crescendo public, un chorus universel de haine et de proscription. Qui diable y résisterait ? »*

Beaumarchais (*Le Barbier de Séville ou la Précaution inutile*, II, 8)

Notules IV

Je ne crois pas au Messie, mais entre les trois qui offrent leur personne à la France – Le Pen, Macron et Mélenchon – je choisis le second pour faire barrage aux autres.

04/05/2017

Item, je donne aux Insoumis
Idolâtres de Mélenchon
Ilz auront, et je m'y consens,
Sans les estuiz, mes grans lunectes,
Pour mectre a part, ces Innocens,
Les gens de bien des deshonestes.
(avec l'aide de Villon, *Le Grand Testament*, CLX)

06/05/2017

« *C'était un roi de Sardaigne
Qui faisait si peur aux gens [...]
Il avait pour toute armée
Quatre-vingt-dix paysans
Et pour toute artillerie
Quatre canons en fer blanc.* »

Monsieur le Président,

Vous êtes, comme vous l'avez rappelé, le Chef des armées. Soit ! Mais vos armées sont celles du roi de Sardaigne. Vous n'êtes pas le successeur de Bonaparte, ni même de Napoléon III, dont les exploits nous ont valu d'immenses désastres, mais d'un Monsieur Hollande, qui guerroya en louant des Tupolev à la Russie et à l'Ukraine pour transporter des troupes exsangues – vos soldats doivent acheter à leurs frais une partie de leur équipement – dont les patrouilles montrent aux yeux de tous l'allure misérable. Mieux vaudrait les habiller dignement ! On empêche tout règlement des conflits par ces interventions étrangères, qui tirent à hue et à dia, selon l'intérêt supposé des puissants. Ils ne sont que trois, et vous n'êtes pas du nombre !

08/05/2017

Notules IV

« *Et au plus eslevé throne du monde, si ne sommes nous assis que sus nostre cul.* » (*Essais*, III, 13, *De l'expérience*). Il faut se souvenir du mot de Montaigne : sur le trône des tsars, le maître du Kremlin est resté l'argousin du KGB.

Les médias russes ont fort mal pris l'élection de Macron. Ils avaient misé sur la droite extrême, ce fut un échec. Peut-être se tourneront-ils vers la gauche extrême, ou garderont-ils deux fers au feu pour le déstabiliser ?

On devrait en tous cas prendre au sérieux la menace à peine voilée de Poutine souhaitant au jeune président « *une bonne santé* », sachant en quel état il met ses opposants.

09/05/2017

Tout est bon pour discréditer le nouvel élu. À commencer par sa vie privée, qui fait l'objet d'attaques sordides, visant surtout sa femme, comme si une grande différence d'âge dans un couple, admise quand l'homme est le plus âgé, devenait insupportable, voire criminelle dans le cas opposé. Les Français ont la fâcheuse habitude de suivre l'exemple des USA à leur rythme, c'est-à-dire avec vingt ou trente ans de retard, même s'il est déplorable. Sommes-nous en présence d'un alignement sur les mœurs des Américains, qui fouillent dans la vie privée des hommes et femmes politiques afin d'y trouver de quoi émoustiller les Puritains en heurtant leur morale ? Ou d'un combat d'arrière-garde contre l'émancipation des femmes, dans lequel certaines ne seraient pas les moins acharnées ? En tous cas, il est permis de préférer la vieille tolérance des Gaulois, qui ne se sont jamais beaucoup inquiétés, sinon sur le mode gouailleux, des amours de leurs gouvernants et préférèrent les juger sur leur façon d'exercer leur tâche.

11/05/2017

Genèse d'une manipulation

Jeudi dernier, ma page *facebook* fut remplie de messages alarmistes et d'appels à la résistance au projet de Macron d'instituer un gel des salaires pendant 3 ans. Ayant lu son programme, et sachant que les retraites des fonctionnaires sont pratiquement bloquées depuis longtemps et que leurs traitements ont été gelés pendant six ans, de 2010 à 2016, j'ai cherché à partir de 2010 sur Internet l'origine de cette « information ». J'ai fini par trouver à la date du 23 novembre 2014, sur *CNEWS*, dans la rubrique *Économie* : « *Paris va proposer un gel des salaires pendant 3 ans, dans le cadre du Plan franco-allemand pour la croissance* ».

Depuis le 26 août 2014, Macron était ministre de l'Économie du « socialiste » Valls. Cette proposition fut-elle faite ? Dans la période suivante, les salaires du privé ont tout juste suivi l'inflation. Mais l'origine véritable de la campagne lancée sur les réseaux sociaux est peut-être dans BOURSORAMA :

"JEAN PISANI-FERRY, LE CONSEILLÉ ÉCONOMIQUE D'EMMANUEL MACRON, PRÔNE LE GEL DES SALAIRES

4 FÉVRIER 2017

Article de Novembre 2014 au sujet d'un rapport réalisé par Jean Pisani-Ferry . À l'époque Macron était déjà à Bercy et n'avait rien trouvé à redire à ce rapport. Aujourd'hui Jean Pisani-Ferry est devenu le conseiller économique de Macron. Précisons que cet « économiste » propose aussi de créer un loyer pour les propriétaires."

On apprend ainsi l'origine de la rumeur – un rapport d'un conseiller datant de 2014 – et par un joli tour de passe-passe, cet honnête journal ouvre sournoisement la voie à la rumeur. CQFD.

13/05/2017

Notules IV

J'aurais aimé écrire un article un peu étoffé pour vous faire connaître, si vous n'avez pas encore eu l'occasion de l'entendre, la chanteuse Clarisse Albrecht, non parce qu'elle est la fille de mon plus vieil ami – nous avons fait ensemble le même parcours, de la maternelle au lycée – mais parce qu'elle a beaucoup de charme et d'humour, et un immense talent. Et puis j'ai dû me rendre à l'évidence :

ma culture musicale est notoirement insuffisante pour rendre compte de ce qu'on nomme les « musiques du monde », comme s'il pouvait y en avoir d'autres...

Elle dispose d'[un site](#) qui vous la présentera mieux que je ne saurais faire, et qu'il faut absolument consulter. Vous trouverez aussi sur *facebook* un aperçu de son album [Mulata Universal](#) (Mulâtre Universelle)

15/05/2017

« Et cela pour des altesses/Qui, vous à peine enterrés,/Se feront des politesses/Pendant que vous pourrirez » (Victor Hugo)

Macron s'envole pour le Mali dans l'indifférence générale, afin de jouer aux petits soldats – pardon – au chef de guerre. De 1963, fin de la guerre d'Algérie, au 14 avril 2016, nous avons sacrifié au moins 627 militaires « *morts au service de la France* ». Ces opérations ne servent à rien. Sûrement pas, comme il le prétend, à protéger nos entreprises : elles se protègent toutes seules en payant tribut aux seigneurs de la guerre. Encore moins à ramener la paix dans nos ex-colonies, où l'intervention des étrangers en proie à leurs rivalités entretient et exaspère les rancœurs. Quant aux Droits de l'Homme, on ne les défend pas par la guerre, qui en est la négation. Il ne s'agit que de satisfaire la paranoïa de politiciens qui tiennent à exhiber leurs petits biceps ridicules de roitelets de cinquième ou sixième classe !

17/05/2017

Notules IV

Déjeuné hier avec des amis près du Sénat. Ces messieurs ont bon goût. Non, je ne bouffe pas du sénateur, je veux dire qu'ils favorisent, autour d'eux, l'éclosion des bonnes tables. Vers seize heures, ballet remarquable de somptueuses voitures de fonction, toutes identiques : leur dure journée devait être terminée. Leur palais a la fameuse couleur « peau d'éléphant » d'avant Malraux, devenue rare à Paris. C'est que ces pauvres gens n'ont pas les moyens de l'entretenir. Je propose une souscription citoyenne pour le ravalier, c'est un devoir de solidarité nationale. C'est très urgent, car le palais du Luxembourg, où sont examinées tant de lois mort-nées, est d'une utilité évidente. Les gagne-petit peuvent attendre, ils ont l'habitude. Quant aux chômeurs et petits retraités, ils ne servent plus à rien.

19/05/2017

Le contrôle étroit de l'information est dans les gènes de la droite, de Pétain à de Gaulle – et certes, le Témoin gaulois ne confond ni les options, ni l'action de ces deux hommes. Macron ne fait pas exception à la règle, qui a décidé comme une vulgaire L. P. de choisir les journalistes qui auront l'honneur de l'accompagner dans sa glorieuse expédition malienne, et de l'interroger. C'est, déclare-t-on sans rire dans son entourage, afin d'assurer « *la pluralité de l'information* » et afin que soient posées à notre roitelet « *les bonnes questions* » : on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Un qui ne posait pas les bonnes questions, c'était le très indépendant (et très suffisant) Pujadas. France 2 en est enfin débarrassée : ceci est évidemment sans rapport avec cela...

19/05/2017

Incident clos. Un bon point pour Macron. À suivre...

Notules IV

Macron l'Africain adore jouer aux petits soldats, c'est indéniable. Mais ce faisant, il garde les pieds sur terre, contrairement à ses prédécesseurs. Aussi a-t-il confié à ses hôtes maliens qu'il n'était pas en état d'assurer à lui seul leur protection. Ils n'ont pas paru surpris, peut-être s'en étaient-ils aperçus ?

Sa proposition d'aider financièrement les pays d'Afrique (mais avec quoi ?) va dans le bon sens, à condition de contrôler étroitement l'usage qui est fait de cette aide, et qu'elle n'est pas détournée par des dirigeants corrompus.

Quant à son appel adressé à l'Allemagne et à l'Europe, elles feraient mieux de laisser le coq gaulois continuer à gratter le sable du Sahara... pour le roi de Prusse : puisque ça nous amuse !

24/05/2017

« *Donner un sens plus pur aux mots de la tribu* » (Mallarmé)

Nous avons grand besoin de poètes. Parmi les clichés les plus affligeants du langage politico-médiatique, j'en retiendrai deux.

Un homme est abattu alors qu'il tire en pleine rue sur les passants, un autre est trouvé mort près de la bombe qu'il a fait exploser : ce sont des « **présumés coupables** » ! « *Dr. Livingstone, I presume ?* » demandait Stanley au seul Européen signalé à cent lieues à la ronde : nous sommes tous des Stanley.

Les kamikazes sont régulièrement traités de « **lâches** », alors qu'ils ont choisi de mourir pour leur cause débile. Fous, fanatiques, affreux criminels ? Sans doute, mais lâches ? Sur le courage et la lâcheté, qui sont affaire de circonstances, les Marx Brothers ont tout dit : « *Grand lâche ! Pourquoi frapper ce petit lâche ?* »

25/05/2017

Notules IV

Absolument ignare en matière de droit constitutionnel, le Témoin gaulois a eu le plaisir de relire trois textes de chercheurs en cette discipline, au seul motif qu'il a quelquefois enseigné le français dans d'autres vies. Les deux premiers (un mémoire et une thèse) et le troisième (un mémoire) sont dus à deux auteurs qui ne se connaissent pas, sont de nationalités différentes, et ne traitent pas du même sujet. Est-ce un hasard ? J'ai retiré de ces travaux l'impression que le domaine du droit constitutionnel était très étroit, mais peut-être est-ce l'illusion d'un ignorant ? En revanche, du fait qu'il donne à des juristes l'occasion de démonter nos institutions avec froideur, en leur qualité de techniciens du droit, c'est un bon outil pour déniaiser les citoyens.

Mon premier auteur m'a appris que le suffrage universel était à la démocratie ce que la sainte ampoule était à notre ancienne monarchie : une pieuse fiction.

Le second m'a fait comprendre à quel point j'étais naïf quand je m'indignais des « empiétements » de la Cour des Comptes et du Conseil d'État. Le pouvoir des juges se développe, en fait, dans toutes les démocraties, et elles seules, avec la complicité des gouvernements. Ils y trouvent un triple avantage :

- se défaire de mesures impopulaires qu'ils estiment pourtant inévitables ;
- remédier à leur propre impuissance, en l'absence d'une majorité parlementaire stable ;
- se décharger sur les juges de décisions coûteuses sur le plan électoral, en particulier en matière d'éthique.

La plupart de mes lecteurs me trouveront sans doute bien naïf d'avoir mis si longtemps à comprendre ce que tout le monde sait. Quoi qu'il en soit, je n'aurai pas perdu mon temps.

31/05/2017

Juin

À crime planétaire, audience planétaire. Nous avons assisté le 1er juin, en direct, à un crime contre l'humanité et contre tout ce qui vit. L'auteur en était un vieux Monsieur portant beau : costume impeccable, fausses dents éblouissantes, bizarre chevelure ORANGE fraîchement gonflée, visage souriant. Donald Trump, le plus sinistre clown que l'on ait connu depuis Hitler et Mussolini, avait choisi de dissimuler sa grimace naturelle de *Duce* derrière un masque bonhomme. C'est qu'il s'adressait à ses mandataires. Le retrait des États-Unis du traité de Paris, pourtant bien imparfait, mérite mieux que quelques lignes indignées. Le Témoin gaulois y reviendra lundi dans la rubrique *Au Fil des jours*, sur son site.

02/06/2017

Il paraît que le dernier argument de campagne imaginé par les vieux partis en déroute est la dénonciation de l'amateurisme des candidats LRM, dont la plupart n'ont jamais eu de mandat politique et seraient de ce fait incompetents. On ne saurait mieux démontrer que la politique était devenue l'affaire d'un petit cercle qui avait fini par se prendre pour une aristocratie détenant de plein droit le monopole du pouvoir. Quant à la crainte de voir ces candidats trop soumis au nouveau président, le Témoin gaulois note qu'aucun de ses prédécesseurs dans le régime instauré par de Gaulle grâce au putsch des généraux d'Alger, à commencer par son fondateur, et à l'exception des périodes de cohabitation, n'a manqué de godillots. Il est bien vrai que la démocratie ne consiste pas à élire un roi : mais tous les partis s'en sont fort bien accommodés.

08/06/2017

Notules IV

Trop drôle, ce premier commentaire du second tour sur *France 2*. Cela donnait à peu près :

« *les Français ont voulu assurer une majorité incontestable au parti de Macron, tout en assurant une représentation de tous les autres partis* »

Il aurait fallu commencer par « *Tout se passe comme si les Français* » ou mieux : « *Le résultat est que les élections ont assuré...* ». Les motivations des Français ont été très diverses, et leur majorité a choisi de s'abstenir ; ou bien parce qu'ils ne se sont reconnus dans aucun candidat, ou parce qu'ils ont considéré le résultat comme acquis d'avance, ce qui est irresponsable, mais favorisé par les sondages qu'on s'entête à prendre pour des prophéties, ou parce qu'il faisait trop chaud. Pour sa part, le Témoin gaulois regrette seulement qu'ils aient élu la fille Le Pen, Collard et Mélenchon, qu'il met dans le même sac : de petits boutiquiers travaillant pour eux seuls et vivant – grassement, merci ! – de mécontentements légitimes auxquels ils n'ont aucun remède à apporter. Pour le reste, bien que sa candidate ait été battue, il estime que le sort des urnes a bien fait les choses.

19/06/2017

L'une des dernières librairies du quartier ferme demain. Ce n'était qu'une modeste librairie-papeterie un peu excentrée, mais l'accueil y était chaleureux et le service diligent et rapide. Hier, j'y suis allé chercher un bouquin commandé il y a huit jours et prêt depuis trois ou quatre. J'en avais oublié le titre, l'auteur et même le sujet : il en était de ce livre comme de ces femmes qu'on a ardemment désirées et dont on ne retrouve même plus le nom. C'était [*Lettres choisies de la famille Brontë 1821-1855*](#). Bien sûr, la *Fnac* ou *Amazon* font bien leur travail, mais ce n'est pas pareil.. Décidément, l'immortalité n'aurait d'intérêt que dans un monde immuable.

29/06/2017

Juillet

La presse répercute l'indignation justifiée qu'a soulevé la dépense indécente engagée par Macron en convoquant sans nécessité le Congrès (Assemblée et Sénat) et la dérive monarchique que ce geste constitue. Combien cela coûtera-t-il aux contribuables à qui on promet des économies drastiques ? 200 000 euros ? 400 000 ? L'opposition annonce 600 000, le gouvernement fait dire 80 000. Jadis on répugnait à ces grands messes, surtout à cause de leur coût, mais les donneurs de leçons ne se sont pas privés de nous offrir ce genre de spectacle au cours des derniers mandats présidentiels. Quant au caractère monarchique de la démarche, il est inscrit dans la constitution, et l'actuel président s'est fait élire en partie sur son affirmation (ou malgré elle).

Ce n'est pas une raison pour l'en féliciter, et ce caprice d'enfant gâté l'oblige plus que jamais à réussir son entreprise.

03/07/2017

Des [Lettres choisies de la famille Brontë](#) je n'ai lu que les trois pages de la chronologie. Quatre destins affligeants y sont résumés. Encore s'agissait-il de privilégiés, et non des ouvriers et mineurs de la révolution industrielle. Les sociétés humaines ne créent beauté et bonheur que par et pour une toute petite minorité d'individus, et sacrifient impitoyablement le plus grand nombre. Elles sont plus efficaces pourtant que le règne du vivant : un homme produit au cours de sa vie des milliards de spermatozoïdes qui donneront naissance à un nombre de 0 à 400 enfants, le second chiffre étant le maximum théorique (sans doute jamais atteint) calculé par la chercheuse britannique Dorothy Eimon, dans une étude parue en 1998 dans [Evolution and Human Behavior](#).

10/07/2017

Notules IV

Les voraces ! La justice fiscale de droite est en marche, par le biais de cadeaux spectaculaires : 7 milliards sur la taxe d'habitation dès l'an prochain, 8,5 milliards à terme, pour 16,6 millions de ménages. Il paraît que cela représente en moyenne 325 € chacun : je n'ai pas vérifié, mais pour un petit pied-à-terre à Deauville (en vente), ce serait pour le Témoin gaulois qui n'en demandait pas tant environ 500 €, que l'État récupérera via la CSG. À comparer aux 3 petits milliards chichement distribués en plus à 343 000 contribuables assujettis à l'ISF, soit moins de 850 euros en moyenne... De leur côté, nos sénateurs défendent becs et ongles le droit d'employer aux frais de la princesse leur famille : comment voulez-vous qu'ils aident leurs enfants à poursuivre leurs études avec un revenu de base de 5 423,18 € net par mois ?

12/07/2017

Écrit sur *Facebook*, le 13 juillet :

« *Brésil : l'ancien président Lula condamné à neuf ans et demi de prison pour corruption* » (*Le Monde*) La Justice est passée. Il l'a bien mérité, celui qui a osé s'en prendre à la pauvreté au lieu de s'attaquer aux pauvres. Désormais, l'Amérique du sud peut se passer de militaires, ça faisait ringard et sous-développé. Tandis que les magistrats, c'est aussi efficace et plus présentable, et ça vous donne le genre État de droit. »

Ce serait bien de s'en prendre à la corruption, qu'on avait fini par accepter comme un aspect normal des mœurs politiques, si on ne faisait de cette mission un moyen d'éliminer les défenseurs des plus démunis, tout en épargnant soigneusement les exploités.

16/07/2017

Notules IV

Indignation et dégoût à la vue du long et complaisant reportage consacré à l'ignoble manifestation qui a réuni quelques centaines d'antisionistes, samedi, place de la République. Je n'éprouve aucune sympathie personnelle pour le très médiocre politicien qu'est Nétanyahou, et encore moins pour le « chef de guerre » (comme disent nos « journalistes » courtisans) impitoyable et aveugle qui ne sait pas (pas plus que ses adversaires) que la force n'a jamais réglé durablement aucun problème.

Mais en l'occurrence, il est invité comme représentant d'Israël (six millions de juifs), à commémorer une autre manifestation où les antisémites de France ont pu aller au bout de leur logique haineuse : la rafle du Vel d'Hiv. Cela devrait imposer, même à ses pires ennemis, un peu de décence et de retenue.

Mes hommages à Éliane pour [ce qu'elle a dit sur place](#).

16/06/2017

« Benjamin Netanyahu est un homme de droite et d'extrême droite. C'est un homme qui met en place une stratégie de colonisation renforcée et qui n'est certainement pas l'homme qui permettra d'aboutir à un accord de paix dans cette région », a déclaré sur RFI Clémentine Autain, élue de Seine-Saint-Denis, qui trouve cette visite "particulièrement étrange" et "pas de nature à clarifier la position de la France." » (L'Express du 17/07/2017)

Netanyahu est aussi le représentant de 6 380 000 juifs, et était invité à ce titre pour la commémoration de la Shoah. Que Mme Autain l'ait oublié n'a rien de "particulièrement étrange". Ni qu'elle ignore – comme M. Netanyahu et le Hamas – qu'on ne négocie la paix qu'avec ses ennemis. L'acharnement « antisioniste » ne serait pas si violent et aveugle s'il n'était alimenté par la vieille haine des juifs dont il prend le relais. Mme Autain et ses semblables portent un courant génocidaire.

18/07/2017

Notules IV

C'est l'ami Jacques qui a fait connaître au Témoin gaulois les *Souvenirs du baron de Frénilly, Pair de France (1768-1828)*, parce qu'il écrit deux pages passionnantes sur les loups, et à ce propos trois lignes fort élogieuses au sujet de son ancêtre, garde-chasse en son domaine de Bourneville : « *Le troisième, le vieux père Lefort, était garde émérite et ad honores. Il conservait les insignes, les privilèges, et promenait ses quatre-vingts ans en société avec quelques béliers d'élite* ».

Mais comment ai-je pu ignorer jusqu'à ce jour ce remarquable mémorialiste, contemporain de Chateaubriand ? Parce que les manuels d'histoire littéraire ne le mentionnent pas, l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe* ayant à son actif une œuvre littéraire et une carrière politique beaucoup plus importantes qui lui ont fait de l'ombre. Comme s'il l'avait pressenti, le baron détestait le vicomte. Ils se ressemblaient tant ! Certes la noblesse de Frénilly était récente (ici *Wikipedia* se trompe), et sa famille, financiers du côté paternel et robins du côté maternel était aussi riche que celle de Chateaubriand était antique et pauvre, avant que son père ne redore (?) son blason comme tant d'autres par la traite des nègres. Mais l'ascenseur social fonctionnait mieux qu'on n'a dit en cette fin d'Ancien Régime qui les vit naître, et le jeune François-Auguste frayait, à Paris comme à Poitiers, avec les meilleures familles. Tous deux fort contents d'eux-mêmes (« *ce qui est très utile pour être heureux* » note Frénilly), et cet esprit d'Ancien Régime qui fait de leur lecture un régal, et de leurs galeries de portraits et de leurs anecdotes dans la tradition de Saint-Simon mieux qu'un divertissement de choix : un éblouissement.

Il fallait parler de cette lecture à peine commencée, pour la recommander à tous les amateurs de lettres et d'histoire, mais on y reviendra sans doute plus longuement. Au Fil des jours...

24/07/2017

Août

Le statut de « *première dame de France* » (sic) concocté par l'Élysée, est intolérable :

- parce qu'il prend l'exact contre-pied de la mesure phare de la loi de moralisation de la vie politique, celle qui interdit à un élu de rétribuer un proche aux frais de l'État ;
- parce qu'il augmente les charges des contribuables au moment même où des ponctions nouvelles sont faites sur les plus pauvres de Français ;
- parce que, aux termes de la constitution, les électeurs n'ont voté que pour un président, sans donner de mandat à sa femme. S'il veut comme bien des particuliers se décharger sur son épouse de certaines tâches, c'est à lui qu'il revient de la rétribuer.

03/08/2017

Deux grandes dames généreuses nous ont quittés. La première, que tout un peuple a aimée, a reçu un éloge public à la mesure de la goujaterie du monde politique : « *Yes la meuf est dead* ». Dans quels égouts¹ Macron pêche-t-il ses « communicants » ? La seconde, qui fut longtemps très belle, et plus longtemps encore hideuse, sans que les critiques fassent mine de s'en apercevoir, et sans rien perdre de son talent, de sa bonté et de sa noblesse, nous a laissé un grand œuvre. Mais il en est des films comme des humains, les un vieillissent bien, les autres bien mal. *Le Journal d'une femme de chambre* de Buñuel n'a pas pris une ride. Impossible de suivre *Jules et Jim* de Truffaut au-delà du premier quart d'heure.

04/08/2017

1 Dans Tweeter, bien sûr, l'égout trumpesque !

Notules IV

À la fin, cela devait arriver : l'arme atomique est tombée aux mains de deux dégénérés qui se lancent des défis dans l'indifférence générale : « *Quos vult Jupiter perdere dementat prius* »¹.

On a longtemps plaisanté à propos du petit bouledogue hargneux que la Chine avait dressé et tenait en laisse, mais n'est-il pas en train de lui échapper ? On se rassure au sujet de Trump, muselé par les contre-pouvoirs de la démocratie américaine : ne serait-il pas temps qu'elle se débarrasse d'un dément qui la déshonore et nous met tous en péril ?

09/08/2017

L'Orient, où le jour se lève, ne peut s'imaginer qu'il puisse s'achever. Il croit à l'immortalité, et s'efforce de l'acheter par l'ascétisme ou le « martyr », c'est-à-dire par le renoncement. L'Occident, où le soleil se couche, sait que nous mourrons. Il préfère jouir de la vie, et veut maîtriser le monde plutôt que ses propres pulsions. Comme Ulysse refusant l'offre d'immortalité que lui fait Calypso, s'il consent à rester auprès de la belle nymphe, il préfère la réalité au rêve, et accepte au fond le néant où se dissout tout ce qui vit, même si la mort lui fait horreur. C'est la raison pour laquelle il demeure passif et comme indifférent aux annonces apocalyptiques de ses savants.

Bien entendu, comme tout ce qui est fondé sur une opposition de ce genre, ces réflexions ne comportent, au mieux, qu'une petite part de vérité et beaucoup d'arbitraire.

11/08/2017

1 Jupiter rend d'abord fous ceux qu'il veut perdre

Notules IV

La télévision repasse chaque année, je crois, *Le Crabe-tambour*, et je ne me lasse pas de ce film que je connais par cœur. Pourtant, un de mes proches, ancien officier de marine, s'est fort indigné des invraisemblances qu'il présente. Mon ignorance encyclopédique dans ce domaine ne me l'a pas gâté. D'où vient mon plaisir ? Car enfin, je n'ai aucune affinité – c'est le moins qu'on puisse dire – avec la caste militaire que le film célèbre.

D'abord du jeu des acteurs à commencer par Jean Rochefort, dans le rôle inattendu d'un commandant gaullien autant que gaulliste, Jacques Perrin le crabe-tambour, jeune officier idéaliste, Claude Rich en capitaine-médecin et Jacques Dufilho, dans un rôle de lieutenant de vaisseau tout proche de ce qu'il était dans la vie, breton pieux et alcoolique. Mais il faudrait les citer tous.

Ensuite de la résurrection d'un monde qui faisait rêver les naïfs adolescents d'autrefois : l'aventure maritime et coloniale chantée par la littérature pour la jeunesse d'alors, les univers contrastés de Terre-Neuve et de l'Indochine, de l'escorteur et du morutier.

Enfin l'image fidèle de la conduite des officiers face au putsch d'Alger. Je l'ai combattu, et n'ai éprouvé que du mépris pour le « quarteron de généraux » incapables et ventrus (comme leur collègue de Gaulle, devenu leur bête noire pour avoir reconnu sinon le sens de l'Histoire, qui n'existe pas, du moins l'évolution en cours). Mais je crois avoir bien compris l'exaspération de ceux qui les ont suivis et leur révolte, que le honteux abandon des harkis a presque justifiée *a posteriori*.

Pierre Schoendoerffer partage avec l'armée des « valeurs » qui ne sont pas les miennes. Mais je reconnais que les hommes valent souvent bien mieux que les rôles que les déterminismes sociaux ou le hasard leur ont assignés.

17/08/2017

Notules IV

J'apprends avec huit jours de retard la mort de Denise, femme de l'un de mes très anciens amis, à l'issue d'une très longue et très pénible maladie au cours de laquelle il l'a accompagnée et soignée, pendant des années, avec un dévouement, une abnégation et une gentillesse sans limites et de tous les instants. « *C'est avec les beaux sentiments que l'on fait de la mauvaise littérature* » écrivait Gide. Mais je tiens à témoigner que la fiction, littéraire ou cinématographique, donne une image bien réductrice des couples, de l'amour et de la vie. À mon âge, je suis entouré d'amis venus d'horizons divers qui traversent de semblables épreuves avec la même modestie comme si leur héroïsme allait de soi. « *Car l'amour est fort comme la mort* », dit *Le Cantique des cantiques*.

27/08/2017

Après la réponse de *Charlie Hebdo* aux critiques justifiées et aux menaces intolérables provoquées par sa une « *Islam, religion de paix... Éternelle !* », le Témoin gaulois, plus que jamais, n'est pas *Charlie Hebdo*. Je tiens toutes les religions pour des fables et constate comme chacun peut le faire que des êtres malfaisants s'en sont toujours servis pour manipuler les croyants et établir ou consolider leur pouvoir. Mais je sais aussi que c'est seulement par elles qu'une grande partie de l'humanité accède à la vie de l'esprit, et sans doute pour longtemps encore, hélas.

Les ignobles dessins anti-islamiques de *Charlie Hebdo* ne s'en prennent pas seulement à l'islam comme croyance, ils font retomber sur l'ensemble de ceux qui y croient les crimes d'une toute petite minorité d'entre eux, et sont de véritables appels à la haine, c'est-à-dire la guerre civile.

31/08/2017

Septembre 2017

Lumières d'été était depuis 1942 le titre d'un film de Grémillon fort admiré par Georges Sadoul, une histoire de barrage qui ne m'a pas laissé d'autre souvenir. Il vient d'être repris par Jean-Gabriel Périot désireux, paraît-il, de parler d'Hiroshima. Le film est précédé par *200 000 fantômes*, un montage un peu longuet de photos de la ville avant la bombe, après la bombe et aujourd'hui, et commence par un témoignage inoubliable d'une survivante interviewée par un franco-japonais, Akihiro, venu de Paris pour tourner un documentaire sur ce sujet.

Comme il n'y a rien à ajouter, on passe à une interminable journée où le bel Akihiro se laisse draguer par une jeune infirmière, Michiko, née comme lui à Hiroshima. Hiroto Ogi et Akane Tatsukawa, les deux interprètes, sont des acteurs non-professionnels. Impossible de le deviner. Mais la seconde nous inflige cet air d'en savoir long qu'on croyait enterré avec Edwige Feuillère et que l'odieuse Fanny Ardant a exhumé. Une assez jolie partie de pêche à la ligne se termine en queue de poisson, le cinéaste repoussant les avances insistantes de la belle, sans qu'on sache trop pourquoi. On ne peut donc pas dire que ce film n'a ni queue ni tête. Mais il n'a pas de corps.

À ne recommander qu'aux insomniaques assez placides pour ne pas s'énerver à cet ennuyeux spectacle : ils y trouveront un remède au moins provisoire à leur problème.

04/09/2017

Notules IV

Peu féru de philosophie, le Témoin gaulois ne lira probablement pas l'essai de Maurizio Ferraris, *L'imbécillité est une chose sérieuse* (PUF), mais il salue au passage celui qui ajoute que « *ce n'est pas une chose réservée à quelques-uns ni, surtout, aux autres* ». Le sujet est à la mode, mais tous ceux qui l'abordent ne sont pas aussi lucides, tel Michel Onfray, qui décerne les titres de crétin et d'imbécile à tous ceux qui ne pensent (?) pas comme lui, et à qui *Le Figaro* fait dire : « *Les médias de masse ont intérêt à cultiver l'imbécillité* » ; c'est si vrai que nous y sommes tous accros. Si obsédante est cette mode que *Libération* du 6 septembre 2017 retient pour titre d'une interview où Emmanuel Todd dit cent autres choses plus intéressantes : « *La crétinisation politico-sociale des mieux éduqués est un phénomène extraordinaire* », alors qu'il ne prend pas la peine de développer cette affirmation.

09/09/2017

« *D'après un baromètre Odoxa, les Français pensent que le chef de l'État a raison de faire des réformes mais qu'elles ne vont pas dans le bon sens.* » (*Atlantico*). Ce sont jeux de journalistes et de sondeurs : quelques questions habilement posées permettent de faire dire à n'importe qui n'importe quoi, et son contraire.

Pour une fois, cependant, ces réponses sonnent juste : le malaise social est tel que chacun sent bien que les choses ne peuvent demeurer en l'état. Mais dans ce vieux pays ankylosé, le conservatisme et les égoïsmes opposent une majorité changeante à toute réforme. Et puis on a voté contre un « hypocrite bigot » et une démagogue qui a fait la preuve de sa nullité, plus rarement pour celui qui ne voit d'autres solutions à nos maux que de faire en sorte que les riches soient toujours plus riches... aux dépens de ces « fainéants » de pauvres.

11/09/2017

Notules IV

Nos médias dénoncent avec fracas la présence, dans un grand nombre d'aliments, de glyphosate, cet herbicide qu'on soupçonne d'être cancérigène. Pâtes et céréales sont entre autres pointées du doigt. Mais, de même que le nuage de Tchernobyl a poliment contourné nos frontières, le glyphosate se retire obligeamment des céréales destinées à la panification : « *aucun des 3 autres produits à base de céréales (petits pains secs, biscottes) ne contenait de glyphosate* ». Curieusement, le pain frais n'est pas mentionné. Il serait sacrilège de mettre en question la sacro-sainte baguette que le monde nous envie. Dieu protège la France !

15/09/2017

« *Notre âme est un trois-mâts cherchant son Icarie* »

(Baudelaire, *Le Voyage*)

Mon grand-oncle m'a jadis raconté l'histoire d'un garçon de son village qui rêvait de voler comme les oiseaux. Il s'était fabriqué de grandes ailes garnies de plumes qu'il attachait à ses bras. Un jour, il se jucha au faite de sa maison, agita ses ailes, s'écria dans son patois : « *Adjieu mon pé, ma mé, i m'envoule !* », se lança dans le vide et s'écrasa quelques mètres plus bas.

J'ignore si l'histoire de cet obscur disciple villageois d'Icare, dont il n'a sans doute jamais entendu parler, mérite d'être contée. Je ne saurai jamais le nom du héros, ni le lieu précis (Vaucoret ou Château-Chinon ?), ni la date (mon grand-oncle est né en 1870) de sa tentative, ni pourquoi je m'en souviens. Mais j'en transmets le simple récit, qui aurait pu inspirer à Fellini une belle séquence, à qui vaudra bien le lire et en garder la mémoire.

22/09/2017

Notules IV

Les musées ont bien du mal, pour satisfaire le consumérisme touristique, à trouver de nouveaux sujets d'expositions. Alors ils repêchent dans les réserves des peintres qui eurent leur heure de gloire, mais que l'impressionnisme a ringardisés. Est-ce ce qui nous vaut au Petit-Palais l'exhumation du peintre suédois Anders Leonard Zorn (1860-1920), ou les qualités d'excellent technicien qu'il partage avec nos « pompiers », à l'heure où on se lasse de la dérive du courant qui, parti de Duchamp, dispense le peintre d'apprendre le métier et de toute réalisation concrète ?

Incontestablement, Zorn est un virtuose qui maîtrise différentes techniques. Ses portraits, pas toujours flatteurs, ses paysages et ses tableaux de genre plaisaient à sa riche clientèle, mais bien rares sont les œuvres où passe quelque émotion. Seule la curiosité sauve le visiteur de l'ennui. Il affectionnait particulièrement, paraît-il, le *Bal de la Saint-Jean* ; des villageois s'appliquent à la valse comme le Maître à sa peinture : c'est sinistre !

25/09/20177

Octobre 2017

Le Témoin gaulois ne se passionne guère pour la revendication d'indépendance de la Catalogne. En revanche, il est fasciné par l'appétit et la médiocrité des leaders séparatistes, si désespérément semblables à la majorité de la classe politique européenne. On peut aussi bien concevoir une Europe des 25 nations qu'une Europe des 100, du moment qu'il existe un vrai centre du pouvoir et des contre-pouvoirs efficaces. Mais on peut observer que plus les nations sont petites, plus récente est la récupération ou l'instauration de leur indépendance, et plus elles sont jalouses de leurs POUVOUARS !

01/10/2017

Quel gâchis, à seule fin de savoir qui a le plus gros zizi, de Carles Puigdemont, président dévoré d'une ambition risible, plus radical que son propre parti, et de Ra(bas)joy proclamant fièrement « *Je suis le premier ministre du gouvernement espagnol* » ! L'un ne connaît que la matraque, l'autre que la provocation. Ne risquant rien, ils ont bien raison de s'amuser ! On comprend l'intérêt qu'ont les exploiters à détourner ainsi ceux qui n'ont que leur travail pour vivre. Mais que ces derniers tombent encore dans le piège grossier des nationalismes ! Pauvres Catalans, indépendantistes ou non, c'est vous qui payez les pots (et les crânes) cassés, comme d'habitude :

*« Et tout ça pour des Altesses
Lesquelles, vous enterrés.
Se feront des politesses
Pendant que vous pourrirez. »*

03/09/2017

Notules IV

En décrivant (*Au Fil des jours* du 9 octobre) le parcours réservé à qui se risque à interroger ORANGE pour résilier un abonnement, le Témoin gaulois a été conduit par une recherche à un article récent portant sur une publication, [*The Rise of Market Power and the Macroeconomic Implications*](#) de Jan De Loecker (Princeton University) et Jan Eeckhout (UPF-ICREA-GSE and UCL) datée du 24 août 2017). Il s'agit d'un fascicule de 40 pages à peu près illisible pour le commun des mortels, dont il fait évidemment partie. Mais le compte rendu lui a paru très éclairant en ce qui concerne les mécanismes qui provoquent le chômage de masse et accroissent les inégalités. Plutôt que de le paraphraser, il vous renvoie paresseusement à [Express Business](#). Bonne lecture !

08/09/2017

L'imagination des mercantis n'a pas de limites quand il s'agit de subtiliser quelques euros dans votre porte-monnaie. L'astuce la plus courante est de diminuer les quantités vendues : cassonade vendue en paquets de 750g au lieu de 1kg, conserves uniquement proposées en demi-boîtes, papier hygiénique rétréci... Dans ces cavernes de voleurs que sont devenues tant de grandes enseignes, *Palmolive Vaisselle* innove avec un bec verseur généreux, qui vous fait multiplier (par 2, 3 ou 4 ?) votre consommation de ce produit extrêmement polluant.



**L'ancien et le nouveau,
tellement plus avantageux !**

10/10/2017

Notules IV

On lit, à propos de télévision, parmi les titres du journal *Le Monde* : « *La France n'a jamais réfléchi à la spécificité de la création des séries* ». Le témoin gaulois ne poussera pas la curiosité plus loin, tant les séries et leur spécificité le passionnent. Mais il note que la recette de nos polars actuels comporte quatre ingrédients :

- un enquêteur fétiche, éventuellement hors d'âge, à croire que nos policiers ne prennent jamais leur retraite : jeunes gens, prenez-en de la graine ;
- l'exploitation de nos plus beaux paysages, sans doute exigée par le ministère du tourisme ;
- la transgression systématique de la [loi 14 de Borges](#) (« *Omission de la vie privée du détective et de ses aventures sentimentales ou sexuelles* ») : c'est fou, au contraire, ce que ces gens peuvent avoir comme soucis familiaux et « sentimentaux », comme on dit, sans compter les relations entre collègues, pourries par ces procureurs si respectueux des riches et des puissants et qui vous imposent de coopérer avec un flic venu de la grande ville ;
- la transgression de plus en plus fréquente de la [loi 19](#) (« *L'assassin ne doit pas être l'enquêteur* ») : si l'enquêteur en chef reste au-dessus de tout soupçon (celui qui mettra ainsi fin à la carrière de l'*Inspecteur Magellan*, 70 ans, ou de la juvénile *Capitaine Marlean*, 53 ans, donc promise à 20 ou 30 ans d'activité dans ce rôle, sera un petit génie), l'assassin se cache de plus en plus parmi ses proches collaborateurs.

Il faut être bien méchant pour écrire que nos auteurs de séries manquent d'originalité et de hardiesse !

15/10/2017

Notules IV

L'exposition David Hockner ferme ses portes ce lundi 23. Mais il n'est jamais trop tard pour en dire un mot, bien que nous ne l'ayons visitée que vendredi. Après seulement deux heures de file d'attente, on pénètre dans le Saint des Saints. Et l'on découvre un peintre de grande classe, dès le début de sa carrière. Puis il multiplie des pochades de collégien boutonneux, mais avec beaucoup d'humour, ce qui les fait passer. Le Témoin gaulois s'ennuie un peu devant les grandes compositions acryliques, s'amuse des facéties de l'artiste qui montre de temps en temps qu'il eût été capable de faire du trompe-l'œil, admire ses dons de portraitiste. Coup de cœur en entrant dans la salle des doubles portraits : dans d'étroits cadres rectangulaires ménagés dans les murs blancs, des vues de Paris, sous un étrange éclairage. C'est le seul moment d'émotion (esthétique) et le clou de l'expo qui ne sollicite que l'intelligence !

Les lettristes avaient peut-être raison : les peintres ont épuisé les motifs qu'on peut tirer de la matière colorée, ce qui explique que tant de grands talents se perdent, en dépit de leurs recherches frénétiques. Ou je suis dépassé, c'est bien possible, et si banal :
« *les ans en sont la cause.* »

21 octobre 2017

On apprend ce matin par les journaux relayés par *Google Actualités* qu'une génisse nantaise a porté plainte pour viol, le coupable ayant été pris sur le fait ! Il y a des campagnes de presse qui font circuler un peu d'air pur dans nos porcheries, et des journalistes qui ne se lassent pas de caresser le cochon dans le sens du poil ou plutôt de la soie

21 octobre 2017

Notules IV

J'aimais assez le drapeau de l'Europe, avec ses douze étoiles dansant la ronde dans un ciel vide : on pouvait y voir le symbole de la multiplicité des nations qui la composent, ou de ses cultures, ou de ses options philosophiques et religieuses (fig. 1)

Mais notre guide infallible m'a révélé le piège infernal que le Vatican y avait sournoisement dissimulé. J'ai donc songé à laïciser cet emblème pour la plus grande gloire du Grand Homme (fig. 2)

Réflexion faite, notre Grand Timonier, prêt à nous embarquer sur le Radeau de la Méduse, mérite mieux (fig. 3)



Fig. 1 fig. 2fig. 3

Avec pourdevise : « Il radeaute, et ne s'en lasse pas »

22/10/2017

Notules IV

Novembre 2017

Je sais bien que « *la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens* », que ce qu'on nomme « terrorisme » est la continuation de la guerre par d'autres moyens et que le grand âge prédispose au pessimisme : quand nos jours sont comptés, nous inclinons à croire que l'apocalypse est proche. Mais quand je lis le même jour que l'ONU estime que la bataille pour maintenir la hausse moyenne de la température dans la limite de 2° centigrades est déjà perdue, qu'un laboratoire canadien livre par la poste le virus de la variole équine, facilement transmissible à l'homme, qui pourrait être utilisé comme une arme biologique redoutable, et qu'il n'existe aucun contrôle des manipulations de l'ADN, je m'inquiète pour les générations qui portent mes espérances.

01/11/2017

Notules IV

Le Témoin gaulois, qui adhère d'autant plus volontiers à la cause de l'égalité des sexes qu'il a tout au cours d'une longue vie bénéficié du statut « patriarcal » sans jamais abuser... de cet abus, passant des bons soins de sa mère à ceux de son épouse, ce qui lui a évité comme à tous les mâles de sa génération et des précédentes d'accéder à l'âge adulte, a poussé la bonne volonté jusqu'à s'essayer dans ces pages à l'écriture inclusive. Réflexion faite, et contrairement à son habitude, il se retrouve, sur une question de langue, sur la même ligne que l'Académie française : cette graphie est incommode et imprononçable. Et puis c'est un mauvais procès fait à notre langue par des ignorantes : il n'enseignait pas que « le masculin l'emporte » – une de ses collègues, féministe mais non sexiste, écrivait dans son enthousiasme : « c'est le mâle qui l'emporte » ! – mais que le masculin est aussi la forme du neutre en français. Ici, on ne fait que rejouer *Les Précieuses ridicules*, ce n'est pas méchant, mais c'est le signe qu'il y a quelque chose de détraqué dans le royaume de France.

En effet, comme tout bouleversement profond de la société, le féminisme, si légitime et nécessaire en soi, attire les esprits étroits et fanatiques, suscite les théories et les propositions les plus délirantes – qu'est-ce que ce « *brevet de la non-violence sur le modèle du brevet de la sécurité routière au collège* » proposé à Macron ? – crée des psychoses, éveille l'intérêt des escrocs aux longues dents, toujours prêts à se glisser dans les bonnes œuvres – « *le doublement immédiat des subventions des associations accueillant les femmes victimes* » ne bénéficierait pas seulement à ces dernières – et met bientôt en danger les libertés les plus élémentaires.

06/11/2017

Notules IV

Jean-Jacques Annaud, ou l'âne de la fable :

« Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.

Sa peccadille fut jugée un cas pendable. »

Rendez-vous compte, 1,2 million d'euros cachés : se prend-il pour la reine Elizabeth (11,2 millions d'euros), ou pour un proche de Trump ou de Trudeau, ou pour un oligarque russe, ou pour notre grand avionneur Serge Dassault, si cher à la France éternelle ?

Il n'est pas question de défendre un fraudeur sous prétexte que son vol est de médiocre ampleur, mais (re)lisez [Les Animaux malades de la peste](#). Cette fable n'a pas pris une ride en quatre siècles. Seule différence avec *Paradise papers* : de nos jours, les Grands se croient si bien à l'abri qu'ils ne confessent pas leurs méfaits : il faut que des journalistes les débusquent.

08/11/2017

Autre sujet de consternation : le puritanisme, l'intolérance, l'iconoclasme, le vandalisme, bref la bêtise fondamentaliste sévissent à nouveau dans notre société délivrée depuis plus d'un siècle du pouvoir religieux.

Quelle différence entre Al Qaïda et Daesch détruisant les vestiges des civilisations préislamiques ou les hypocrites feuilles de vigne placées sur le sexe des nus de l'Antiquité et de la Renaissance, et les manifestations qui, au nom de la défense des femmes, prétendent interdire les films, qui sont souvent des chefs-d'œuvre, de cinéastes qui se sont mal comportés ? Faut-il censurer les écrivains génocidaires, le grand Céline et le médiocre Brasillach qui a si bien mérité, selon les lois de l'époque, les « douze balles dans la peau » décrétées par de Gaulle ? Et tous ces bourgeois abonnés aux bordels, les Hugo, Maupassant, Proust ? Et Voltaire actionnaire des négriers ? Et la Fontaine, qui abandonna sa femme après avoir dilapidé sa dot ? Et Villon, le mauvais garçon ? Et près de deux millénaires de christianisme et quatorze siècles

Notules IV

d'islam, religions qui ont tant maltraité les femmes ? Et le paganisme qui les confinait dans l'espace domestique ?

Il faut marquer d'une pierre noire le 8 novembre 2017, jour où la Cinémathèque française, cédant à des pressions obscurantistes, a renoncé à la rétrospective Brisseau.

09/11/2017

Message reçu de mon ami jacques Lefort :

« Manifeste des 314 salauds ou salopes de grammairiens qui veulent nous faire écrire « ces hommes et les femmes sont belles » et non « ces hommes et ces femmes sont beaux », deux formules, il est vrai, aussi crétines, alors pour en finir, de grâce, je propose « ces femmes sont belles et ces hommes sont beaux » et passons à des choses plus sérieuses, le sexe des anges par exemple »

Réponse : Bien sûr, un peu de bon sens ne fait pas de mal, mais il y a des gens qui tiennent à faire parler d'eux, et qui n'y ayant aucun titre, se jettent sur la dernière mode.

12/11/2017

Reçu samedi sur Facebook, mais en très gros caractères, ce cartel :

« 16 novembre 2017

C'est la journée internationale
de la tolérance...

Bordel ! »

C'est inspiré par un mot d'on ne sait plus trop quel écrivain réactionnaire. Moi, je défends la tolérance, c'est-à-dire, selon le bon vieux Larousse :

« - attitude de quelqu'un qui admet chez les autres des manières de penser et de vivre différentes des siennes propres.

- Latitude laissée à quelqu'un d'aller dans certains cas contre une loi, un règlement : Une tolérance orthographique.

- Attitude de quelqu'un qui fait preuve d'indulgence à l'égard de ceux à qui il a affaire. »

Notules IV

Approbations unanimes des amis de l'expéditeur : « *Tolérance* »? *Intolérable ! disons plutôt respect* ». Mais le respect, c'est autre chose. Exemple : je tolère parfaitement croyants et superstitieux, et les respecte. Je tolère aussi très bien religions et superstitions, mais je ne les respecte pas. Et je hais cette novlangue qu'on veut imposer, si pauvre, si lourde, si répressive. J'y reviendrai bientôt, *Au Fil des jours...*

19/11/2017

Notules IV

Un ami me faisait remarquer à la fin du siècle dernier que leur domination par l'empire soviétique avait produit une sorte de glaciation des pays de l'Europe de l'Est et que, délivrés de ce joug, ils retrouvaient intacts leurs mentalités d'avant-guerre. C'est une règle générale que les pays asservis subissent une sorte de gel : c'est le cas des anciennes colonies, ce fut aussi le sort de la France qui, libérée de l'occupation nazie, rétablit sous un nouveau numéro la III^e République. L'univers de Prévert et de Brassens est plus proche de celui de La Fontaine que du nôtre. Le dégel s'est produit en 1968.

26/11/2017

Décembre 2017

Un vent mauvais venu d'Amérique souffle sur mon cher Morvan. D'anciens camarades de l'école de Mhère m'ont transmis hier un message. Prenant pour prétexte une demande de l'ACLU (association américaine de défense des droits civils) de retirer les monuments en forme de croix des cimetières militaires où ne reposent pas que des chrétiens (mais non les croix gravées sur les stèles de ces derniers), ce billet anonyme de très mauvais goût, qui courait déjà sur le web il y a quatre ans, laisse entendre qu'un ennemi non désigné (chacun reconnaîtra le sien) veut retirer les croix de nos cimetières et de nos paysages.

Ce qui me chagrine, dans cette affaire, c'est que d'anciens condisciples dont j'ai gardé un bon souvenir puissent tomber dans des pièges aussi grossiers et adoptent la théorie du complot, parce que les temps changent et qu'ils se sentent dépassés. Si les croix disparaissent un jour des cimetières, c'est que les Français auront tous abandonné leurs anciennes croyances. Souhaitons qu'ils ne leur en substituent pas de plus dangereuses encore !

01/12/2017

D'où vient cette rage de s'ingérer dans la vie privée ? À supposer que la garde alternée des enfants du divorce soit la meilleure solution dans tous les cas (?), peut-elle être adoptée par tous ? On interroge une « spécialiste » à la radio. Hallucinant ! Elle raisonne comme si tous les couples désunis demeuraient dans le même quartier, à l'heure où l'économie exige la mobilité, et jouissaient d'une aisance suffisante pour offrir deux domiciles aux enfants. C'est que nos législateurs, incapables d'assurer une vie décente à tous, et ce n'est pas leur problème, amusent la galerie en concoctant des lois inapplicables.

05/12/2017

Notules IV



06/12/2017

« *En délicatesse avec les banques, Marine Le Pen lance un "emprunt patriotique" »* (les journaux) Plus à l'aise dans les affaires que dans les débats, elle ajoute : « *En prêtant au Front national, vous obtiendrez 3% d'intérêts : une rémunération exceptionnelle pour un placement sans risque* » Sans risque ? Voire...

Persécutée par des juges plus cruels que l'évêque Cauchon, la nouvelle Jeanne d'Arc se mue en Du Guesclin. C'est toujours une histoire de guerre de Cent ans, et d'Anglais, aux mains desquels il était tombé : c'était alors une manie de nos héros. Ces perfides lui proposèrent de déterminer lui-même sa rançon, qu'il fixa à soixante-dix mille florins, ajoutant : « *Si mon roi refuse de la payer [et certes le roi Macron laissera couler notre Marine en détresse !] il n'est femme de France qui, à force de filer, ne veuille la gagner* ».

Le Témoin gaulois, qui a de pieuses lectures, comme personne n'en doute, remercie le site *Bibles et Publications Chrétiennes - Calendriers "La Bonne Semence"* qui lui a rafraîchi la mémoire au sujet de cet épisode édifiant.

14/12/2017

Notules IV

Conversation très animée, hier soir. Des jeunes femmes prêchent avec ardeur et brio cette réforme de la langue qui doit mettre fin, croient-elles, à tous leurs maux. Cette fois, il s'agit de cette coutume honteuse qui veut qu'une femme dise « mon mari » alors que le mari dit « ma femme », comme si la femme était par nature vouée au mariage et, de ce fait, sa propriété (on a oublié « mon mari » entre temps). Il faudra dire désormais « mon épouse » ! Je fais observer que le bon usage réserve le mot « épouse » à la langue administrative ou poétique.

Et puis, toujours cet esprit de l'escalier, j'oublie de signaler qu'il existe une autre opposition épouse/femme, qui est de nature sociale et qu'elles paraissent ignorer : un bourgeois parlera toujours de « sa femme », mais un employé ou un ouvrier dira, au moins dans les grandes occasions, « mon épouse ». Non pas qu'il respecte davantage sa conjointe – à cet égard le respect et le mépris, l'amour et la violence du mâle me paraissent également partagés entre les classes sociales, seul le style diffère – mais parce qu'il perçoit le mot « épouse » comme relevant d'un registre plus élevé, et que cet emploi marque donc mieux sa propredignité.

Je sais par métier ce que cachent les mots, et comment ils induisent sournoisement des représentations mentales et des conduites. Mais je sais aussi avec quelle facilité nous savons les vider de leur sens et même retourner celui-ci, si bien qu'il ne suffit pas de polir la langue et les manières comme l'ont fait en leur temps les Précieuses pour polir les esprits et les mœurs.

Et puis je n'aimerais pas que nos jeunes féministes si spontanées et si enthousiastes finissent, faute d'avoir su prendre la distance indispensable vis-à-vis de leurs convictions et de leurs discours, par laisser aux générations à venir l'image de nouvelles Précieuses ridicules.

18/12/2017

Notules IV

« À ce moment, un gros homme qui siégeait au centre de l'assemblée monta à la tribune.

- – Je réclame, dit-il, une guerre contre le gouvernement de la république d'Émeraude, qui dispute insolemment à nos porcs l'hégémonie des jambons et des saucissons sur tous les marchés de l'univers.
- Qu'est-ce que ce législateur ? demanda le docteur Obnubile.
- C'est un marchand de cochons.
- Il n'y a pas d'opposition ? dit le président. Je mets la proposition aux voix.

La guerre contre la république d'Émeraude fut votée à mains levées à une très forte majorité.

- Comment ? dit Obnubile à l'interprète ; vous avez voté une guerre avec cette rapidité et cette indifférence !...
- Oh ! c'est une guerre sans importance, qui coûtera à peine huit millions de dollars.
- Et des hommes...
- Les hommes sont compris dans les huit millions de dollars. »

Anatole France (*L'Île des Pingouins*, 1908)

C'est ainsi que celui que les surréalistes ont dénoncé comme « *un cadavre* » caricaturait il y a plus d'un siècle une séance du sénat américain. J'y pensais ce matin en entendant sur France Culture une information sur les préparatifs menés à grand bruit par la Chine pour accueillir les réfugiés Nord-Coréens lors de la guerre nucléaire qui serait projetée par Trump. Sa durée (quatre jours), le nombre des morts (un million) et son coût étaient chiffrés.

Il s'agit au mieux de simple « gesticulation », au pire d'un de ces *fakes* que Macron reproche à notre audiovisuel de relayer, mais qu'on puisse ainsi parler montre qu'en plus d'un siècle, nous n'avons pas avancé d'un pouce.

20/12/2017

Notules IV

On sait bien que l'An neuf ressemblera beaucoup à l'an passé, avec son lot de progrès et de régressions, de succès et de calamités, de joies et de chagrins, de santé et de maladie, de naissances et de deuils... Mais faire des vœux à cette occasion est une manière d'affirmer qu'il existe en nous, et entre nous, autre chose que la haine, la malveillance, le mépris ou l'indifférence. Cela s'appelle l'amour, l'affection, la sympathie ou l'empathie, et c'est une des conditions indispensables du bonheur.

Le Témoin gaulois vous souhaite une bonne et heureuse année.

31 décembre 2017



Janvier 2018

En voyant *Katyn*, film dont il rend compte *Au Fil des jours*, le Témoin gaulois s'est dit méchamment que si Staline a voulu décerveler la Pologne en massacrant son élite, il n'a pas trop mal réussi, à en juger par le choix de nos amis Polonais de remettre leur destin entre les mains des étranges jumeaux Kaczynski.

Puis il a fait la réflexion qu'en sa longue vie, il a vu les Français se réfugier deux fois sous un képi, et que lui-même n'a trouvé à deux reprises d'autre moyen pour conjurer la menace de la clique Le Pen que de voter la première fois pour Chirac qui ne savait qu'attendre sans faire de vagues, et la deuxième pour Macron, autre homme de droite, fort actif celui-ci, mais dans le sens le plus opposé au progrès social.

De quoi nous rendre plus indulgents !

08/01/2018

Hitler a perdu la guerre, mais le nazisme l'a peut-être gagnée. La dernière incongruité de Donald Trump qualifiant Haïti et le Salvador de « pays de merde » dont il convient de refuser les candidats à l'immigration, tandis que les Norvégiens sont les bienvenus, est la parole d'un malade mental, tout le monde le sait. Mais les discours, faits et gestes des aliénés sont très révélateurs des tendances d'une époque : jadis, il se serait pris pour Napoléon. La pratique généralisée de la violence n'est pas nouvelle, hélas, et la judéophobie est une maladie très ancienne, mais la prégnance d'une certaine forme de racisme (Aryens contre sous-hommes, antisémitisme) et la banalisation de la torture sont bien des héritages du III^e Reich.

12/01/2018

Notules IV

L'adorable Audrey Hepburn ouvre la portière du taxi et jette sur la chaussée, sous une pluie battante, le Chat sans nom qui s'engouffre sous un porche, dans un hall encombré de poubelles et d'ordures. Gros plan sur la pauvre bête trempée jusqu'aux os qui miaule plaintivement, sur une grille d'égout. Des cris de pitié et d'indignation fusent dans la salle.

Les mêmes spectateurs auraient pu accepter sans s'émouvoir qu'on torture sur le même écran un être humain. Puisque c'est de la fiction. Et à la sortie, ils détourneront le regard pour ne pas voir les SDF couchés sur le trottoir sous l'averse. Nous sommes plus sensibles aux modes qu'aux faits, et incapables de compatir également aux souffrances des humains et des autres animaux.

21/01/2018

Le Témoin gaulois aime bien les animaux qui s'ébattent en liberté. Il aime aussi leurs images que ses ami(e)s lui adressent généreusement, sauf quand on les affuble comme des humains ou quand ils singent ces derniers, par suite de quel dressage ? Il en aime aussi certains quand on les lui présente cuits à point.

Il vous recommande donc vivement, si vous trouvez le temps de les écouter (mais on peut les fractionner), trois belles émissions de **France culture** :

Prolétariat animal, de l'exploitation à la libération ?

L'animal est-il un homme comme les autres ?

Depuis quand défend-on les animaux ?

23/01/2018

Notules IV

« *Un chien tue un chasseur d'un coup de fusil* » (Les journaux)

Brave bête ! Hélas, les explications qui suivent sont décevantes. Le chasseur avait posé sur ses genoux son fusil, canon pointé sur lui, et le chien a sauté sur son maître pour lui témoigner son affection (en l'embrassant sur la bouche, car c'est une histoire russe). Connaissant les hommes, je suppose que le chien n'a pas tardé à rejoindre son maître dans le séjour souterrain des morts. Je me plais à penser qu'ils méditent ensemble à loisir cette pensée :

« *Au terme du véritable amour, il y a la mort, et seul l'amour au terme duquel il y a la mort est l'amour.* » Milan Kundera (*Risibles amours*)

28/01/2018

Février 2018

Jeudi soir, [Si j'écrivais](#) mettait fin en beauté à sa période de la rue des Martyrs avec Delphine Minoui, journaliste franco-iranienne. Cette jeune femme a enthousiasmé son public par sa générosité et son intelligence, son talent de conteuse et de lectrice, la qualité et l'originalité de son expérience. Diplômée du CELSA et de l'EHESS en 1999, elle fait en Iran, pendant dix ans, l'expérience de la dictature théocratique et de la peur. Elle évoque son grand-père iranien¹ qui lui a légué, comme une devise, un poème de Hafez : « *Celui qui s'attache à l'obscurité a peur de la vague./ Le tourbillon de l'eau l'effraie./ Et s'il veut partager notre voyage,/ Il doit s'aventurer bien au-delà du sable rassurant du rivage.* » Du Caire, puis d'Istanbul, elle couvre le Moyen Orient comme pigiste à *France Inter*, *France Info*, au *Figaro*...

Mais l'essentiel de sa communication a porté sur le témoignage qu'elle a publié l'an dernier en Poche sous le titre *Les Passeurs de livres de Daraya*, ou comment un groupe de jeunes Syriens assiégés par Assad dans la banlieue de Damas ont connu une aventure qui rappelle *Fahrenheit 451*. On se gardera ici de déflorer le sujet, vous laissant le plaisir de le découvrir à votre tour [de la bouche de l'auteure](#) et d'y trouver des raisons d'espérer.

Merci à nos hôtes, Roula Jabri et son mari, pour leur accueil toujours chaleureux, à Roula pour l'organisation de ses soirées littéraires (et gastronomiques), le choix de ses invités, et son talent de présentatrice. Le Témoin gaulois souhaite longue vie à *Si j'écrivais* et une belle carrière dans ses nouveaux locaux. Nous attendons avec impatience la prochaine soirée.

03/02/2018

1 *Je vous écris de Tébéran* (Delphine Minoui, 2015, Collection Points, Seuil)

Notules IV

Depuis plus de soixante-deux ans, le Témoin gaulois s'en remet aux *Comptes chèques postaux* pour la gestion simplette de ses dépenses de petit fonctionnaire retraité de longue date, et n'a jamais eu à s'en plaindre tant qu'ils relevèrent du service public. Hélas, leur privatisation et leur « promotion » au rang de *Banque postale* s'est accompagnée d'une dégradation qui touche aujourd'hui au fond de l'abîme. Il paraît qu'on y manque d'argent. C'est sans doute la raison pour laquelle toute demande de rendez-vous avec un conseiller est devenue pratiquement impossible, et que votre réclamation pour une X^{ième} petite erreur (cette fois 11€) en votre défaveur, corrigée quelques jours après, ne laisse aucune trace et ne reçoit aucune réponse.

Ce serait sans gravité si l'agitation des clients n'était causée par un désordre et des erreurs sans précédent dans les relevés de compte : prélèvement effectué un mois à l'avance, retrait mystérieux des trois euros perçus auparavant comme frais de gestion, versement en votre faveur compté deux fois... Finalement, une version plus vraisemblable, mais impossible à vérifier, s'est affichée au bout de 24 ou 48 heures... Pas de quoi être franchement rassuré !

La Poste et *La Banque postale* ont de grandes difficultés financières, et la presse nous apprenait hier qu'elles espéraient, avec l'aide des pouvoirs publics, mettre la main sur la CNP-Assurances (elles y gagneraient 2,3 milliards/an) qui dépend de la *Caisse des dépôts et consignations* : encore de l'argent détourné de tâches plus utiles.

Au lieu de transformer ce foutoir en banque en ligne, comme on nous le promet, on ferait mieux de revenir à sa première vocation de CCP. Et de remercier les dirigeants qui administrent chaque jour... la preuve de leur incompétence.

13/02/2018

Notules IV

La bêtise légendaire du sieur Wauquiez est si « hénaurme » qu'elle confine au génie : rassembler des étudiants triés sur le volet, et leur enjoindre de ne divulguer à aucun prix les secrets d'État qu'il allait leur révéler, c'était évidemment le meilleur moyen de déverser le fiel de son cœur et de le répandre *urbi et orbi*. Et de faire parler de lui dans les médias et les chaumières l'espace d'une soirée. Car ce pâle politicien a bien du mal à trouver un public au-delà des décombres de son parti. Il paraît qu'il enseigne à l'École de commerce où il a réalisé cet exploit. Avec de tels professeurs, on comprend que notre balance commerciale se porte si mal.

18/02/2018

Un sujet intéressant, l'OAS (film de 1961, interdit à l'époque), un bon réalisateur, Alain Cavalier, un acteur médiocre mais joli, Alain Delon, c'est *L'Insoumis* ! Allons-y !

Hélas, le scénario, débile, accumule tous les clichés : le légionnaire au grand cœur qui sent bon le sable chaud, brutal et volage, mais si séduisant ! – l'épouse exemplaire qui se laisse séduire : il la « tombe » alors qu'il est mourant, faut le faire ! – le mari généreux qui pardonne – le héros en cavale qui meurt d'épuisement alors qu'il vient de toucher la joue de sa fillette de six ans qu'il n'a pas vue depuis sept ans ou le contraire – j'en passe et des meilleurs.

La vedette féminine, Léa Massari, est moche, Delon se surpasse en nullité, mais il est vrai que le rôle ne lui laissait aucune chance et, cerise sur le gâteau, une espèce de Jean Renoir amaigri, plus mauvais comédien encore que Delon, joue les figurants, dans un sous-rôle d'homme de main : il essaie de prendre un air méchant, et ne sait trop comment tenir son gros pistolet. Heureusement, il est vivement abattu par Delon, qui malheureusement court encore pendant 20 ou 30 minutes ! Nous, on s'est sauvés dès qu'on a pu, et on court encore !

19/02/2018

Notules IV

Un sociologue québécois, Mathieu Bock-Côté, défend dans [Le Figaro](#), de façon très sympathique, le choix d'une jeune fille métisse pour représenter Jeanne d'Arc au défilé d'Orléans, le 8 mai prochain. Le Témoin gaulois l'approuve, mais croit qu'il s'égare quand il écrit, à propos du racisme : « *C'est un peu comme si les égouts refoulaient au cœur de la place publique.* »

Ce phénomène s'est produit des années 30 à 1945, et a submergé l'Europe, avec les conséquences que l'on sait. Après l'écrasement du fascisme et du nazisme, il est rentré dans les égouts d'où il s'était échappé. Par temps d'orage, les miasmes remontent, c'est bien connu. Mais il ne faut pas confondre le monde virtuel (où il se répand en effet) et le monde réel où, du moins dans nos démocraties, l'ignominie est endiguée. Il dépend de chaque citoyen qu'elle ne sorte pas des égouts.

25/02/2018

Quand un hacker force les défenses d'une multinationale, celle-ci s'empresse de le recruter afin de les améliorer. Quand une femme réduit en esclavage pendant cinq ans une jeune cousine, elle écope de dix-huit mois de prison avec sursis, au bout de onze ans de procédure ! Et reçoit un dédommagement de 60 000 euros ! Mille euros par mois de privations, de maltraitance et de travail forcé ! Mais Astran est Malienne... Quel rapport entre ces deux affaires ?

Quand *Greenpeace* fait la preuve de l'impéritie d'E.D.F. en introduisant huit de ses militants sur un site dangereux mais non surveillé, l'O.N.G. est condamnée à 20 000 euros d'amende et les peines vont de cinq mois avec sursis à deux mois ferme pour deux récidivistes de l'alerte nucléaire. Sans commentaire.

28/02/2018

Notules IV

Mars 2018

Macron veut supprimer la prison pour les peines de moins d'un an d'internement, c'est une bonne idée :

- la prison dissuade rarement un primo-délinquant de récidiver, bien en contraire, ce sont pour les débutants des écoles du crime, tout le monde en convient. Encore faudrait-il que les peines de substitution aident le sujet à réfléchir et à se réinsérer, et qu'elles l'éloignent un temps du lieu de son exploit ;
- Ça désengorge les prisons. Sans doute, mais 19 815 personnes étaient en détention provisoire au 1er janvier 2018, soit 28,73 % des détenus. Pourquoi les magistrats persistent-ils, à l'encontre des intentions du législateur et au mépris de la présomption d'innocence, à enfermer d'office, et souvent pour longtemps, des prévenus qui ne risquent pas de s'enfuir et n'ont peut-être rien à se reprocher ?

07/03/2017

C'est en vain que Marine Le Pen cherche à se refaire une beauté, on n'échappe pas à l'hérédité, surtout quand on revendique l'héritage. Les vieux qu'ont de l'âge se souviennent encore du refrain de Radio Londres, du temps de Vichy, sur l'air de l'Arlésienne :

*« Rassemblement national populaire
Mériterait un coup d' pied dans l'arrière ! »*

Le R.N.P., parti fasciste et collaborationniste fondé par Déat, voulait lui aussi « protéger la race ». Papy Le Pen, lui, se flatte d'avoir fait de la Résistance (à 15 ans), mais on le sait fasci(n)é par le Grand Reich, et l'alliance de sa famille avec les néo-nazis et les néo-fascistes est sa contribution à la construction européenne.

12/03/2018

Notules IV

Nos députés se donnent bien du mal, à dénoncer les tricheurs de l'assurance maladie, les faux chômeurs et ces privilégiés qui ont déjà un travail et prétendent conserver un statut protecteur d'un autre âge, sans compter les retraités qui renâclent à contribuer davantage à la solidarité entre générations. Aussi vont-ils donner l'exemple en rognant leur « allocation pour frais funéraires » qui en 2017 a coûté aux contribuables 573.000 euros, soit 7000 euros pièce. Ils l'ont ramenée sans bruit à 2350 euros. Oui, mais les dépassements seront autorisés sur présentation des factures !

Rien de tel au Sénat, dont l'addition macabre s'élève à 967.000 euros pour la même année. Soit 17.000 euros par tête (de mort) en moyenne. Noblesse oblige. C'est ce que révèle [Le Figaro dans son numéro d'hier](#).

18/03/2018

Le 5 de ce mois, je m'offrais le luxe de rendre compte d'un livre alors que je n'en avais lu que cent pages sur près de six cents ! Je l'ai terminé samedi soir – ce qui donne, à ma grande honte, la mesure du temps que je consacre aux livres – sinon à la lecture. Quoi qu'il en soit, et le livre refermé, je n'aurais pas beaucoup plus à en dire, sinon que les personnages de Luisa et les siens occupent beaucoup plus de place que je ne l'avais prévu : huit chapitres sur soixante-trois ont pour titre *Histoire de Luisa*, et s'y ajoute *Ce que déclare Luisa de Navarrete*, sa lointaine ancêtre.

Classé sans suite est un immense roman, non par le nombre de pages, en ces temps où l'on gâche tant de papier, mais du fait de sa puissance et de son rayonnement. Et Claude Magris n'est pas seulement un romancier de premier plan, c'est aussi un grand Monsieur, qui a l'élégance de saluer ses traducteurs français du titre de « co-auteurs ».

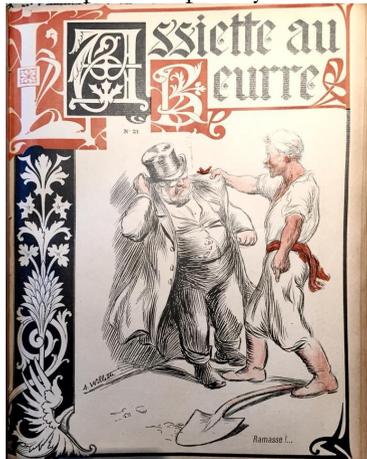
25/03/2018

Notules IV

On annonce ce matin un plan de « *Revitalisation des centres-villes : le gouvernement sélectionne 222 villes moyennes* » (*Le Monde*). On distribue royalement 5 milliards d'euro sur 5 ans, soit 4 504 504,50 € par an et par ville, afin de réhabiliter les logements et rendre vie aux commerces à l'abandon : encore de la poudre aux yeux !

C'est un nouvel exemple de cette politique de saupoudrage destinée à faire plaisir aux élus locaux. Regardez les chantiers publics : il s'en est ouvert partout, mais on n'y voit personne travailler, ou si peu de monde ! À Paris, les travaux du tramway piétinent porte d'Asnières depuis de longs mois : on aperçoit parfois un ou deux ouvriers sur ce vaste chantier.

Mais cela donne du grain à moudre aux élus du XVII^e arrondissement, qui se réunissent plusieurs fois par mois pour examiner (à la loupe, sans doute) l'avancement des travaux. Que ne prennent-ils pelles et pioches pour y contribuer !



L'Assiette au beurre, 1901 (chantier du métro ?) communiqué par Alain Saustier

27/03/2018

Avril 2018

J'ai longtemps regretté de n'avoir reçu, en fait d'éducation musicale, que celle que l'école dispensait dans les années 1940 : les cinq lignes de la portée, la clé de sol, les sept notes croches, noires et blanches, la suite « sol si ré si sol ré sol » que je prenais pour l'accord parfait, mais *Wikipedia* vient de me détromper... et force chansons. Il me semblait que le plaisir que j'éprouve au concert aurait été sinon accru, du moins beaucoup plus subtil, si j'avais appris à jouer de quelque instrument et reçu au moins quelques notions de composition. Ceux qui savent m'assurent que non. Pourtant, il me semble que j'ai de la littérature et de l'image, sur lesquelles j'ai beaucoup travaillé, une perception plus fine que celles et ceux qui en ignorent les codes. Mais peut-être est-ce seulement pour justifier le métier que j'ai exercé ? Qu'en pensez-vous ?

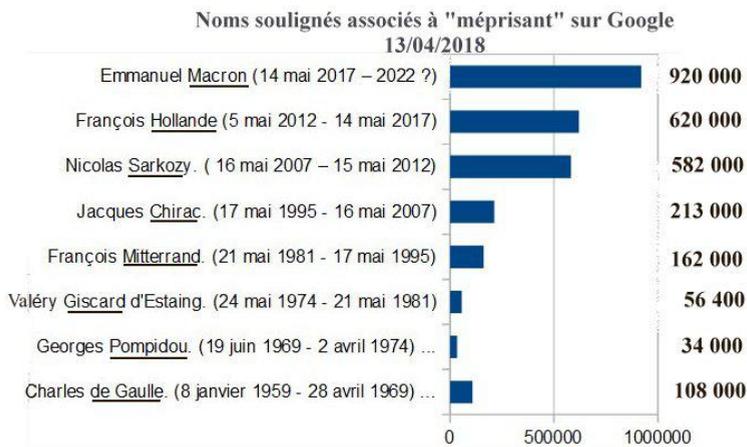
04/04/2018

J'écoute rarement une chanson et ne parle guère des chanteurs, non par mépris, mais parce que les chansons se suffisent à elles-mêmes. Pourtant je voudrais dire que Jacques Higelin m'a laissé deux très beaux souvenirs. Au milieu des années 1960, au Service de la Recherche de l'ORTF, on me présenta un court métrage étonnant : sur l'écran, un jeune comédien disait et mimait d'une façon stupéfiante le poème de F. Ponge, *Le Galet*, et se métamorphosait en cette « chose ». Ce fut notre première rencontre. Vers 1994, j'ai gardé le souvenir de la chanson qu'il a consacrée à sa fille qui venait de naître, *Ce qui est dit doit être fait*. Une vraie chanson, où les paroles ne sont rien sans la musique, et réciproquement. C'est tout.

09/04/2018

Notules IV

Sur Google, faites la requête "de gaulle" méprisant, puis giscardméprisant et ainsi de suite pour tous les présidents de la V^{ème}. Le résultat est saisissant, surtout si on tient compte de la durée des mandats. :



Serions-nous de plus en plus masochistes, ou au contraire plus allergiques au mépris ?

Bien entendu, ce test sauvage n'a rien de scientifique. Le contexte n'y est pas analysé : on peut ainsi trouver Macron "de Gaulle" et méprisant dans le même texte, l'adjectif ne s'appliquant qu'à Macron ou à aucun des deux ; d'autre part Google ne permet pas de façon fiable un décompte pour une période donnée, comme par exemple la durée du mandat, ce qui donne une sorte de « prime à l'ancienneté ».

Le Témoin gaulois propose cette piste au sociologue ou au journaliste frotté de sociologie qui voudra bien la prendre

13/04/2018

Notules IV

Les nations civilisées ont inventé les lois de la guerre. Par exemple, il est mal venu d'égorger les enfants, de fracasser la tête des nourrissons et de violer les femmes. Mais on a ses nerfs, et

« Pour être des héros, on n'en est pas moins hommes »,

alors on ferme les yeux. En revanche, il est licite de les torturer par la faim et la soif, de les priver des soins et de médicaments, de les écraser sous les bombes ou de les flamber au napalm : les Alliés en ont donné l'exemple pour en finir avec l'Allemagne, puis les Américains au Vietnam et les Français en Algérie. Mais il est strictement interdit d'employer des gaz toxiques, rebaptisés « armes chimiques », ce que ne sont évidemment ni les explosifs ni le napalm.

Comme les chevaliers du temps jadis, les grands se défient, mais prennent bien garde à ne pas se faire demal : l'état-major a pris soin d'épargner les nombreuses bases où sont stationnés les Russes, et les troupes d'Assad ayant eu tout loisir d'évacuer les cibles désignées, on ne compte aucune victime. Tant pis pour les manants qui se laissent manipuler ou se trouvent par malchance sur l'Axe du Mal. Trump et Poutine, qui se sont offert un beau feu d'artifice, en rigolent encore :

*« Je te tiens, tu me tiens par la barbichette
Le premier de nous deux qui rira aura une tapette ».*

Entendu ce matin à la radio l'honnête M. Longuet s'indigner contre « *les nations qui, comme la Corée du Nord, prospèrent grâce à la vente des armes interdites !* » À juste titre ! Pourquoi ces nains ne se comportent-ils pas comme les gens civilisés, qui prospèrent grâce à la vente d'armes autorisées ?

15/04/2018

Notules IV

Je viens d'écrire, à propos de Kupka, que la peinture abstraite est « *un sujet somme toute assez limité* ». Je crois devoir m'expliquer.

Notre ami le peintre Jean Girard disait qu'on aime toujours la même chose en matière de peinture, qu'elle soit figurative ou abstraite : des formes, des couleurs, des harmonies et des contrastes, des proportions et des rythmes. C'est vrai, et en entreprenant d'isoler ces éléments pour mieux les exploiter, les peintres abstraits se sont livrés à une expérience intéressante.

Mais la peinture figurative a un plus : qu'elle soit « illusionniste » comme dans la tradition issue du Quattrocento, et pour reprendre le mot de Kupka (mais il n'y a d'illusion que pour qui sait en lire les codes, qui sont autres dans la peinture chinoise), ou qu'elle penche vers la stylisation ou l'expressionnisme, elle réfère au monde réel, en perpétuel changement, et à la relation que chaque artiste et chaque spectateur entretiennent avec lui. En ce sens, elle est inépuisable.

Il en va de même, bien sûr, de la photographie, et c'est ce qui a conduit les peintres occidentaux contemporains de ses premiers développements à chercher d'autres voies. Mais photo et peinture ne font pas double emploi : les artistes qui s'y livrent (souvent les mêmes) emploient pour chacune des techniques et des matériaux très différents.

C'est pourquoi la peinture figurative n'est pas morte. Pas plus que l'abstraite, d'ailleurs.

Lundi 23 avril 2018

Notules IV

France 3 Occitanie nous informe de « *la découverte au musée d'Elne de 82 contrefaçons (soit la moitié de la collection du musée)* ». La question récurrente des faux met en évidence la part d'idolâtrie ou de fétichisme qui se niche dans notre culte des œuvres d'art. Si un faussaire parvient à tromper de bons connaisseurs et même des experts et procure au visiteur cultivé lambda le même plaisir ou la même émotion esthétique que le maître qu'il imite, où est le problème ? Concurrence illicite et blessure d'amour-propre si le second vit encore. Sinon, ce n'est qu'une affaire de gros sous. Cela n'a rien à voir avec l'Art.

29/04/2018

Mai 2018

Le panneau publicitaire qui s'étale actuellement sur la façade de la Fnac des Ternes offre aux passants le portrait d'unsexagénaire bien conservé qui s'est fait un look viril avec pour légende « *Je reviens à toi* » Cela renvoie évidemment à une chanson et un chanteur si célèbres qu'il n'est pas besoin d'en dire plus pour attirer les foules ! Afin de m'instruire, je suis parti à la pêche sur *Google* et j'ai trouvé rapidement ce que je cherchais.

Il s'appelle Marc Lavoine et le titre de sa chanson est aussi celui de l'album qu'on essaie de vendre. J'ai voulu lire les paroles, puis écouter la chanson. Je m'apprêtais à écrire que la musique est insignifiante et les paroles merdiques, et qu'elles ont de quoi faire exploser (de colère ou de rire) toute nana à l'aise dans sa tête et dans sa peau. Un coup d'œil sur *Wikipédia* m'apprend qu'il combat l'illettrisme, ça c'est vraiment sympa ! Alors je me tairai pour ne pas lui faire de peine.

04/05/2018

Le Témoin gaulois comprend et partage l'exaspération des victimes de la politique « fillioniste » de Macron, il a aimé leur manifestation du 5 mai, et la bonne humeur dont ils ont témoigné. Mais que penser de Mélenchon vieux ancien sénateur ringard et des autres incapables qui n'ont su ni proposer un programme alternatif crédible ni même se rassembler quand il le fallait, il y a un an, et qui s'en prennent aujourd'hui à celui qui applique le programme qu'il avait annoncé, n'ayant eu que la peine de ramasser un pouvoir qu'ils lui ont abandonné ?

06/05/2018

Notules IV

Médailleurs de tous les pays, unissez-vous ! Goering n'a pas fait mieux !



« J'en connais encore trois ou quatre »

(Guillaume Apollinaire)

11/05/2018

Notules IV

J'apprends la mort de Gérard Genette et, du même coup, je découvre que celui que je considérais comme le plus grand de mes maîtres n'était mon aîné que de quatre ans à peine. L'Inspecteur Général Grand me disait un jour d'un air gourmand, à propos de *Figures III* : « *Je crois que cette fois, on a fini de découper le poulet.* » Mais Genette n'était pas seulement un analyste rigoureux et subtil servi par une immense culture. Homme de goût, c'était un lecteur perspicace qui découvrait à tout instant dans des œuvres dont tout, aurait-on pu croire, avait été dit, des paysages inattendus. Le lire est une surprise et un bonheur de chaque instant. Ce fils d'un ouvrier du Sentier qui a renouvelé la narratologie est un magnifique exemple de ce que fut, en régime républicain, l'ascenseur social de l'école que l'on met en panne progressivement.

12/05/2018

Quand on a partagé l'ivresse des étudiants de mai 68, on garde quelque tendresse pour Daniel Cohn Bendit. Hélas, *La Traversée*, documentaire qui prétendait radiographier la France cinquante ans après, nous fait honte. L'ex-leader contestataire y cabotine, s'attendrit sur son enfance et sa mort proche, rencontre ouvriers, militants, paysans et immigrés. Leurs propos sont inaudibles : peu importe, puisqu'ils ne sont que les faire-valoir d'un politicien roublard. Comme il connaît bien son métier ! Comme il sait mettre à l'aise « *gens de toutes sortes* », et débiter dans leur dos un discours macronien pur jus ! On se doutait que si Gavroche, gamin débrouillard à la langue bien pendue, n'était pas mort sur les barricades, il serait devenu un gros bourgeois bonapartiste : la preuve en a été administrée hier !

22/05/2018

Notules IV

Réponse du Témoin gaulois à la consultation gouvernementale sur la réforme des retraites :

Non à la prétendue « égalité » entre public et privé, à moins que les traitements des fonctionnaires égalent les salaires du privé, à qualification égale : les prétendus « avantages » des premiers n'étant que la contre-partie, durement arrachée, de leur faible rétribution et représentant un « salaire différé ».

Oui à la suppression d'un âge fixe de fin d'activité, qui pénalise les personnes qui souhaitent travailler encore ou qui redoutent la retraite, et celles qui sont démotivées ou à bout de souffle.

Oui à une retraite minimum qui assure à tous, y compris les chômeurs, à l'heure où le plein emploi est rendu inaccessible, un revenu décent. La multiplication des privilèges supposés ou réels est destinée à rendre illisibles les revenus et les impôts, afin de mieux exploiter les travailleurs. La première tâche serait de tout simplifier. Mais ce n'est évidemment pas de la France des Riches en Marche qu'on peut attendre plus de justice.

31/05/2018

Juin 2018

Ciné Histoire nous a présenté *Le dernier jour d'Yitzhak Rabin* (Amos Gitai, 2015), qu'on ne peut plus voir qu'en DVD, et c'est grand dommage. Il s'agit d'un film très fort qui en deux heures trente bien remplies reconstitue l'assassinat du premier ministre israélien par un fanatique religieux en 1995. Les puristes pourront lui reprocher d'avoir choisi une forme assez commerciale pour que les médias aient pu le classer dans la catégorie « thriller » et même ajouter « à grand spectacle ». Si la première étiquette est inexacte (l'issue est connue et montrée dès le début, on serait plutôt dans la tragédie), la seconde est justifiée. Suivant une pratique aussi courante que regrettable, l'auteur mêle de façon indiscernable pour le spectateur reconstitution de l'attentat et documents historiques. Mais après tout, dans ce cas, la fin justifie les moyens.

Car si Amos Gitai a choisi un style capable de toucher un large public, c'est pour amener ses concitoyens à réfléchir au problème vital des conditions qui ont rendu possible ce drame et mis fin, peut-être pour toujours, au processus de paix qu'il avait engagé. Il montre un pays profondément clivé, une démocratie authentique subvertie par le fanatisme religieux ambiant dans cette région, et que Netanyahu veut transformer en une dictature à la turque. Les séquences qui opposent la grande manifestation de Jérusalem, où une foule fanatisée hurle à la mort et profère des slogans qui copient jusque dans le rythme ceux des ayatollahs et celle, tout en sourires, du mouvement *La Paix maintenant* rassemblé autour de Rabin, font irrésistiblement penser à la scène de *La guerre de Troie n'aura pas lieu* (II,13) où s'affrontent Ulysse et Hector : « *Oh, pourquoi [les seconds...] paraissent-ils tout à coup si légers !* »

03/06/2018

Notules IV

On vient de publier le *1984* d'Orwell dans une traduction qui paraît percutante, où le preterit est traduit par le présent pour des raisons de rythme. Trump, dans son style ubuesque, poursuit peut-être sans le savoir la politique de son prédécesseur Obama et se détourne de l'Europe, les affaires importantes se traitant désormais avec l'Asie.

Rapprocher ces deux informations n'a rien d'arbitraire : Orwell décrit un monde où trois empires – Oceania, capitale Londres, Eurasia et Estasia – se font une guerre incessante à seule fin de maintenir en place le système : elle les égratigne à peine, mais se déroule de façon beaucoup plus destructrice et cruelle dans les régions périphériques « barbares », offrant à leurs sujets un spectacle de premier ordre, qui renforce préjugés et soumission.

Jusqu'ici, l'Europe jouait dans la cour des grands, jouissait de la paix, à peine troublée par les attentats, et participait au grand jeu-spectacle guerrier qui se déroule au loin, parmi des peuples exotiques manipulés par les grandes puissances. Trump vient, et par deux fois, de nous informer que nous sommes passés du camp des manipulateurs à celui des manipulés : par la déclaration de son ambassadeur en Allemagne, annonçant qu'il soutiendrait les partis anti-européens, se joignant ainsi à la Russie, banquière du clan Le Pen, et au G7.

Si l'Europe ne réagit pas très vite en renforçant ses institutions, nous serons bientôt dans la situation enviable de champ de bataille des trois grands – USA, Chine et Russie – rejoignant l'Afghanistan, le Proche et le Moyen Orient et l'Afrique !

11/06/2018

Notules IV

En 1920, les cheminots ont payé cher une grève de cinq mois : j'ai raconté ailleurs comment mon père, ancien combattant libéré l'année précédente après plusieurs mois d'occupation en Allemagne, et fraîchement engagé à la Compagnie des wagons-lits, fut l'un des 20 000 cheminots mis à pied à la fin d'une grève de cinq mois. Il s'engagea dans la police pour survivre et, bien qu'ayant gardé une sensibilité de gauche, ne pardonna jamais aux socialistes et à la CGT. C'était une autre époque, le président du Conseil, Millerand, avait commencé sa carrière dans les rangs socialistes, et fut élu sur le champ Président de la République (par le Congrès). On n'imagine rien de semblable au temps d'Édouard Philippe.

17/06/2018

Nous n'avons échappé à Juppé que pour tomber sur Jupin (forme française ancienne de Jupiter que La Fontaine affectionne). Voici des extraits qui montrent que Nostradamus n'était qu'un amateur comparé à notre fabuliste :

Avènement :

Les Grenouilles, se lassant
De l'état Démocratique,
Par leurs clameurs firent tant
Que Jupin les soumit au pouvoir
Monarchique.
[...]

Programme social :

Jupin pour chaque état mit deux
tables au monde.

Journalistes :

Jupin en a bientôt la cervelle
rompue, [...]
Et Jupin de leur dire : et quoi,
votre désir
À ses lois croit-il nous
astreindre ?

*(Les Grenouilles qui demandent un
roi, III,4)*

Jupin les renvoya s'étant

(La Besace, I,7)

Notules IV

L'adroit, le vigilant, et le fort
sont assis

A la première; et les petits

Mangent leur reste à la seconde.

(*L'Araignée et l'Hirondelle*, X,7)

**Bonnes gens, craignez son
foudre ailé :**

De ce bourg, dit Jupin, je veux
punir les fautes

(*Philémon et Baucis*, XII,28)

24/06/2018

Les Iraniens avaient un Shah, les Français ont le leur. Dans notre langue, cela s'écrit chat, ce qui ouvre quelques perspectives :

Chat moine : « *omnium Urbis et Orbis ecclesiarum pater et caput* » car on apprend avec fierté qu'il a daigné accepter le titre de chat noine régulier du Latran.

« *Le trait distinctif de leur vêtement est qu'il est composé d'une soutane complètement blanche, d'une large ceinture, d'une courte pèlerine couvrant les épaules (la [chat]mozzette) et d'une [chat]cau[h]otte, exactement ce que porte le pape tous les jours* » rappelle Thierry Noisette dans *L'Observateur* du 25 juin 2018, citant honnêtement sa source, *Wikipedia*.

Chat beau : « *Beauté sans bonté est une mauvaise qualité.* »

Chat botté : « *Au secours, au secours, voilà Monsieur le Marquis de Carabas qui se noie !* »

Chat braque : non pas les banques, mais les gens de peu.

Chat dock : « *Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?* »

Chat grain : blé ou orage ?

Chat huant : ou chat hué ?

Chat laid : « *La seule beauté durable est la beauté du cœur.* »

Chat ours : l'Élysée serait-il un fromage ?

Chat pitre : ou clown triste ?

Chat riz : « *Puisqu'un bol de riz suffit aux Chinois, je ne vois pas*

Notules IV

pourquoi mes fainéants de sujets ne s'en contenteraient pas ! »

Chat roi : à quand le sacre à Reims ?

chat varie : comme on voit.

Je vous fais grâce de la chaconne. Etc.

Hélas, le Témoin gaulois, ne sachant pas dessiner, trouvera-t-il au bout de sa ligne quelque graphiste pour illustrer et éventuellement développer cette notule ?

26/06/2018

France-Culture, ce matin. On nous propose un logiciel qui permettrait d'envoyer sur une base de données le consentement de la dame, au moment de sauter... le pas. Oui mais, objecte une autre, on fait trop confiance au consentement. Parbleu, l'Église catholique, qui ne conçoit pas la chose hors mariage, a toujours exigé un « oui » des deux parties, et on sait ce qu'il valait souvent. Le mieux serait de placer dans les vagins un appareil discret mesurant leurs sécrétions, et les transmettant en temps réel à la fameuse base. Ne soyons pas sexiste : on pourrait aussi mesurer la raideur de ces messieurs. Il y a des « féministes » professionnelles si tordues qu'elles vous dégoûteraient de la cause qui leur permet de s'emparer d'un micro et d'y étaler leur sottise !

30/06/2018

Notules IV

Juillet 2018

Benoît Hamon a la mémoire courte : « *Françaises, Français, [...] vous êtes le grand peuple de la Révolution et de la Résistance, terre d'accueil des républicains espagnols et des boat-people vietnamiens, n'avez-vous, n'avons-nous pas honte ?* » disait-il hier à Grenoble à propos de notre politique migratoire.

Si, Monsieur Hamon, nous avons honte de l'accueil que nous avons réservé aux républicains espagnols de la *Retirada*. Ils avaient combattu pour la liberté, ils étaient défaits. La France éternelle, dans sa générosité proverbiale, les a enfermés dans des camps de regroupement, dans des conditions inhumaines, livrés au bon plaisir de nos gendarmes, de la République de Daladier à l'État français fasciste de Pétain et de Laval. Que voulez-vous, c'étaient des « *étrangers indésirables* » !

02/07/2018

Août 2018

Honte à ORANGE, fleuron des ex-PTT nationalisé, parti à vau-l'eau comme tant d'entreprises françaises par la faute d'une direction incompétente et rapace, qui s'imagine qu'on gagne plus d'argent à arnaquer le client qu'à respecter son contrat, et que le service après-vente n'a aucun intérêt commercial .

Votre ligne tombe en panne ; impossible d'alerter les techniciens, après avoir vérifié chez le vendeur que l'appareil fonctionne correctement : le numéro 3900 (payant) est un automate qui vous promène et vous éjecte sur une petite musique ironique. Pour y parvenir, vous vous rendez à la Boutique ORANGE la plus proche et si vous tombez sur un employé serviable qui vous fera quand même remarquer que ce n'est pas sa tâche et qu'il est là pour vendre – heureusement, grâce à la canicule, il n'y a pas d'acheteurs – il obtiendra non sans peine un rendez-vous pour le jour suivant. Bien entendu, personne ne se présentera, mais on vous rappellera pour vous expliquer sans un mot d'excuse que la panne ne vient pas de chez vous mais du secteur, et qu'il y sera remédié le lendemain. Au troisième jour, comme rien n'avance, et qu'il est toujours impossible de communiquer par téléphone, vous avez de nouveau recours à la bonne volonté du malheureux employé : pendant l'attente qui dure 20 minutes, plusieurs autres clients s'impatientent : ils sont tous là pour la même raison. On vous propose de nouveau la visite d'un technicien, car la panne vient bien de votre installation. Le quatrième jour, nouvelle attente sans résultat ni excuses (un créneau de trois heures vous assigne à résidence à chaque fois).

Au dixième jour, vous alliez résilier un contrat vieux de plus de 50 ans quand le technicien, venu à l'improviste, a tout réglé !

06/08/2018

Notules IV

Dans l'affaire Benalla, chacun a joué parfaitement sa partition : la presse a fait correctement son travail, dont une part consiste à observer la conduite des politiciens et à dénoncer leurs dérives et leurs abus ; n'en déplaise à M. Macron, l'existence de contre-pouvoirs efficaces est le trait caractéristique de nos régimes, celui qui les distingue du despotisme oriental aurait dit Montesquieu, et la seule garantie de nos droits : la monarchie d'Ancien Régime elle-même a dû tenir compte des siens. M. Macron, fidèle à son personnage, a répondu par le mépris et le défi mais devra tirer la leçon de cette mésaventure. Quant à Benalla, le Mars de ce Jupiter, fidèle à lui même à l'exemple de son ancien maître, il est simplement passé, dit-on, au service d'une autre starlette.

07/08/2018

Macron, c'est Trump en (beaucoup) plus petit – même bêtise à front de bœuf – mais livré dans un emballage élégant, comme un article de Paris : *the French touch*, quoi !

08/08/2018

Le Témoin gaulois est à coup sûr rétif à de prétendues réformes qui ne font que prolonger la contre-révolution que la finance, devenue folle et mégalomane, poursuit depuis plusieurs lustres par laquais interposés, qu'ils portent un masque rose comme nos prétendus socialistes, bleu comme la droite classique, ou blanc (ni droite ni gauche), comme son actuel agent, élu par crainte (justifiée) du noir !

Conservateur au point de préférer le rouge, il espère que les jeunes générations réhabiliteront le travail, en rendant leurs droits aux travailleurs.

30/08/2018

Septembre 2018

À peine ai-je mis en ligne mes réflexions sur la guerre¹ que je me repens de ma naïveté : dans un système tel que le nôtre, régi par la rapacité, ce sont nécessairement les plus vénaux qui parviennent aux postes de décision. Ils auront, comme en 1940, toujours plus à gagner en traitant avec un envahisseur qui leur laissera les hochets qu'ils chérissent et l'argent qu'il adorent qu'à lui résister. Déjà l'extrême droite mange dans la main de Poutine, et *Soumission* de Michel Houellebecq décrit avec humour et vraisemblance ce que serait notre réponse à une opération de séduction de l'islam. La Chine, qui a acheté le Pirée, n'aurait même pas besoin de nous envoyer ses modernes canonnières pour nous rendre la monnaie de notre pièce, si elle s'avisait de nous coloniser.

06/09/2018

Il me semble qu'en publiant à titre posthume *Les Aveux de la chair*, quatrième tome de l'*Histoire de la sexualité* de Michel Foucault, les éditions Gallimard n'ont rien ajouté à sa gloire. Son défaut – une tendance pénible à se redire dix fois avant d'avancer – s'y donne libre cours. Surtout, la gestation laborieuse de la doctrine chrétienne n'offre plus guère d'intérêt, et il ne résoud ni même ne pose la seule question qu'on puisse encore se poser à ce sujet : pourquoi le stoïcisme a-t-il préparé le terrain au christianisme en condamnant « la chair » ?

17/09/201

1 [De la Guerre](#), page 150

Notules IV



M. Macron, en attendant de traverser la rue pour trouver un nouvel emploi, a entrepris de diversifier son activité. L'actuel gérant de la boutique de l'Élysée a ajouté, au rayon très ancien des fausses promesses, les fausses porcelaines de Limoges et les faux flics. On attend avec intérêt la suite.

17/09/2018

D'Elias Canetti (1905-1994), prix Nobel en 1981, je n'avais lu qu'une passionnante autobiographie. D'une famille séfarade d'origine bulgare, cet ancien sujet des Habsbourgs qui continua à écrire en allemand, bien qu'il ait pris la nationalité britannique, est par ses souvenirs familiaux le témoin de la culture européenne qui s'est épanouie à Vienne à la fin du XIX^e siècle. En 1942, il entreprit un *Livre contre la mort*. Comme les *Pensées* de Pascal, auxquelles il se réfère, ce livre est resté inachevé. En publiant sous ce titre un fatras de notes tripatouillées, l'éditeur allemand et Albin Michel m'ont volé 25 euro, avec l'aide de la critique.

24/09/2018

Notules IV

En deux semaines, le Témoin gaulois aura eu le plaisir de visionner *Médecin de campagne* (2016) à la télévision et, en salle, *Première année* (2018) de Thomas Lilti. Quel bonheur de découvrir enfin un auteur français qui sait construire un scénario original, parlant de son époque. Un réalisateur qui sait admirablement choisir et diriger des acteurs, tourner des scènes intimistes et de vastes ensembles. Un cinéaste capable de traiter de vrais problèmes sans emphase et de vrais sentiments sans sensiblerie. Et qui sait viser avec sa caméra plus haut que son cul et même que son nombril !

30/09/2018

Octobre 2018

France-Culture invitait, ce jour-là, les présidents de deux *think-tanks*, l'un de gauche, l'autre de droite. Le premier, dit-on, fournit des idées de droite aux partis de gauche, et le second des idées de gauche aux partis de droite. Ils s'entendent donc comme cochons. Le second a fait la remarque la plus intéressante : « *Il n'est pas raisonnable, disait-il en substance, de concentrer tous les pouvoirs dans les mains d'un seul homme comme le fait notre constitution. Le pouvoir doit être partagé.* » En effet seules des paranoïaques peuvent s'imaginer détenir les solutions à tous les problèmes : chaque nouvelle élection en apporte la preuve. Combien de temps faudra-t-il aux Français pour le comprendre ?

05/10/2018

Le projet de loi fiscale annoncé propose d'instaurer un système « universel » de retraite, chaque point gagné ouvrant les mêmes droits à partir de cotisations proportionnelles aux revenus. Ce n'est, semble-t-il, que justice. Oui, mais un plafond de dix mille euros par mois permettra aux bénéficiaires de très hauts salaires de limiter leur solidarité avec les fainéants des étages inférieurs ! Le Témoin gaulois estime qu'une fois encore, on fait des cadeaux aux riches et aux organismes financiers, qui pourront leur assurer des retraites complémentaires. Mais l'un de ses vieux amis déplore au contraire que la hauteur de ce plafond n'empêche trop d'assurés d'apporter leur contribution à ces fonds de placement qui favorisent, selon lui, l'essor économique. Les Français ne sont jamais contents alors, quand on les gouverne, pourquoi se gêner ?

14/10/2018

Notules IV

Le Témoin gaulois sait qu'en politique, les extrêmes, qu'ils s'appellent Le Pen ou Mélenchon, recueillent les suffrages de personnes qui ont mille justes raisons d'être en colère. Il les comprend mais il sait bien aussi que la colère est mauvaise conseillère. Pour une fois, c'est dans un [magazine de droite](#) qu'il a trouvé le meilleur commentaire des pantalonnades de Mélenchon qui se gaussait tout récemment des ennuis judiciaires du Front National et s'indignait de la façon dont sa partenaire s'en prenait à la justice et à la police, mais qui se découvre, comme tous nos représentants politiques, « *personne sacrée* », donc au-dessus de la justice, bonne pour « les gens de peu » :

*« **Régis de Castelnau** : La situation que nous connaissons dont je répète qu'elle est inquiétante pour nos libertés publiques, est favorisée par deux facteurs : tout d'abord le comportement d'une partie de la magistrature où se rassemblent ceux qui considèrent que l'impartialité du juge est une vieilleries inutile et ceux qui dans une relation de connivence avec les hautes sphères de l'État ne voient pas d'inconvénient à rendre des services. Elle est malheureusement aggravée par les mauvaises habitudes à la fois du monde politique et d'une opinion publique à la faible culture juridique qui se réjouissent des ennuis judiciaires de leurs adversaires sans mesurer le caractère délétère de cette façon de faire de la politique par juge interposé. Nicolas Sarkozy et François Fillon victimes d'un acharnement judiciaire c'est normal, ils sont du camp du mal. Jean-Luc Mélenchon c'est scandaleux parce qu'il serait du camp du bien. »*

(Pourquoi la question de la politisation de la justice française est devenu un enjeu brûlant pour notre démocratie (mais pas forcément comme le pense Jean-Luc Mélenchon, Atlantico, 17 octobre 2018)

17/10/2018

Notules IV

Le Témoin gaulois joue-t-il de malheur, ou devient-il grognon ? Après Venise, c'est Singapour qui le décoit, avec le film d'Eric Khoo, *La Saveur des ramen* qui a mobilisé pas moins de trois nations : Japon, Singapour et France !

Et pourtant, tous les ingrédients d'un bon roman-photo sont réunis. Un premier rôle masculin, Masato, tenu par Takumi Saitoh, beau comme un dieu ; des comédiennes éblouissantes, telles Jeanette Aw en Mei Lian et Seiko Matsuda en Miki ; des enfants adorables. Des images bien léchées, comme sur papier glacé. Des tonnes de romance et de bons sentiments.

Seulement voilà : après la première séquence, le Témoin gaulois est devenu végétarien, et à la fin de la seconde, anorexique. Il faut dire que la préparation de ces nouilles au bouillon qu'on nomme *ramen* et des petits plats qui les accompagnent requiert, outre une énorme masse de victuailles, de longues et minutieuses manipulations dont rien ne nous est épargné.

Il est vrai qu'en y ajoutant quelques kilos de guimauve, le *rumen* a des vertus étonnantes. Par exemple, il réconcilie les familles déchirées, et transforme l'implacable Masan Lee (interprétée par Beatrice Chien) en une grand-mère assez présentable en l'aidant à digérer un bébé passé à la broche par un soudard japonais, il y a trois quarts de siècle. Le film se termine sur le gros plan d'un client dégoulinant de ramen et de reconnaissance ; et le repos du guerrier, qui l'attend avec un beau sourire, après sa rude journée.

Tout se passe comme si l'humanité, incapable de lever la menace de sa disparition, née de ses seules œuvres, se réfugiait dans les fondamentaux de son animalité : le sexe, qui a beaucoup servi, la mangeaille, dont on se dégôûtera très vite, en attendant sans doute une cruauté sans limite qui imprègne déjà notre quotidien.

21/10/2018

Notules IV

Pour le grand économiste qui nous gouverne, travailler c'est avoir une activité qui vous rapporte de l'argent, d'où il déduit que celui qui en ramasse le plus est nécessairement celui qui travaille le plus. Macron l'a dit, ou c'est tout comme : ceux qui ne travaillent pas peuvent bien crever ! Cela s'applique aussi bien aux chômeurs, ces fainéants, dont il faut sans tarder diminuer les indemnités, qu'aux étudiants qui n'accumulent que du savoir (« La République n'a pas besoin de savants ! »), qu'aux malades sans argent ni protection dont on sape consciencieusement et depuis longtemps, c'est-à-dire bien avant lui, le seul recours, qui est l'hôpital, et aux retraités.

Pour ces derniers, comme on y met les formes, ils feraient mieux de fermer leur gueule. Car enfin, seuls les actifs actuels seront visés, et puis on distribue quelques miettes aux retraités les plus mal lotis, aux frais de ceux qui sont un peu plus favorisés, ce qui n'est que justice. Sauf que les retraites étant décrochées de l'inflation depuis belle lurette, les retraités actuels se retrouveront d'ici quelques années au même niveau que les nouveaux qui « bénéficieront » des réformes en cours. Un petit coup d'inflation y contribuera, c'est déjà parti.

Le Témoin gaulois, retraité assez favorisé pour ne pas renâcler à se porter à l'aide de ceux qui le sont moins, le ferait encore de meilleur cœur si la réforme projetée ne limitait pas la solidarité des salariés rémunérés à plus de 10 000 € par mois (il ne faut quand même pas que les plus méritants paient pour les plus pauvres !) et si tant de cadeaux fiscaux et de tolérance à la fraude n'étaient si généreusement accordés aux seuls citoyens qui intéressent le président des riches.

28/10/2018

Novembre 2018

En 1965, un de mes élèves de première du lycée technique de Nogent maudissait le pavillon genre « Sam Suffit » que ses parents, de condition modeste, s'étaient fait construire : toutes leurs ressources s'y engloutissaient, et la famille s'imposait de grandes privations dont on ne voyait pas la fin.

Âgé de soixante-dix ans aujourd'hui, il en a hérité et a pu lire dans les journaux qu'il bénéficiait d'un enrichissement sans cause, étant donné le gonflement malsain du prix de l'immobilier. Pourtant la cause est aisément identifiable : les banques préfèrent construire des bureaux pour maintenir la rareté des logements et grossir encore artificiellement la bulle immobilière : en un an, la construction de logements, depuis longtemps insuffisante, a baissé de 5,6% avec l'approbation du président des riches !

Ce matin il a trouvé une bonne nouvelle dans le *Dauphiné libéré* : « *Votre pouvoir d'achat augmente [...] en moyenne, pour l'ensemble des Français, en 2018 [...] de 1,3 % cette année, selon l'Insee.*

[...] ce chiffre [...] se fonde sur le revenu disponible brut (RDB) des ménages, qui additionne tous vos revenus (salaires, pensions, allocations, loyers, intérêts d'assurance vie...), en retranchant les cotisations sociales et impôts. Ce RDB devrait croître cette année de 2,9 %. Ce RDB corrigé de la hausse des prix donne le pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages. »

L'inflation a mangé en dix ans 12,8% de sa retraite à peu près bloquée. Sa voiture, indispensable pour se rendre au supermarché ou s'il veut rendre visite à ses enfants, dispersés dans des banlieues éloignées, lui coûte de plus en plus cher. L'entretien du pavillon modeste et vétuste qui fait de lui un privilégié « enrichi sans cause » est de plus en plus onéreux. Et l'alimentation atteint en euro les prix en francs de l'an 2000 : cherchez l'erreur ?

02/11/2018

Notules IV

Quand Facebook racole !

Je pose cette question à Facebook : il ne se passe pas de mois sans que la presse signale que vous censurez la représentation de la nudité... jusque dans les œuvres d'art. C'est votre problème. Pourtant, vous me transmettez presque chaque jour une invitation à caractère de plus en plus pornographique, que bien sûr je refuse. Fesse Bouc Pisse froid, c'est plutôt drôle. Fesse Bouc hypocrite proxénète, c'est révoltant !

05/11/2018

Dans *Les chemins de la philosophie* et sous le titre [La métaphysique, reine des sciences](#), France culture nous a offert une émission rafraîchissante : le Maître, « *Olivier Boulnois, philosophe, directeur d'études à l'École pratique des hautes études* », dépositaire de l'autorité, discourait, interrogé par Anastasia Colosimo, « *Doctorante en théorie politique et enseignante en théologie politique à Sciences Po Paris* » qui avait accepté le rôle qu'on pouvait croire révolu à la radio de faire-valoir, posant les bonnes questions et récompensée d'un « Tout-à-fait », et avançant en nunuche dévouée des hypothèses idiotes que le maître s'empressait de réfuter.

En les écoutant, le Témoin gaulois s'est instruit, comme il l'espérait, mais surtout, il s'est senti rajeunir d'un quart de siècle ! Que les deux intervenants en soient ici remerciés.

07/11/2018

Notules IV

Pétain, dit Macron, a été « pendant la Première guerre mondiale un grand soldat », même s'il a « conduit des choix funestes » par la suite. On espère que ce président « ni droite ni gauche » se souviendra, le 8 mai prochain, qu'Hitler a été un gentil bébé avant de faire, lui aussi, « des choix funestes ».

07/11/2018

Carlos Ghosn a toutes les qualités qui distinguent les gens qui nous gouvernent : glouton, obtus, impitoyable. En 2010, raconte le journal *Les Échos*, apprenant le montant de son salaire chez Nissan qui « avoisine les 7,56 millions d'euros. Le Premier ministre japonais de l'époque, Naoto Kan, se fend aussitôt d'une pique : « Pourquoi est-ce que le salaire de Carlos Ghosn est si élevé ? Parce qu'il est très fort pour licencier des gens. »

Dissimulé dans une enveloppe plus gracieuse, Manuel Macron est de la même espèce, sous-espèce hypocrite : ayant beaucoup parlé de paix, et versé des larmes de crocodile sur les morts de la première guerre mondiale, il reçoit aujourd'hui Mohammed Ben Zayed, « le prince va-t-en guerre » du Qatar, ami de Mohammed Ben Salmane, prince héritier saoudien, bourreau du Yémen, assassin et tortionnaire patenté, qu'il ménage de son mieux.

21/11/2018

Notules IV

Macron fait son cirque. Difficile de ne pas passer une heure sur Internet hier, à contempler le magnifique ballet que le roitelet français a offert à ses sujets et au monde. La recette est simple :

- d’abord se mettre à l’abri en sécurisant la place de la Concorde et ses abords, pour que les manants à gilets jaunes ne vous importunent pas de leurs faibles cris ;
- ensuite laisser ceux-ci entrer librement et sans filtrage sur les Champs-Élysées, malgré l’interdiction d’y manifester ; fermer les yeux sur l’arrivée attendue d’une centaine de déblocage-machins (c’est le nouveau nom des casseurs) d’extrême-droite.

Le spectacle peut commencer. Parmi la foule pacifique de celles et ceux qui manifestent souvent pour la première fois et veulent seulement qu’on les entende, de petites crapules et une vieille ganache, cet antisémite notoire agitant un drapeau tricolore commencent à saccager « la plus belle avenue du monde », en présence des forces du désordre établi (FDDE) qui se tiennent à distance, stoïques, et se contentent de reculer en bon ordre quand tombe une pluie de pavés. Bientôt se dressent des ébauches dérisoires de barricades et s’allument des feux de joie. Alors, sous la protection d’un canon à eau qui arrose les excités et éteint les incendies, les FDDE avancent en bon ordre sur une centaine de mètres, repoussant la racaille, procédant à quelques arrestations et ménageant les vrais gilets jaunes qui suffoquent, désorientés, dans les gaz lacrymogènes, armés de leur seul portable.

Le spectacle se répétera sans variante jusqu’au soir, avec quelques voitures brûlées pour faire bonne mesure. Tremblez, bourgeois, on incendie vos autos ! Mais rassurez-vous, voyez comme on a fait des progrès depuis les matraquages ingénus de 1968 ! Et vous, peuple d’en bas, gens qui ne sont rien, rentrez dans vos niches pour mettre en ligne photos, vidéos et selfies !

25/11/2018

Notules IV

Il me semble qu'à notre époque, on abuse beaucoup de la victimisation, et qu'il serait salutaire que les victimes se penchent aussi sur le malheur des autres victimes, et que ceux qui sont épargnés (provisoirement ?) par la grande H de l'Histoire prennent conscience de tous les malheurs, et aient une attitude fraternelle envers tous, comme [Karima Berger et Etty Hillesum](#).

29/11/2018

Mélanchon tente de récupérer les Gilets jaunes !

**Mélanchon, si tu récupères
Quelques coups de pied au derrière
Ne soyons pas mélanchoniques :
Tu es moins méchant que comique
En dictateur tu t'es rêvé
De temps et lieu tu t'es trompé !**

temoingaulois.fr

30/11/2018

Décembre 2018

Beaucoup de croyants s'imaginent que la spiritualité est une fleur qui ne pousse qu'à la lumière de la religion. Pourtant, elle est indépendante du sentiment religieux. Elle naît de la rencontre en une personne de qualités de cœur et de l'exercice de la raison. Éventuellement, ce sont la raison jointe à la sensibilité qui éclairent la foi : un cœur sec et la bêtise, quels que soient votre religion (ou irréligion) et les efforts d'approfondissement de votre vie intérieure que vous tentiez, ne produisent que des fruits secs ou vénéneux.

04/12/2018

Décidément, les expositions du Petit Palais sont en ce moment les plus belles et les plus originales qui nous soient offertes à Paris. La dernière en date est celle du peintre belge Edmond Khnopff (1858-1921), l'un des inspirateurs de Klimt. Ce grand bourgeois de Bruxelles qui dessina lui-même sa maison-atelier – aujourd'hui disparue – et la baptisa « *Le Temple du Moi* » réunissait bien des talents : il a excellé non seulement comme peintre, mais aussi comme graveur, photographe, et même sculpteur.

Esprit mystique, il cherche à partir de 1892 des réponses à ses aspirations dans un mouvement symboliste et ésotérique, *La Rose-Croix esthétique*, ou ordre du *Temple de la Rose-Croix* créé par Joséphin Peladan et, vingt ans plus tard, dans l'*Église de la Nouvelle Jérusalem*, ce qui a orienté son œuvre vers un symbolisme qui préfigure le surréalisme. Mais ses paysages de Bruges et de Fosset et ses portraits de la bourgeoisie bruxelloise suggèrent avec beaucoup plus de profondeur le mystère des êtres et de l'univers.

14/12/2018

Notules IV

Avec l'essoufflement des Gilets jaunes, l'heure de la revanche a sonné, croient-ils : c'est un plaisir d'entendre les trouillards lancer leurs menaces, tel Éric Mertz, président de la Fédération nationale de l'habillement (FNH), qui se plaint sur *Franceinfo* d'un « *préjudice absolument énorme* » et annonce le châtement : « *la plupart des emplois en renfort de Noël sont soit suspendus, soit annulés [...] c'est entre 5 000 et 10 000 postes qui ne seront pas pourvus* », le président du groupe majoritaire à l'Assemblée, Gilles Le Gendre, estimer sur *Public Sénat* que lui et ses amis ont « *probablement été trop intelligents, trop subtils, trop techniques, dans les mesures de pouvoir d'achat* » (les Français sont vraiment trop bêtes pour ces esprits d'élite) et Christophe Castaner, voyant que les événements, pour lui et comme lui, n'ont pas « *mal tourné* » se fendre d'un impérieux « *Je le dis clairement : ça suffit !* », oubliant que sa police est à son tour en ébullition et entend lui faire payer cher ses services et que, si les Gilets jaunes se sont trompés de saison – on ne fait jamais de révolution en hiver – le printemps pourrait être chaud.

17/12/2018

Nous employons à raison de deux heures par semaine un homme de ménage, Mohamed, garçon sympathique, sérieux, ponctuel et digne de confiance. Si vous habitez dans le XVII^e arrondissement de Paris ou à Neuilly-sur-Seine, et si vous êtes à la recherche d'aide ménagère, vous pouvez me joindre par courriel (voir la rubrique [Contact](#)), pour tous renseignements complémentaires. Travail déclaré à la CESU, bien sûr.

27/12/2018

Notules IV

Lu dans *Le Figaro.fr* du 29 décembre :

« "Le mouvement n'est pas éteint", a déclaré à l'AFP Thierry, 51 ans, carrossier à Rive-de-Gier (Loire), qui dénonce une répartition très inégale des "richesses" de la France. ».

Entre gens de bonne compagnie, il y a des gros mots qui ont du mal à passer. Alors on les met entre guillemets. Comme par exemple « richesses ».

– Ça, cher Monsieur, on met, par tous les moyens « *la main dessus, la main dessous* », ça se palpe, ça se tâte, on en jouit, ça s'engrosse, ça fait des petits... mais seuls des parvenus s'exhibent ! Et il faut être bien vulgaire pour le nommer !

– et bien naïf pour croire que ça se partage !

30/12/2018

Réponse aux attaques ignobles visant le couple présidentiel.

Sur une première réaction indignée, on me demande ce que je veux dire : je veux dire que la politique de Macron est une chose, et que sa vie privée en est une autre ; que son épouse est une femme comme les autres, avant d'être la compagne et sans doute la conseillère du président, et qu'en tant que telle, elle a droit au même respect. Qu'il est sordide et indécent de fourrer son nez dans le lit des autres, et qu'il n'est pas plus choquant qu'un homme aime une femme plus âgée que lui que l'inverse, que tous les machos de la terre admettent fort bien et dont ils donnent l'exemple quand ils le peuvent, sans se demander si leur prostate ne les rendra pas bientôt impuissants..

31/12/2018



I Aux dernières nouvelles, l'enregistrement par les caméras de la RATP du début de l'incident donnerait un sens moins scandaleux à la scène dont le témoin n'a vu que la fin. Il n'en reste pas moins que le fait de laisser l'homme en l'état et le refus de répondre à l'appel du témoin sont des marques inadmissibles de mépris : « De quel droit ce pékin ose-t-il nous demander des explications ? »

12/06/2016